

*Exercices  
de  
français  
contemporain*

*Jolán Kelemen*

## Exercices de français contemporain



Jolán Kelemen

# Exercices de français contemporain

Nemzeti Tankönyvkiadó, Budapest

Felsőoktatási tankönyv

FRANCIA NYELVTANI GYAKORLATOK

Lektorálta

KISS SÁNDOR  
MÉSZÁROS LÁSZLÓ

A kéziratot nyelvi szempontból

MICHEL SOIGNET ellenőrizte

A mű más kiadványban való részleges vagy teljes felhasználása, utánközlése,  
illetve sokszorosítása a Kiadó engedélye nélkül tilos!

ISBN 963 19 3315 6

© J. Kelemen, 1988

© Nemzeti Tankönyvkiadó Rt., Budapest, 2002

## Avant-propos

Ce recueil d'exercices de grammaire est l'application pratique de la *Grammaire du français contemporain* parue en 1985 et destinée en premier lieu aux étudiants de français des Facultés des Lettres de Hongrie. L'ordre observé dans la succession des chapitres et de leurs subdivisions correspond donc à celui de la *Grammaire*.

Les critères pédagogiques ont dans certains cas nécessité l'omission de l'une ou l'autre de ces subdivisions (le plus souvent les *Généralités* qui ne constituent en fait qu'une entrée en matières théorique de la question traitée) ou dans d'autres cas la réunion de deux subdivisions consécutives (comme par exemple les *Pronoms personnels* et les *Pronoms adverbiaux*). Les changements de numérotation ou de lettres qui en résultent ne compliqueront en aucune manière le maniement de ce livre par rapport à la *Grammaire*.

Pour les mêmes raisons, le nombre des exercices n'est pas toujours proportionnel au nombre de pages consacré au sujet par la *Grammaire*. Lorsqu'ils concernent un problème particulièrement important ou difficile pour les Hongrois, donc pouvant être considéré comme une source d'erreurs fréquentes, les exercices sont plus nombreux et plus variés que pour d'autres sujets moins délicats.

Les exercices réunis dans ce recueil ont été conçus de manière à pouvoir être utilisés à des niveaux différents de la connaissance du français. Les uns reflètent le français parlé, la langue de la conversation quotidienne, avec des phrases simples et un vocabulaire limité, les autres exigent une bonne connaissance du français, de la grammaire, et parfois même du style : chaque subdivision comprend au moins un exercice présentant des citations d'œuvres littéraires et un autre donnant des phrases à traduire. Comme les livres de grammaire et les ouvrages théoriques ont été présentés dans la *Grammaire*, on ne trouvera dans la bibliographie qu'une liste de recueils d'exercices pratiques pouvant compléter utilement ce manuel.

## II

### La phrase simple

#### A. Le sujet et le prédicat

(Grammaire, p. 22 à 23)

1. *Reconnaissez le sujet dans les phrases suivantes :*

1. A l'est de l'Europe s'étendent de vastes plaines. – 2. Grande était sa joie. – 3. Lire a toujours été mon passe-temps favori. – 4. Promettre et tenir font deux. – 5. Son ami, Pierre ne l'aimait pas. – 6. Son ami Pierre ne l'aimait pas. – 7. Sur la place s'élevait une statue équestre. – 8. Cette jeune fille, je ne la connaissais pas. – 9. Ma sœur, tu ne la connais pas encore. – 10. Ma sœur Catherine connaît tout le monde. – 11. Tante Anne passe pour une femme très énergique. – 12. Paul et lui ne s'aiment pas beaucoup. – 13. Ils étaient là, ses compagnons, sur le seuil de la porte. – 14. Et vos parents, que pensent-ils de votre projet de voyage ?

2. *Cherchez les sujets des verbes en italique :*

1. Les Perses *seront vaincus*, avait prédit l'oracle. – 2. *C'est* vous que Jean *attend*. – 3. *C'est* vous qui *attendez* Jean ? – 4. Lui tendre la main me *semblait* impossible. – 5. Ceux qui *sont partis* ne *reviendront* plus. – 6. Tout m'*irrite*, parce que vous m'*avez trompée*. – 7. L'heure *était venue* de lui dire la vérité. – 8. Lui dire la vérité m'*était* pénible. – 9. Qui *veut* voyager loin *ménage* sa monture. – 10. Celui que j'*aime* a *disparu*. – 11. Que vous refusiez mon offre ne m'*étonne* pas. – 12. Que Marie le *voie* souffrir le *révoltait*. – 13. Sur la rive opposée du fleuve *s'étendait* le quartier résidentiel. – 14. Répondre à cette question n'*est* pas chose facile. – 15. N'*est* pas poète qui *veut*.

## B. Représentation du sujet et du prédicat dans la phrase

(Grammaire p. 24 à 31)

1. Relevez les sujets des verbes en italique et dites à quelle catégorie grammaticale (groupe nominal, pronom, proposition) ils appartiennent :

1. Tous mes amis *ont assisté* à la fête. – 2. Son frère et lui *vont* souvent au cinéma. – 3. Lui *ne mentira* jamais. – 4. Cette robe-ci te *va*, l'autre ne me plaît pas. – 5. Qui *t'a écrit* cette lettre? – 6. Que ses admirateurs *l'aient quittée* après son accident ne nous *étonne* pas. – 7. Qui vivra *verra*. – 8. Pleurer *est* une marque de faiblesse. – 9. Qui *m'aime* me *suit*. – 10. L'entendre raconter ses exploits *amusait* beaucoup la compagnie. – 11. Évite ceux qui te *flattent*. – 12. Celle que j'épouserai *n'est* pas encore *née*. – 13. Qu'est-ce qui te *fait croire* que j'ai tort? – 14. Ta voiture *est* trop rapide, la mienne *est* trop lente. – 15. *C'est* étonnant à quel point cet homme *t'en veut*.

2. Relevez les attributs du sujet des verbes copules en italique et dites à quelle catégorie grammaticale ils appartiennent :

1. Le plus difficile *est* de toujours dire la vérité. – 2. Au printemps, les pelouses *sont* d'un beau vert tendre. – 3. Son amie, je *l'ai* toujours *été*. – 4. Que *deviendras-tu*, si tu *restes* aussi naïf? – 5. Cette peinture me *paraît* assez maladroite. – 6. Pierre *passé* pour un garçon très malin. – 7. Son ambition *était* que son fils *devînt* ambassadeur. – 8. Le visage du vieil homme *était* plein de tristesse. – 9. La chambre de Catherine *était* éblouissante de lumière. – 10. Son plus cher désir *est* de te revoir.

3. C'est *ou* il est? Remplacez les points par la structure convenable. En cas d'hésitation, il peut y avoir une opposition de niveaux de langue :

1. Partir, ... mourir un peu. – 2. Qui est M. Durand? ... le professeur de mon frère, ... un bon professeur. – 3. ... facile de donner des conseils, mais ... difficile de les suivre. – 4. Fais ceci, fais cela, ... facile à dire! – 5. ... important que vous partiez à temps. – 6. Partez à temps, ... important. – 7. Maître Legrand est avocat, ... un avocat très habile. – 8. Quelle est la profession de ton frère? ... médecin. – 9. Comme ... beau, ce que vous avez dit! – 10. ... incroyable à quel point les gens sont naïfs, à quel point ... facile de les duper! – 11. ... bête, ce qu'il a dit. – 12. Je ne sais pas si ... lui qui a fait le coup. – 13. ... nous qui lui avons raconté l'histoire. – 14. ... clair que les étudiants n'ont rien compris au texte à analyser. – 15. Savez-vous que ... trop tard pour partir.

4. Recopiez les phrases suivantes en soulignant d'un trait les attributs d'objet et de deux traits les mots dont ils sont attributs :

1. La peur le rendait nerveux. – 2. Je trouve remarquables les efforts qu'a faits cet enfant. – 3. On vous croyait perdu. – 4. Il jugeait une démarche nécessaire. – 5. Le bonheur a rendu presque jolie cette fille au visage ingrat. – 6. La soupe, je l'aime chaude. – 7. En rentrant, Paul a trouvé sa fille toute fiévreuse. – 8. Ma salade, tu l'as trouvée bonne ? – 9. Certains boivent la bière bien fraîche. – 10. Mon mari veut sa voiture réparée pour ce soir. – 11. On a élu M. Durand maire du village. – 12. On l'a laissé pour mort, après l'accident. – 13. Son père l'appelle « ma poulette », ce qui la rend toujours furieuse. – 14. La nuit fait tous les chats gris. – 15. Les amis de Pierre le voyaient toujours joyeux.

5. Distinguez l'épithète de l'attribut du sujet et de l'attribut de l'objet :

1. Le bonheur rend le visage *radieux*. – 2. Le bonheur lui a donné un visage *radieux*. – 3. Son visage est *radieux* de bonheur. – 4. Tu nous a fait un rôti *délicieux*. – 5. Ton rôti était *délicieux*. – 6. Nous avons trouvé ton rôti *délicieux*. – 7. Cette vieille dame a quelques cheveux *gris*. – 8. L'âge rend les cheveux *gris*. – 9. Les cheveux de cette vieille dame sont *gris*. – 10. Marie croyait que son ami était *malade*. – 11. Marie est allée voir son ami *malade*. – 12. Marie croyait son ami *malade*. – 13. Le jus de fruit qu'on m'a servi est *glacé*. – 14. Le jus de fruit, je le bois *glacé*. – 15. Ce jus de fruit *glacé* est mauvais pour la gorge.

6. Regroupez les phrases suivantes en une phrase complexe, de façon à transformer les attributs en épithètes (les verbes en italique doivent s'effacer).

Exemple : Les tables *sont* ornées de nappes à fleurs qui *sont* assorties aux rideaux ; elles donnent à la salle un aspect riant. Cette salle *est* petite, mais propre.

Solution : Les tables ornées de nappes à fleurs assorties aux rideaux donnent à la salle petite, mais propre, un aspect riant.

1. La ville d'eaux *était* située au pied d'une colline ; les pentes de cette colline *étaient* douces et boisées. Cette ville me plut tout de suite à cause de ses eaux, qui *étaient* fumantes et sulfureuses et guérissaient les rhumatismes les plus récalcitrants.

2. Ses lunettes *étaient* trop serrées sur son nez ; elles y laissaient leur empreinte sous forme de deux taches ; ces taches *étaient* rouges et souvent douloureuses.

3. Le château *est* construit sur une des trois collines qui *sont* situées près du village ; cette colline *est* la plus élevée des trois. Les murs du château *sont* épais, les tours en *sont* imposantes. Il se voit de loin.

4. Le tableau qui *était* accroché au mur de la salle représentait deux hommes ;



ils *étaient* accoudés à la table d'un café ; leurs joues *étaient* rouges et leurs yeux *étaient* brillants. Le café *était* enfumé et plein de buveurs.

5. Au milieu du jardin, qui *était* bien entretenu et qui *était* orné d'arbres et de fleurs, se dressait une maison modeste mais agréable. Les arbres *étaient* beaux et feuillus, les fleurs *étaient* odorantes, les murs de la maison *étaient* blancs et égayés de larges baies.

7. *Traduisez les phrases suivantes en hongrois après avoir souligné, dans les phrases françaises, les attributs du sujet ou de l'objet dont vous donnerez les équivalents hongrois :*

1. Cette dernière matinée fut une grande déception (G. de Maupassant). – 2. Le cas de Barry paraissait exceptionnel (M. Déon). – 3. Elle éprouvait un véritable chagrin de voir si malheureuse une camarade (E. Zola). – 4. Elle regardait la vieille ; elle la trouvait fantastique (A. Philipe). – 5. La plupart *étaient* très contents de jouer à l'arche de Noé (M. Aymé). – 6. Aussi tous les Tarasconnais le reconnaissaient-ils pour leur maître (A. Daudet). – 7. Ils *étaient* camarades de Conservatoire, Rusinol et lui (Colette). – 8. J'ai trouvé ces bois d'une beauté et d'une tristesse extraordinaires (Mme de Sévigné). – 9. Tante Léo, c'est l'ange gardien de la roulotte (J. Cocteau). – 10. Des amis, nous le fûmes bientôt en effet (F. Ambrière).

8. *Traduisez les phrases suivantes en français et soulignez l'attribut de l'objet :*

1. Kellemesebbnek gondoltam ennek az országnak az éghajlatát. – 2. Ne tekintse helyzetét reménytelennek, szülei segítségére lesznek. – 3. A siker nem szállt a fiú fejébe, sőt még szorgalmasabbá tette. – 4. Az erdő még vonzóbbá teszi ezt a kis várost. – 5. Az ön javaslatát tartom a legjobbnak. – 6. Ezt a fiatalembert félénkké tette a sok kudarc. – 7. Az orvos súlyosnak mondta (*déclarer*) a kislány állapotát. – 8. Lefèvre urat mindenki szerette, képviselővé választották. – 9. Nem találom ezt a viccet nagyon szellemesnek. – 10. A teát forrón szeretem.

## C. Expression des rapports sémantiques entre sujet et prédicat

(Grammaire p. 31 à 48)

### Construction active et construction passive

#### 1. Mettez les phrases suivantes à la forme passive :

1. On a retourné la nappe sur cette table. – 2. Nous avons fermé la porte. – 3. J'espère qu'on sauvera ce malheureux qui est en train de se noyer. – 4. Les déménageurs ont descendu le piano à quatre. – 5. Le Pas de Calais sépare la France de l'Angleterre. – 6. L'ambassadeur a accompagné le ministre. – 7. Jean aimera Marie, vous verrez. – 8. Que feriez-vous, si cet homme vous injurait ? – 9. Pierre avait mangé tout le gâteau. – 10. C'est Pierre qui aura mangé tout le gâteau, et non Paul. – 11. La bienveillance de mes collègues m'a beaucoup encouragée dans mon travail. – 12. Qui vous a écrit cette lettre ? – 13. C'est surtout sa passivité qui m'a étonnée. – 14. Il y a dix ans qu'on a inauguré cette ligne de métro. – 15. Avant Noël, les acheteurs envahissent tous les magasins. – 16. Mes amis m'attendent sur le quai de la gare.

#### 2. Même exercice :

1. C'était un médecin célèbre qui l'avait opérée. – 2. La guerre a détruit beaucoup de villes et de villages. – 3. On a reconstruit toutes ces maisons en dix ans. – 4. Un mur très élevé entoure le jardin. – 5. C'est ce colis qu'on m'a envoyé de Paris. – 6. C'est de Paris qu'on m'a envoyé ce colis. – 7. C'est à moi qu'on a envoyé ce colis de Paris. – 8. C'est lui qui m'a envoyé ce colis. – 9. Tout le monde le connaissait, personne ne l'aimait. – 10. Qu'on ait pu le recevoir à l'examen m'a beaucoup étonné. – 11. La Loire baigne les murs des châteaux, célèbres de la Touraine. – 12. C'est le travail de fin d'année qui l'a fatigué. – 13. Ses amis l'attendaient devant l'école. – 14. Les policiers ont interrogé tous les voisins. – 15. Les derniers événements nous ont bouleversés.

#### 3. Mettez les phrases suivantes à la forme active et donnez-en les équivalents hongrois :

1. De grandes vérités ont été dites de part et d'autre. – 2. Par qui avez-vous été attaqué ? – 3. L'assassin a été arrêté par ce policier. – 4. C'est par ce policier que l'assassin a été arrêté. – 5. Notre promenade a été interrompue par l'orage. – 6. Par quelle firme serez-vous embauché ? – 7. L'Amérique a été découverte

par Christophe Colomb. – 8. C'est par un grand spécialiste que je fus soignée. – 9. A quelle heure votre maison a-t-elle été cambriolée? – 10. Voici la villa où je serai reçue par mes amis. – 11. Les branches des arbres avaient été cassées par la tempête. – 12. Si vous n'étudiez pas, vous serez collés à l'examen. – 13. Toute l'affaire sera réglée en quelques heures. – 14. De grands efforts devraient être faits pour enrayer le chômage. – 15. Il a été décidé que le ministre de l'Education nationale ferait une déclaration à la radio.

#### 4. *Même exercice :*

1. Il a été convenu que le projet de loi ne serait pas retiré. – 2. Si le texte du projet avait été retiré, les étudiants se seraient calmés. – 3. La réforme universitaire sera débattue par l'Assemblée nationale la semaine prochaine. – 4. C'est ce programme qui a été présenté hier soir à la télévision. – 5. Le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire. – 6. Nous sommes enthousiasmés par les résultats obtenus dans les recherches anti-Sida. – 7. En décembre 1986, les accents de mai 1968 ont été évoqués à tort ou à raison. – 8. Les facilités accordées aux uns seront compensées par un pouvoir accru pour les autres. – 9. Tout un quartier de la ville avait été bouclé par la police. – 10. De nouvelles dispositions antiterroristes doivent être prises dans les prochains jours par le gouvernement. – 11. C'est en 1963 qu'a été mise en service la première centrale nucléaire française. – 12. De grands progrès ont été réalisés dans ce domaine. – 13. Qu'est-ce qui est visé par cette activité? – 14. L'argent de la famille a été perdu par votre négligence. – 15. Toutes les mesures nécessaires ont été prises par les autorités.

#### 5. *Par ou de? Remplacez les points par la préposition (et éventuellement l'article) qui introduit le complément d'agent :*

1. La porte a été refermée ... enfants. – 2. Les routes étaient ombragées ... platanes. – 3. Cet acteur est connu...tous. – 4. La plaine est couverte...épaisse couche de neige. – 5. Les traces de pas ont été recouvertes ... neige qui est tombée cette nuit. – 6. Le cercueil du grand poète était suivi ... long cortège. – 7. Le suspect était suivi ... inspecteur très malin. – 8. La table est encombrée ... livres et ... cahiers. – 9. M. Dupont était accompagné ... quelques employés. – 10. ... qui étais-tu accompagnée dimanche soir? – 11. J'espère que mon voyage sera préparé avec soin ... agence. – 12. La circulation du métro a été interrompue pendant une heure ... accident. – 13. Les verres des convives seront remplis ... maître de maison. – 14. Elle est toujours entourée ... foule d'admirateurs. – 15. Les allées du jardin étaient bordées ... fleurs aux couleurs éclatantes.

6. *Certaines des phrases suivantes ne peuvent pas subir la transformation passive. Relevez ces phrases et dites pourquoi la passivation n'est pas possible :*

1. Le pavé glisse sous mes pieds. – 2. On a volé mon portefeuille hier soir sous les yeux d'une dizaine de passants. – 3. Marie et Julie ont dansé toute la nuit. – 4. Ces enfants ont mangé toute la journée. – 5. Ces enfants ont mangé tout le gâteau. – 6. La semaine dernière, ma sœur a eu la grippe. – 7. Jean a couru un kilomètre. – 8. Paul a grandi de cinq centimètres en un an. – 9. Le petit garçon obéira à son père. – 10. En voyant le paysage, Henriette a dû éprouver la même impression que moi.

7. *La deuxième phrase des exemples suivants est plus ou moins douteuse. Transformez-la de façon à la rendre acceptable :*

1. J'ai reçu une lettre de Paris. Paul a envoyé cette lettre. – 2. Aimez-vous ce poème? Verlaine a écrit ce poème. – 3. Ma tante est guérie. Ce médecin l'a soignée. – 4. Grand-père s'est endormi. La chaleur l'accablait. – 5. Le professeur a interrogé l'étudiant. Un collègue lui avait envoyé cet étudiant. – 6. Le ministre était légèrement blessé. Un terroriste l'avait attaqué. – 7. Je ne savais pas où étaient mes clés. Un petit garçon les a retrouvées. – 8. Montrez-moi votre traduction. Qui vous l'a faite?

8. *Traduisez les articles suivants du Monde, après avoir relevé les passifs du texte français et donné les équivalents hongrois :*

1. « M. Bernard C., l'ancien vice-premier ministre de la Grenade, et treize autres personnes ont été déclarés coupables du meurtre de l'ancien premier ministre Maurice B. et ont été condamnés à mort [...] Depuis trois jours les mesures de sécurité ont été renforcées à Saint-George's dans la crainte d'incidents lors de l'annonce des conclusions du jury [...] C'est le 19 octobre 1983 que M. B. avait été tué [...] Assigné à résidence, le premier ministre avait été libéré par une foule de manifestants et tué au cours d'une fusillade déclenchée par l'armée. »

2. « Deux accidents de chemin de fer ont été évités de justesse, mardi soir, sur la voie ferrée Nuremberg-Regensburg, en travers de laquelle deux arbres avaient été abattus [...] Trois actes de sabotage contre la Bundesbahn avaient déjà été signalés le week-end dernier en Bavière, après l'interdiction d'un congrès du mouvement antinucléaire à Regensburg. »

9. Traduisez les phrases suivantes en employant le passif chaque fois que c'est possible :

1. A nekem szánt levelet tévedésből a nővéremnek küldték el. 2. Ezeket a színházjegyeket a múlt héten vették meg. 3. Sokan csalódtak a nagy tudós előadása miatt. 4. Az ajtót mindig kulcsra zárják. 5. Az ön házába törtek be a múlt éjszaka? 6. Tilos a pázsitra lépni. 7. A gonosztevőt órák óta követte egy detektív. 8. Ki fogja befejezni ezt a munkát? 9. A házak pincéjét teljesen ellepte a víz. 10. A lakásukat ellepték a hangyák. 11. Ki fogja elkísérni ezeket a gyerekeket? 12. A falakat értékes festmények díszítették. 13. Ezt a könyvet alaposan át kell néznie a lektornak. 14. Ez a veszett kutya több gyereket megharapott. 15. Az oktatási reformot ma vitatják meg a parlamentben.

10. Mêmes exercices. (Dans les phrases complexes, recourez s'il le faut à la transformation infinitive) :

1. Úgy döntöttek, hogy a miniszter ma este jelenti be a tervmódosítást. 2. A sztrájkolók képviselőit a vezérigazgató fogadta. 3. A tárgyalások eredményeit a déli hírekben ismertette a rádió. 4. Három évvel ezelőtt gyilkolták meg azt a politikust, aki a legtöbbit tette a békéért. 5. Addig hasonlították a kollégámat a híres komikushoz, amíg megsértődött. 6. Nem mondok semmit, amíg nem kényszerítenek rá. 7. Részt veszek az értekezleten, feltéve, ha addig meggyógyulok. 8. Ez a fiatalember címent a fogadásra anélkül, hogy meghívták volna. 9. Miután átmentél a vizsgán, azt fogod mondani, hogy nagyon könnyű volt. 10. A terroristákat letartóztatták és börtönbe zárták. 11. Eleget tanult ahhoz, hogy átmenjen a vizsgán. 12. Úgy fogok beszélni, hogy mindenki megértsen.

### Construction pronominale

1. Relevez les verbes pronominaux et indiquez de quel type de construction pronominale il s'agit :

1. Cet homme se connaît bien, il sait à quoi il s'intéresse. 2. Les vendanges se font en octobre. 3. La mère berce le bébé et celui-ci se calme. 4. La tour de l'église se voit de très loin. 5. Les soldats se sont emparés de la ville. 6. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. 7. Le bruit des voitures ne s'entend pas, parce que la chaussée s'est recouverte d'une couche de neige très épaisse. 8. Le feu s'est éteint aussi vite qu'il s'était allumé. 9. Ce modèle ne se porte plus. 10. Les enfants se sont moqués de lui. 11. Je ne me souviens

plus de son nom. – 12. A quelle heure vous levez-vous? – 13. Nous nous sommes rencontrés hier matin et nous nous sommes parlé pendant au moins une heure. – 14. Tu as dû te tromper de porte. – 15. Quand vous êtes-vous vus?

2. *Mettez au passé composé les verbes pronominaux des phrases suivantes :*

1. L'enfant se tait. – 2. Quand l'enfant se tait-il? – 3. De quels livres vous servez-vous? – 4. Nous nous débrouillons toujours dans les villes de France. – 5. Dis-moi si vous vous voyez souvent. – 6. Pourquoi vous promenez-vous dans cette rue déserte? – 7. Les cambrioleurs s'enfuient par la porte du jardin. – 8. Nous nous en allons dès que nous nous ennuyons. – 9. Vous vous amusez bien? – 10. Il se promet de se venger à la première occasion.

3. *Les phrases suivantes sont ambiguës. Donnez-en les deux équivalents hongrois et dites comment l'ambiguïté peut être levée dans la phrase française :*

1. Les deux sœurs se sont regardées attentivement. – 2. Jean et Pierre se sont battus avec rage. – 3. Les étudiants de cette promotion se connaissent bien. – 4. Mes amis se demandent à quelle heure il faut partir. – 5. Les adversaires se pardonneront facilement leurs erreurs. – 6. Vous êtes-vous interdit de répondre? – 7. Les jeunes filles se sont coiffées avec soin. – 8. Les coupables se sont dénoncés à la police. – 9. Pierre et Paul se trompent toujours. – 10. Nous nous préparerons de bons petits plats.

4. *Mettez les verbes suivants à l'actif en construction passive puis pronominale :*

1. Ce spectacle nous a vite fatigués. – 2. Le vent a fermé la porte d'entrée. – 3. Le travail monotone avait bientôt lassé l'ambitieux jeune homme. – 4. On peut toujours remplacer une pièce usée par une autre. – 5. Votre réponse a réjoui les témoins de la discussion. – 6. La violence des débats avait étonné l'auditoire. – 7. Votre échec à l'examen m'attristerait. – 8. Comment doit-on écrire ce mot? – 9. On lira ce roman avec un grand intérêt. – 10. Le frottement use la corde. – 11. Dans cette usine, on fabrique les meilleurs téléviseurs du pays. – 12. En Hongrie, on mange la salade sans huile. – 13. Comment prononce-t-on le nom de ton ami anglais? – 14. Après le tremblement de terre, on a reconstruit cette ville très vite. – 15. Combien vend-on les fruits, cette année? – 16. Comment a-t-on su la nouvelle? – 17. C'est là une faute qu'on ne doit pas faire. – 18. Dans l'ensemble de la presse, on équilibre la diffusion et la publicité. – 19. Si dans un journal on réserve dix pages à la publicité, on composera ce journal de 30 pages au moins. – 20. On ne peut pas expliquer ce crime uniquement par des difficultés matérielles.

5. *Traduisez les phrases suivantes après avoir indiqué la catégorie à laquelle appartiennent les verbes pronominaux et en avoir donné les équivalents hongrois :*

1. Ses forts souliers se nouaient avec des cordons de cuir (H. de Balzac). – 2. Il sait qu'une fois pris dans l'événement, les hommes ne s'en effraient plus (A. de Saint-Exupéry). – 3. Le serpent s'était enroulé sur lui-même pour se dérouler à nouveau (M. Druon). – 4. Le jour mourait. Le bruit des hommes ne s'entendait plus aux champs (E. Pérochon). – 5. D'un seul coup, les soucis s'étaient évanouis (L. Aragon). – 6. Les boutiques s'ouvrent, les passants se croisent, les voitures roulent (A. de Musset). – 7. Je n'ai pas changé de vie, je continue de m'aimer et de me servir des autres (A. Camus). – 8. Presque toujours, ils se tenaient en plein air au haut de l'escalier (G. Flaubert). – 9. Le dimanche, nous allions nous promener en famille sur les quais du Rhône (A. Daudet). – 10. S'il fait beau de la manière la plus évidente, le baromètre se prend à descendre, pour gâter notre plaisir (G. Duhamel).

6. *Traduisez les phrases données en employant l'un des verbes pronominaux suivants : se procurer, s'amuser, se taire, se débrouiller, s'étonner, se cacher, s'en retourner, s'en aller, se regarder, se promener :*

1. Ti, lányok, sok időt töltötök azzal, hogy a tükörben nézegetitek magatokat. – 2. Párizsban nemcsak tanulni, de szórakozni is szeretnénk. – 3. Menjetek sétálni nélkülem, most nem érek rá. – 4. Nem vagy képes hallgatni, pedig tudod, hogy hallgatni arany. – 5. De boldog lennék, ha megszerezhetném magamnak ezt a könyvet! – 6. Már elég jól tudok franciául ahhoz, hogy Párizsban egyedül is boldoguljak. – 7. A külföldiek folyton csak csodálkoznak a magyarok étvágyán. – 8. Elbújhattatok volna, hogy ne találjunk meg olyan könnyen. – 9. Ha ügyfelünk nem érkezik meg, dolgunk végezetlenül kell majd visszamenünk. – 10. Barátaid azt mondták, hogy menjünk el.

### Les verbes symétriques

1. *Employez chacun des verbes symétriques suivants dans deux phrases, transitivement avec un sens actif et intransitivement avec un sens passif.*

*Exemple : casser. Je casse une branche – La branche casse.*

(L'objet de la 1<sup>e</sup> phrase doit être le sujet de la 2<sup>e</sup>.)

brûler	tremper	jaunir	cuire
sécher	fondre	changer	diminuer
finir	pendre	baisser	commencer

2. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. A kereskedő felemelte az árakat. – 2. Az árak egyre emelkednek. – 3. A sok szenvedés megkeményítette a vonásait. – 4. A vonásai megkeményedtek. – 5. A fekete szín megöregítette ezt a fiatal nőt. – 6. A sok munkától megöregedett az anyám. – 7. A félelem elcsúfította a férfi arcát. – 8. Ez a fiatalember néhány év alatt megcsúnyult. – 9. A nap megsárgította a nyitott könyv lapjait. – 10. A dohányos ujjai megsárgulnak.

**La construction causative**

1. *Transformez les phrases suivantes de façon à employer la construction causative.*  
*Exemple : Ma sœur lira ce livre – Je ferai lire ce livre à ma sœur.*

1. La couturière me fera une jolie robe de ce tissu. – 2. Mes amis ont renoncé à leur voyage. – 3. Il a tout de suite allumé la lumière. – 4. Vous courez un grand danger avec lui. – 5. Nous devons courir pour ne pas manquer notre train. – 6. Je travaille beaucoup avec mon professeur pour avoir de bonnes notes. – 7. Le blé pousse bien dans cette coopérative. – 8. Cette vieille dame pleure facilement. – 9. Je vais écrire une belle lettre en français. – 10. Mon père a acheté ce terrain trop cher.

2. *Traduisez les phrases suivantes en hongrois, après avoir spécifié si l'infinitif français a un sens actif ou passif :*

1. Demain, je ferai tondre ma pelouse. – 2. Ce professeur fait travailler ses élèves plus sévèrement que ses collègues. – 3. Faites jouer les élèves à chaque récréation. – 4. Ce journal fait courir des bruits alarmants. – 5. Vous avez fait lire Madame Bovary en français ou en hongrois? – 6. Vous avez fait courir un très grand risque à votre ami, en conduisant si mal. – 7. A quelle heure ton voisin fait-il manger ses cochons? – 8. On m'a fait travailler mon français pendant des mois. – 9. Quand avez-vous fait vacciner votre enfant? – 10. Il aurait fallu faire soigner votre mère plus consciencieusement.

3. *Traduisez les phrases suivantes en français :*

1. Sokat dolgoztattak, hogy megtanuljam ezt a szakmát. – 2. Kivel írattd meg ezt a levelet? – 3. A gyerekeket nyolckor lefektetik. – 4. Jól lebarultál a tengerparton. – 5. A reumások szívesen masszíroztatják magukat. – 6. Butaságokat mondatsz vele. – 7. Engedje be a következő jelöltet! – 8. A tanár háromszor ismételtette meg velem a kérdést. – 9. Szeretném tudni, mit fognak velünk csináltatni. – 10. A szegény embert még detektívekkel is figyeltette a felesége. 11. Nos, az erélyes bánásmód következtében meggondoltad magad? – 12. A rabot helikopterrel szöktették meg a barátai.



## D. Accord du prédicat avec le sujet

(Grammaire, p. 48 à 63)

### Accord du verbe avec le sujet

1. *Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé de l'indicatif et accordez-les avec le sujet :*

1. J'ai attendu mes amis, mais beaucoup (être) en retard. – 2. Cet hiver, la moitié des étudiants (être) atteints de grippe. – 3. Plus d'un skieur (se casser) la jambe en descendant cette pente. – 4. Une foule d'émigrés hongrois (réveillonner) cette année à Budapest. – 5. La moitié des députés (s'opposer) à l'adoption de la motion. – 6. Il (arriver) beaucoup de touristes dans cet hôtel. – 7. Si le nombre de vos fautes (diminuer), c'est que vous avez fait des progrès. – 8. Une multitude de fourmis (envahir) notre maison au début de l'été. – 9. Beaucoup de gens (assister) aux obsèques du grand écrivain. – 10. Une partie des élèves ne (travailler) pas sérieusement. – 11. Je suis celui qui (écrire) le scénario de ce film. – 12. Peu de gens (venir) à la conférence d'hier.

2. *Même exercice avec le verbe au présent :*

1. C'est lui et moi qui (partir) pour la France. – 2. C'est Pierre et vous qui (arriver) toujours les premiers. – 3. C'est toi qui (rire). – 4. C'est nous qui (traduire) le mieux. – 5. Ta sœur et eux (aller) souvent au cinéma. – 6. Pierre, toi et moi (être) les meilleurs amis du monde. – 7. C'est le professeur qui vous (interroger). – 8. Elle et moi ne (avoir) rien de commun. – 9. C'est moi qui te (raconter) toujours ce que j'ai lu. – 10. Est-ce toi qui (parler) de nos affaires privées? – 11. Tu es l'ami qui (venir) toujours à mon aide quand il le faut. – 12. Vous faites celui qui ne (comprendre) rien.

3. *Même exercice. Le temps du verbe est donné entre parenthèses :*

1. Une heure, une minute, un instant (pouvoir : présent) changer la face du monde. – 2. Mon père, de même que ma mère (naître : passé composé) à Budapest. – 3. Ni la sévérité ni la douceur ne (obtenir : futur) rien de cet enfant. – 4. Une parole amicale, un sourire (suffire : futur) à dissiper sa peur. – 5. Chaque écrivain, chaque poète (emporter : présent) son secret dans sa tombe. – 6. Le jardin, les oiseaux, le parfum des fleurs, tout lui (rappeler : imparfait) l'ami disparu. – 7. Ni lui ni sa femme ne vous (répondre : futur). – 8. La Fontaine ainsi que Corneille (oublier : passé composé, passif), ni l'un ni l'autre ne (être : imparfait) courtisan. – 9. Le mari (émigrer : passé composé) et sa

femme avec lui. – 10. J'espère que vous et les vôtres (être : présent) en bonne santé. – 11. Vous ne savez pas jusqu'où (aller : passé composé) sa naïveté et son aveuglement. – 12. Jamais homme, femme ou enfant ne (sortir : imparfait) de chez eux sans emporter quelques gâteaux.

4. *Traduisez les phrases suivantes en hongrois après avoir expliqué l'accord des verbes en italique :*

1. La plupart *étaient* très contents de jouer à l'Arche de Noé (M. Aymé). – 2. Le plus grand nombre *voulait* partir (P. Mérimée). – 3. Le peu de cheveux qui me *reste* grisonne allégrement (G. Duhamel). – 4. *C'étaient* des costumes de jeunes gens d'il y a longtemps (Alain-Fournier). – 5. La moitié des fidèles *arrivèrent* en retard, bien après nous (H. Bazin). – 6. Le peu de matelots qui restaient *essayèrent* d'implorer la pitié des révoltés (P. Mérimée). – 7. Plus d'un *se rappela* des matinées pareilles (G. Flaubert.) – 8. Bref, nul n'ignore que c'est moi qui *ai poussé* Wisner dans la voie de l'aviation (L. Aragon). – 9. Nous sommes quelques-uns qui *donneront* à leurs cadets leur concours absolu (R. Martin du Gard). – 10. « Guerre et Paix » *est* la plus vaste épopée de notre temps (R. Rolland). – 11. Ni la rigueur, ni la profondeur ne les *tourmentaient* à l'excès (P. Valéry). – 12. Vous êtes la seule de la maison qui ne *réviez* pas (F. Mauriac). – 13. Décembre *vint*, et les premiers grands froids (F. Ambrière). – 14. Il *est venu* dans votre pays des gens plus subtils (Lacretelle). – 15. Force députés *vinrent* alors s'incliner devant lui (C. Farrère).

5. *Traduisez les phrases suivantes en français :*

1. Az a kevés kifogás, amit a javaslatom ellen tettek, nem változtatta meg a jelenlevők véleményét. – 2. A hallgatók nagy része nem is tudta, hogy mennyire szigorú lesz a vizsga. – 3. Vagy a fiúnak, vagy a lánynak beszélnie kellene a szülőkkel. – 4. A problémák zöme jóakarattal és türelemmel áthidalható. – 5. A gyerekek fele a táncdalénekesek közül választott ideált. – 6. Vagy a szárazság vagy a piaci helyzet évek óta sújtja a mezőgazdaságot. – 7. E tanárok közül melyik az, aki rendszeresen vesz részt a felvételi bizottság munkájában? – 8. A jövedelmek húsz százaléka lakbérre megy. – 9. Se te, se én nem értünk a gazdaságpolitikához. – 10. A sok lakóháztervből legfeljebb egy fél tucat felelne meg nekem.

### Accord du prédicat verbo-nominal avec le sujet

#### 1. Mettez au pluriel les phrases suivantes :

1. C'est moi qui partirai. – 2. Cette jeune fille est la sœur de Pierre. – 3. Mon ami est grand et brun. – 4. Ma voisine est professeur. – 5. Ce roman est le couronnement de sa carrière d'écrivain. – 6. Mon béret est brun foncé. – 7. Un de mes amis est marié à une Française. – 8. On est contente d'aller au cinéma ? – 9. Le succès rend l'homme meilleur. – 10. J'ai trouvé ce gâteau trop sucré. – 11. Il croyait son frère malade. – 12. Le jus de fruit, je l'aime glacé.

#### 2. Traduisez les phrases suivantes :

1. A legtöbb ember valami miatt mindig elégedetlen. – 2. Durand úr a baleset egyetlen áldozata. – 3. Milyenek a barátaid? A legtöbb okos. – 4. Én vagyok az ő igaz barátja és nem ti. – 5. Ti vagytok a legjobb tanulók. – 6. Péter és Pál barátaim jöttek velem kondoleálni. – 7. A nagy hó megijesztette az öregeket. Sokan képtelenek kijönni a házból. – 8. Gyerekek, szomorúnak látszotok! – 9. Ezeket a regényeket nagyon izgalmasnak találtam. – 10. Hülyének nézel minket? – Dehogy, bölcsnek gondollak benneteket.

### Accord du participe passé

#### 1. Faites l'accord des participes passés entre parenthèses, s'il y a lieu :

1. Que j'en ai (connu), de ces jeunes filles timides ! – 2. Après la neige qu'il y a (eu), les routes seront difficilement praticables. – 3. Ces touristes français, les as-tu (vu), leur as-tu (parlé) ? – Je n'en ai (vu) que quelques-uns. Nous nous sommes (présenté) l'un à l'autre et nous nous sommes (posé) quelques questions. – 4. Tes amis, je les ai (vu) passer tout à l'heure devant ma fenêtre. – 5. Je leur ai (laissé) faire toutes les sottises qu'ils ont (voulu). – 6. Quand je vous ai (vu) arriver, chère amie, j'ai été (enchanté). – 7. Combien d'arbres as-tu (vu) pousser dans ton jardin ? – 8. Les livres que j'ai (fait) venir de France m'ont (coûté) une fortune. – 9. La chanson que j'ai (entendu) chanter était très jolie. – 10. Je ne regrette pas la somme que ce tapis m'a (coûté). – 11. Tu nous as bien (fait) rire, tout à l'heure ! – 12. Il a (lu) en une nuit les deux romans policiers que je lui ai (prêté).

#### 2. Même exercice :

1. Après l'avoir (manqué) chez elle, je l'ai (rencontré) chez un de mes amis et nous avons bien (bavardé) toute la soirée. – 2. Elle m'a (parlé) de la lettre qu'elle

vous avait (adressé) et où elle ne croyait pas avoir (dit) des choses blessantes. – 3. Vous ne connaîtrez jamais les dangers qu'a (couru) votre fille. – 4. Combien d'années aura-t-il (vécu), le pauvre? – 5. Je vous parle d'événements que j'ai (vécu). – 6. Elle a (ramassé) les papiers qu'elle avait (jeté) ou (laissé) tomber autour d'elle. – 7. Marie a (trouvé) les livres que tu as (eu) la bonté de lui laisser sur son bureau. – 8. Je lirai avec plaisir les romans que vous avez bien (voulu) m'envoyer. – 9. Combien en ai-je (vu), de ces arbres qui dépérissent dans les villes! – 10. Ces colis, les avez-vous (pesé) avant de me les envoyer? – 11. Ces enfants ont (mangé) toutes les pommes qu'ils ont (pu). – 12. Quelle persévérance il vous a (fallu) pour rester à l'Université!

3. *Mettez le verbe à l'infinitif au passé composé. Soulignez le mot avec lequel s'accorde le participe passé :*

1. Pierre et Marie (se rencontrer) lundi dernier et (se dire) bonjour comme si de rien n'était. – 2. Les coquelicots sont les fleurs que Jeanné (préférer) toujours, mais celles qu'elle (cueillir) hier (se faner) déjà. – 3. En hiver, ma grand-mère ne quitte guère l'appartement qu'elle (se réserver) au premier étage de notre maison. – 4. Au-dessus de leurs têtes les premières étoiles (s'allumer) dans le ciel. – 5. Les mésanges (s'envoler) à notre approche, mais elles (s'habituer) à nous et (revenir) en nous voyant semer des graines. – 6. Est-ce que vos amis français (se plaire) en Hongrie? – 7. Nous (se rendre) chez nos amis malgré le froid. – 8. Nous (se rendre) bien des services quand nous (vivre) dans la même ville. – 9. Il y (avoir) de grands changements depuis que nous ne (se voir). – 10. Les yeux de l'enfant (se faire) brillants de convoitise lorsque l'invitée lui (tendre) le chocolat. – 11. Il est minuit. Tous les bruits (se taire) dans notre rue. – 12. A quelle heure Jean et Hélène (se donner) rendez-vous? – 13. Les fêtes et les réjouissances (se succéder) pendant tout le mois de décembre. – 14. Ces règles d'accord que votre professeur (s'efforcer) de vous faire comprendre, vous les (oublier) déjà. – 15. Qu'on puisse être envieux à ce point, c'est une chose que je ne (s'imaginer) jamais.

4. *Mettez au passé composé les verbes employés au passé simple, en faisant accorder le participe passé :*

1. Les enfants *s'aperçurent* à travers les arbres. – 2. Bernadette *s'aperçut* très vite de son erreur. – 3. La jeune fille *s'ouvrit* de son projet à sa mère. – 4. Ils *se rencontrèrent* à la gare de l'Est. – 5. Les soldats affamés *se rendirent*. – 6. Des dizaines de rois *se succédèrent* sur le trône de France. – 7. Ils *se rendirent* de nombreux services. – 8. Les touristes et le guide ne *s'entendirent* pas à cause de la tempête. – 9. Ils *se chargèrent* de leurs sacs et *partirent*. – 10. Ils *furent saisis*

par le froid et *s'endormirent* dans la neige. – 11. Les deux adversaires *se serrèrent* la main et *se réconcilièrent*. – 12. Les enfants, *s'essuyèrent* les yeux du revers de leur manche. – 13. Les deux sœurs *se confessèrent* leurs torts et *se pardonnèrent*. – 14. Elles se *montrèrent* les travaux qu'elles faisaient. – 15. Elle *se proposa* comme chef de groupe.

### 5. Même exercice :

1. Jeanne et Marie *se prodiguèrent* des louanges. – 2. Après l'accident, mon ami *se décida* à vendre sa voiture. – 3. Combien de lettres *s'écrivirent*-ils ? – 4. La pauvre femme *se tordit* les bras de désespoir. – 5. Elle *s'abrita* sous l'imperméable de son voisin et, serrés l'un contre l'autre, ils *s'amusèrent* beaucoup. – 6. L'amitié qu'ils *se jurèrent*, ils *se la gardèrent* fidèlement. – 7. Quand la Hongroise et la Française *se reconnurent*, elles *s'élancèrent* l'une vers l'autre et *s'embrassèrent* avec effusion. – 8. Dès que les deux amies *se rencontrèrent*, elles *se sourirent* et *se parlèrent* avec animation. – 9. Quelles bonnes poignées de main ils *se donnèrent* ! – 10. Les deux grandes puissances *se promirent* de sauvegarder la paix. – 11. Des rois comme Louis XIV *s'entourèrent* d'écrivains, de poètes et d'artistes. – 12. Les employés de la S. N. C. F. *se mirent* en grève et *se jurèrent* de ne pas reprendre le travail avant d'être augmentés.

### 6. Complétez les participes passés par les terminaisons convenables :

1. Les fleurs que j'ai cueilli... se sont très vite fan... – 2. Les amies de Julie sont ven... la voir hier soir. Elles se sont racont... des histoires drôles qui les ont bien amus... – 3. Mes parents ont oubli... les misères qu'ils ont endur... pendant la guerre. – 4. Les touristes français se sont plain... des chambres que leur guide leur avait réserv... – 5. Les délits se sont multipli... ces dernières années. – 6. La pièce qu'il avait créé... était une féerie. – 7. Tes agresseurs, les as-tu vu... ma petite, ou étais-tu effrayé... au point de ne t'être rend... compte de rien ? – 8. Mes pauvres amis ! Croyant que j'avais définitivement quitt... la ville, vous êtes retourn... à la gare et avez pri... le premier train qui partait pour Pécs. – 9. Vous n'avez pas idée, mes enfants, de la peine que je me suis donn... pour que vous soyez reç... par le directeur. – 10. Nous n'avons pas devin... ce que Marie a bien p... dire à Paul pour qu'il soit à ce point indign... – 11. Les dames se sont di... bonjour avec un large sourire, puis elles se sont tourn... le dos et se sont très vite quitt... – 12. Ces colis sont plus lourds que je ne l'aurais cr... Les avez-vous pes... ?

7. Expliquez l'accord des participes passés soulignés, puis traduisez les phrases en hongrois :

1. Mon indigence, mon impuissance m'auraient moins *inquiétée* si j'avais *souçonné* à quel point j'étais encore *bornée*, ignare ; une tâche m'aurait *requise* : m'informer ; et d'autres sans doute se seraient bientôt *proposées* (S. de Beauvoir). – 2. Nous sommes *descendus* tous les trois et Marie s'est immédiatement *jetée* dans l'eau [...] Marie m'a *secoué* et m'a *dit* que Masson était *remonté* chez lui, il fallait déjeuner. Je me suis *levé* tout de suite parce que j'avais faim, mais Marie m'a *dit* que je ne l'avais pas *embrassée* depuis ce matin (A. Camus). – 3. Je n'ai pas *su* ce qu'est *devenue* Hélène Lagonelle, si elle est *morte*. C'est elle qui est *partie* la première de la pension, bien avant mon départ pour la France. Elle est *retournée* à Dalat. C'était sa mère qui lui avait *demandé* de revenir à Dalat (M. Duras). – 4. Elle serait une des plus jolies filles que j'ai *connues* si elle ne manquait à ce point d'expression (Cl. Mauriac). – 5. Cela fait partie, comme la guerre, de cette sorte d'expériences intransmissibles qu'il faut avoir *vécues* soi-même (M. Genevoix). – 6. Parmi ceux qu'a pris le sort autour de moi, il en est que j'ai *sentis* pour toujours disparus (J. Giraudoux). – 7. Je me suis *battu* avec le petit porcher, l'autre jour, nous nous sommes *roulés* dans les champs, *arraché* les cheveux, *cognés* et *reconnés* (J. Vallès). – 8. Voilà donc ces jeunes filles que j'ai tant *désiré* connaître (M. Aymé).

## E. Ellipse

(Grammaire p. 63 à 67)

### 1. Recopiez les phrases suivantes en les complétant par les mots en ellipse :

1. Soit dit entre nous, elle n'a rien mangé ni bu depuis hier. D'où son abattement. – 2. Combien vos pommes? – Dix francs le kilo. – 3. Il viendra; peu importe quand. – 4. Arriverai demain dix heures. – 5. Beau page, ah mon beau page, quelle nouvelle apportez? – 6. Dix passagers, dont deux Hongrois, ont péri dans cet accident. – 7. Quoique légèrement souffrant, il est venu à la réunion. – 8. Marie travaille à ses devoirs, son frère à sa traduction. – 9. Impossible de vous joindre par téléphone! – 10. Tel père, tel fils. – 11. Faut pas nous en vouloir. Y avait rien à faire. – 12. Mon bon souvenir aux vôtres. – 13. Bien que débordé de travail, il écrira cette lettre. – 14. Rencontré hier un groupe de touristes français. – 15. Furieux, le patron! Y a de quoi, d'ailleurs.

### 2. D'après les indications suivantes, essayez de rédiger des petites annonces :

1. Je cherche un appartement de trois pièces avec cuisine dans le centre de la ville. Si c'est possible, je voudrais que les fenêtres donnent sur une rue calme et que le prix ne dépasse pas le million. Écrire au journal. – 2. Un particulier vend une voiture Peugeot 205 de deux ans, de couleur blanche, en excellent état. Elle n'a que 27 000 kilomètres. Le prix est de trente mille francs. Téléphoner au numéro 341.12.18 après 19 heures. – 3. On voudrait vendre dans le 17<sup>e</sup> arrondissement, à un prix intéressant, un bon immeuble construit en pierre de taille, comprenant un séjour, trois chambres, une entrée, une cuisine et une salle de bains. La surface est de 95 m<sup>2</sup>, le chauffage est individuel. Les charges sont peu élevées. L'immeuble peut être visité le samedi et le dimanche de 14 h à 17 h. – 4. Passez vos vacances à l'Hôtel Central, quatre étoiles, exposé en plein sud, avec une vue incomparable sur les Alpes. L'Hôtel dispose de cent chambres du dernier confort, avec bar, restaurant, discothèque, piscine couverte et sauna. Nous offrons un semi-forfait pour les sports d'hiver aux familles comptant deux adultes et un enfant.

### 3. Expliquez les cas d'ellipse dans les phrases suivantes, puis traduisez-les en hongrois :

1. Baudelaire, quoique romancier d'origine [...] peut quelquefois faire figure d'un classique (P. Valéry). – 2. Le puritanisme est faux parce que contraire à la nature humaine (A. Maurois). – 3. 2 heures – Perdu ma valise. – 7 heures – Revu Laura (A. Gide). – 4. La plupart des arbres fruitiers, fit remarquer le

---

docteur Benoit, vivent moins longtemps que nous. – Pas les figuiers, répliqua Louise (Y. Régnier). – 5. Il avait un égal amour pour le rêve et pour le réel. D'où ses tourments, d'où ses combats (G. Duhamel). – 6. Plus de nouvelles de Serge. Plus de nouvelles de Cath. Claude qui ne marche pas (H. Bazin). – 7. Elle paraissait moins vieille qu'à l'ordinaire, bien que décolorée (A. France). – 8. M'aimerais-tu si j'étais injuste ... M'aimerais-tu légère et insouciant ? (A. Camus). – 9. Aujourd'hui, pas moyen, Y a grève. (R. Queneau). – 10. Vu plusieurs personnes ressuscitées cette nuit (M. Aymé). – 11. Étrange horreur que cette chambre ! étrange horreur que cette tour posée au beau milieu du quai, sans fossé et sans muraille qui la sépare des passants ! (V. Hugo).



## F. La construction impersonnelle

(Grammaire p. 67 à 71)

### 1. Modifiez les phrases suivantes de façon à employer la construction impersonnelle :

1. Tous les jours, un avion part pour Paris. – 2. De gros flocons de neige tombaient sur la plaine. – 3. Un accident très grave est arrivé hier soir sur l'autoroute trois. – 4. On décidera demain de cette affaire. – 5. On rappelé au public que le concert de ce soir ne commencera qu'à 20 heures. – 6. On parlera beaucoup de cette histoire d'otages. – 7. On a interdit aux enfants de jouer sur la pelouse. – 8. Un grand malheur est arrivé depuis votre dernière visite. – 9. Répondre à cette lettre me paraît urgent. – 10. Trois de mes camarades de classe manquaient à l'appel. – 11. Le travail est nécessaire. – 12. Se taire vaut souvent mieux que parler.

### 2. Même exercice :

1. Bien des choses se passent autour de nous sans que nous y fassions attention. – 2. On admet aujourd'hui que d'autres planètes peuvent être habitées. – 3. Pas un sou ne vous reste de votre bourse. – 4. Des milliers de réfugiés sont arrivés au cours des jours derniers. – 5. Un échec complet en résulta. – 6. Les maîtres ont besoin de patience et les élèves de persévérance. – 7. Un grand nombre de problèmes encore irrésolus existent sur notre planète. – 8. Pas une goutte de pluie n'est tombée depuis trois mois. – 9. Qu'il soit mécontent du résultat m'indiffère. – 10. Visiter ces contrées inconnues serait fort intéressant. – 11. Tromper son ami n'est pas permis. – 12. La destruction des oiseaux chanteurs est heureusement interdite. – 13. Des hommes surgissaient de partout. – 14. Des amis à nous viendront certainement pour vous aider. – 15. Rien ne manque à mon bonheur.

### 3. Remplacez le sujet il par ce, ça ou cela dans les constructions impersonnelles suivantes, en modifiant l'ordre des mots si c'est nécessaire :

1. Il m'est très désagréable que tu n'aies pas accepté son invitation. – 2. Il n'est pas toujours facile de dire ce qu'on pense. – 3. Il est bien regrettable que ces ouvriers aient mal travaillé. – 4. Il peut arriver à n'importe qui de rire mal à propos. – 5. Serait-il vrai que mon ami est un pauvre type? – 6. Il me semble inimaginable que mon professeur se soit trompé. – 7. Il nous est pénible qu'on se moque ouvertement de lui. – 8. Il est nécessaire qu'on passe chaque jour un peu de temps au grand air. – 9. Il est désagréable de sourire à quelqu'un qu'on n'aime pas. – 10. Il est inadmissible qu'on se présente à l'examen sans s'y être préparé.

4. *Modifiez les phrases suivantes de façon à faire la transformation infinitive dans la subordonnée.*

*Exemple :* Il convient qu'il réponde à cette lettre. – Il lui convient de répondre à cette lettre.

1. Il est important pour Marie qu'elle soit admise à la Faculté. – 2. Il arrive à Pierre et à Paul qu'ils oublient l'heure du cours obligatoire. – 3. Il est utile que nous lisions régulièrement la presse française. – 4. Il faut que vous fassiez sa connaissance. – 5. Il serait mauvais que tu restes au lit jusqu'à midi. – 6. Il m'est désagréable qu'on ne m'ait pas invité. – 7. Il lui est venu à l'idée qu'il ira à Paris cet été. – 8. Il s'agit pour Jean qu'il accepte votre proposition. – 9. Il semble à mes amis qu'ils vous ont déjà vue. – 10. Il appartient à mes parents qu'ils décident à ma place dans cette affaire.

5. *Analysez les constructions impersonnelles des phrases suivantes, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. Savez-vous qu'il existe une République de Montmartre ? (A. Maurois). – 2. Il pleut de grosses pierres dans son jardin. (A. France). – 3. Il est aux bois des fleurs sauvages (A. France). – 4. Il en est qui seront reçus haut la main (A. Gide). – 5. Il s'est tué depuis mon arrivée ici deux ou trois parachutistes (A. de Saint-Exupéry). – 6. Il fera sec, et si nous avons la chance qu'il gèle cette nuit, ce sera le meilleur temps pour tuer un cochon (J. Renard). – 7. Tout prenait une âme ; il n'était que de rester silencieux, immobile, pour la sentir (M. Arland). – 8. Morvan s'était dit qu'il valait mieux, dans tous les cas, ne pas rester là à attendre le gros des troupes ennemies (P. Boulle).

6. *Traduisez les phrases suivantes en employant une ou plusieurs constructions impersonnelles :*

1. Mit illik tenni és mondani ebben a helyzetben? – 2. Vannak emberek, akikkel lehetetlen szót érteni. – 3. Péter és Mária el akar válni. De ott van a gyerek, mi lesz vele? – 4. Úgy van a gyerekekkel, mint a felnőttekkel: sokan szeretnek dicsekedni. – 5. Úgy tűnik nekem, hogy ön fogyott. – 6. Állítólag nagyon hideg lesz a következő napokban. – 7. Úgy döntöttek, hogy szánálják ezt a lakótelepet. – 8. Szabad ennyire ártani a környezetnek? – 9. Éjszaka van és holdvilág. – 10. Különös, hogy tíz év telt el utolsó találkozásunk óta, és hogy te alig öregedtél.

---

## G. Phrases introduites par voici, voilà

(Grammaire p. 71 à 73)

1. *Relevez, dans les phrases suivantes, le GN ou la subordonnée présentés par voici, voilà, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. Le voilà qui arrive. – 2. Vous voilà fixé, maintenant! – 3. Voici le jeune homme dont je vous ai parlé. – 4. Le jeune homme que voilà est de mes amis. – 5. Voici ce que j'ai trouvé dans son tiroir. – 6. Voilà deux ans qu'il ne m'écrit pas. – 7. J'ai corrigé des compositions de français dont voici les meilleures. – 8. Voilà pourquoi je ne l'aime pas. – 9. Voilà qui m'intéresse! – 10. Donne-moi des romans d'aventures. – En voici deux. – 11. Voilà longtemps que tout est fini entre nous. – 12. En voilà assez!

2. *Même exercice :*

1. Et la voilà qui tresse les fleurs bleues, les fleurs jaunes et les fleurs rouges pour en faire un chapeau (A. France). – 2. Le voilà immobile, à quelques centimètres de mes yeux aveuglés de sable (C. Mauriac). – 3. Voilà deux ans que je demande à ma mère de m'acheter des pyjamas (J.-P. Sartre). – 4. Voilà que Paulette les fait taire, qu'elle leur explique ce qui se passe ici (L. Aragon). – 5. Voilà pourquoi la liberté est trop lourde à porter (A. Camus). – 6. Voici, de la maison, sortir un Salavin épineux et glacé (G. Duhamel). – 7. Voici Marcel, voici le pas rapide et sec du sous-lieutenant qui a trouvé quelques minutes [...] pour assister à une charmante réunion de famille (H. Bazin). – 8. J'ai lu mon Balzac, et je me rappelle que Lucien de Rubempré demeurait rue des Cordeliers, hôtel Jean-Jacques Rousseau. M'y voici (J. Vallès).

## H. L'ordre des mots dans la proposition

(Grammaire p. 73 à 82)

### La place du sujet dans la proposition non interrogative

1. Récrivez les phrases suivantes de façon à inverser le sujet. Précisez pourquoi l'inversion est simple ou complexe :

1. *J'aurais sans doute apprécié* son amabilité, si je ne connaissais sa duplicité. – 2. *Pierre avait à peine avalé* la dernière bouchée qu'il a dû repartir. – 3. Si vous lui plaisez, *elle vous montrera peut-être* ses tableaux. – 4. *La violence de la tempête était telle* qu'aucun bateau ne pouvait sortir. – 5. *Il me semblait* que l'orage ne cesserait jamais. – 6. *Jeanne m'a demandé* : Pourquoi n'aimes-tu pas Proust ? – 7. *Mes amis, au moins, feront tout* pour venir à mon aide. – 8. *Même si je ne devais plus jamais le revoir, je partirais*. – 9. *Le désir de mieux connaître votre pays s'ajoute à l'affection que j'ai pour vous*. – 10. *C'est ainsi que nous avons compris* pourquoi il y avait tant de problèmes dans l'industrie.

2. Récrivez les phrases suivantes en employant, au lieu des parties en italique et en pratiquant l'inversion complexe, l'un des adverbes aussi, ainsi, encore, sans doute, à peine, peut-être, au moins, en vain.

Exemple : *Il est possible* qu'il ne vienne pas nous voir. – *Peut-être* ne viendra-t-il pas nous voir.

1. La direction a *donc* demandé l'intervention des forces de l'ordre. – 2. Le célèbre ténor espagnol ne chantera qu'une fois à l'Opéra de Budapest. *Il serait vain* de vouloir acheter des billets. – 3. Notre secrétaire est malade. *C'est pourquoi* elle ne pourra pas expédier le courrier. – 4. Le linguiste français *venait tout juste d'arriver*. Ses collègues hongrois l'ont entouré. – 5. Vous avez l'habitude de ce genre de traduction ; *celle-ci n'est même pas trop longue*, vous aurez vite fini. – 6. Mon collègue n'a pas répondu à ma lettre : il ne l'a *probablement* pas reçue. – 7. *Il se peut* que nous n'allions pas à Paris, cette année. – 8. Il m'en veut de l'avoir démasqué ; *en tout cas*, il saura à quoi s'en tenir.

3. Faites commencer les phrases suivantes par l'adverbe entre parenthèses et modifiez la construction en conséquence :

1. (*Sans doute*) ta soeur ne s'apercevra pas de ton émotion. – 2. (*A peine*) le train s'était mis en marche, les touristes arrivèrent tout essoufflés. – 3. (*Du moins*) ils sauvèrent l'honneur. – 4. (*Peut-être*) on aurait pu limiter les dégâts avec un extincteur. – 5. (*En vain*) la mère essaie de calmer son enfant : il a trop

mal au genou. – 6. (*Au moins*) tes amis seront contents d'être réunis. – 7. (*Aussi*) le directeur n'a pas osé me faire des reproches. – 8. (*Encore*) le temps n'est pas trop mauvais, malgré le froid.

4. *Les phrases suivantes appartiennent au français standard ou familier. Donnez leurs équivalents en langue soutenue avec l'inversion VS :*

1. *Même si je ne dois plus jamais revenir dans son pays*, je ne me réconcilierai pas avec ce misérable. – 2. *Ton directeur m'aurait invité chez lui*, je n'aurais pas accepté l'invitation. – 3. *Venez par ici, qu'il crie*, il y a un blessé couché par terre. – 4. Cette pièce ne me plaît pas, *même si elle est d'un auteur à la mode*. – 5. *Peut-être que nos étudiants passeront facilement l'examen*. – 6. *Dès que le train arrive*, les voyageurs se précipitent vers les wagons. – 7. *Pour que vos projets réussissent*, je suis prêt à aller trouver le ministre en personne. – 8. *Quoi que ce fin psychologue ait dit*, mon fils finira par être un bon élève. – 9. *Les collines de Buda s'élèvent sur la rive droite du Danube*. – 10. *Les directeurs, les chefs de département et de section, les divers responsables ont assisté à la réunion d'hier*. – 11. *Julie m'a demandé* : « Pourquoi ne viens-tu pas avec nous ? » – 12. Cet homme raconte beaucoup d'histoires drôles. *Aussi, nous rions toujours en sa compagnie*.

5. *Justifiez l'inversion dans les phrases suivantes, puis traduisez-les en hongrois :*

1. Peut-être M. Vernet se reproche-t-il d'avoir fait sa fortune trop vite (J. Renard). – 2. A peine la fourmi exténuée avait-elle atteint le bord de l'abîme qu'elle glissait de nouveau (F. Mauriac). – 3. Mon pays, mon pays a des mares où se reflètent les gestes fous des fugitifs et se ride la mémoire des vents (L. Aragon). – 4. Sans doute Louis n'aimait-il plus son atelier comme autrefois (A. France). – 5. Alors se produisit en lui quelque chose d'étrange, d'inexplicable (H. Troyat). – 6. L'intérêt extrême que je prenais à tout désormais venait surtout de ceci que m'accompagnait partout Emmanuèle (A. Gide). – 7. La mère descendue pour préparer la soupe, Amélie est demeurée tranquille, mais pensant à ce qu'a dit le père (H. Pourrat). – 8. « Tante Isabelle », comme l'appelaient Jean-Noël et Marie-Ange, avait grossi, en atteignant la cinquantaine (M. Druon). – 9. Par les fentes viennent les dernières lueurs du soir (H. Pourrat). – 10. Dans l'instant, au bas de la jambe, lui arrive un coup d'aiguille, mais tel qu'il fait un cri (H. Pourrat).

6. *Récrivez les phrases de l'exercice précédent de manière à éviter l'inversion.*

*Exemple* : 1. Peut-être que M. Vernet se reproche (*ou* : M. Vernet se reproche peut-être) d'avoir fait sa fortune trop vite.

7. Traduisez les phrases suivantes en employant l'inversion dans la partie en italique :

1. *A kollégád talán nem tudja*, hogy várják az igazgatóságon. – 2. *Alig érkezik meg az apám*, mindjárt asztalhoz ül. – 3. Valóban betegnek látszottam. *Meg is engedték*, hogy hazamenjek lefeküdni. – 4. *Valószínűleg rosszul irtátok fel a címemet*. – Lehet. *Elég az hozzá*, hogy nem találtunk meg. – 5. *Így kezdődött életem legtartósabb barátsága*. – 6. *Hiába kértelek*, hogy vigyázz erre az emberre. Most már verheted a fejedet a falba. – 7. *A lakás szűk volt ugyan két embernek*, de a hosszú, meghitt beszélgetések megérték egy kis kényelmetlenséget. – 8. A külvilágtól elzárt falvakból sikerült elszállítani a beteget. *De hátra voltak az öregek*, akik nem tudták ellátni magukat. – 9. *Újságírók, riporterek, tévések és rádiósok százával vettek részt a nemzetközi tárgyalásokon*. – 10. *Ekkor kezdődött minden idők legmozgalmasabb ünnepe*. – 11. *Hamarosan megérkeztek azok a küldöttek*, akik Párizsból jöttek. – 12. *Itt született a nagy francia regényíró*.

8. Mème exercice :

1. Miért vagy mindig a nyomomban? *kérdeztem türelmetlenül*. – 2. Azt mondták, hogy vigyázzak rád, *felelte halkán János*. – 3. Nem fogják tudni megjavítani a kocsimat, *gondolta a gépkocsivezető*. – 4. Ilyen volt a kérdés, *amelyet meg kellett oldania a bizottságnak*. – 5. *Mihelyt delet harangoznak*, a titkárnő elmegy ebédelni. – 6. Az a könyv, *amelyről annyit beszélt a sajtó*, már nem kapható. – 7. Az infláció, *amelyre számítottak a pénzügyi körök*, még nem következett be. – 8. *Bármilyen fontos ez a hír*, engem nem tántorított meg elhatározásomban. – 9. *Ahogy tanárom szokta emlegetni*, csak a gyávák adják fel a harcot. – 10. *Bármilyen érvet hozol fel mentségedre*, el fognak ítélni.

**La place de l'attribut**

1. Expliquez la place de l'attribut du sujet ou de l'objet dans les phrases suivantes :

1. *Heureux* sont les simples d'esprit! – 2. *Nombreuses* sont les jeunes filles qui veulent trouver du travail avant de se marier. – 3. *Tel* est son caractère, il n'y a rien à faire. – 4. Son succès a rendu Pierre *plus sûr de lui*. – 5. *Naïf* comme tu es, mon ami, tu croiras tout ce qu'on te dira. – 6. Je trouve tes parents *trop sévères*. – 7. Je trouve *idiot* de s'enthousiasmer pour un film de ce genre. – 8. *Si bon* que tu sois en français, tu ne comprendras pas le style de cet auteur. – 9. *Très bizarre*, la manière dont s'exprime ton copain. – 10. Je juge cette histoire à *peine croyable*.

2. Traduisez en hongrois les phrases suivantes. Analysez les équivalents hongrois des attributs français après avoir justifié la place de ces derniers :

1. Il se passait de manteau, *fier* qu'il était de sa poitrine large (H. Duvernois).
- 2. Je considère cette promesse comme *sacrée* (A. Maurois).
- 3. *Telles* sont les lois de 1908, dont nous n'avons pu que retarder l'application (L. Aragon).
- 4. Combien *étouffée* et *lointaine* était devenue la voix ! (F. Mauriac).
- 5. *Classique* est l'écrivain qui porte un critique en soi-même (P. Valéry).
- 6. Sa vie intellectuelle fut *intense*, et *pauvre* sa vie sentimentale (P. Hazard).
- 7. Il avait gardé *intacte* la chambre de sa compagne (G. de Maupassant).
- 8. Je trouve très *remarquable* qu'un animal se laisse mourir de nostalgie (J.-H. Fabre).
- 9. Je jugeais *naturel* qu'on se résignât mal à se changer en adulte (S. de Beauvoir).
- 10. Cette fête se terminait généralement à la sortie par quelques batailles, dont il fallait rendre *responsable* le champagne (P. Vaillant-Couturier).

### La place du complément d'objet

1. Expliquez la place du complément d'objet dans les phrases suivantes, puis traduisez-les en hongrois :

1. Je n'ai *rien* fait de répréhensible. – 2. Il ne comprend *rien* de ce que tu lui dis. – 3. Nous n'avons rencontré *personne*. – 4. Vous étiez là à ne *rien* faire, au lieu de nous aider. – 5. *Quelle belle cravate* tu as achetée à ton mari ! – 6. Il voudrait *tout* comprendre, ne *rien* laisser échapper. – 7. Le film *que* j'ai vu hier m'a beaucoup *plu*. – 8. Quelques *bêtises* que vous ayez faites, on vous pardonnera. – 9. Je vois *tes enfants* courir dans la rue toute la journée. – 10. J'ai vu *ton fils* ouvrir une enveloppe adressée à son ami. – 11. Voici quelques jolis sacs : *lequel* prendrez-vous ? – 12. A *tout* prendre, nous n'avons pas fait une mauvaise affaire.

2. Traduisez les phrases suivantes en français, en employant à la place de la partie soulignée une expression figée avec objet antéposé.

Exemple : *Ezt mondván, a fiatalember elindult a kijárat felé.* – *Ce disant*, le jeune homme se dirigea vers la sortie.

1. Tegnap nagyon hideg volt és *erősen fagyott*. – 2. Sikerült néhány kiváló francia könyvet szereznem, és *hozzá ingyen*. – 3. *Igazat szólva*, nem tudom, hogy megérdemeltem-e az ötöst. – 4. A két kolléga gyalog indult hazafelé. *Útközben* megbeszélték a másnapi tárgyalás fő témáját. – 5. Engedelmeskedni fogok a főnökömnek, de *akaratom ellenére*. – 6. *Szó nélkül* hallgattam Péter zavart

magyarázkodását. – 7. A katonák *kardcsapás nélkül* foglalták el az erődítményt. – 8. Mária elmesélte a regény tartalmát. *Eközben* a könyvet lapozgatta, hogy képeket mutasson. – 9. Felemelik az árakat, *mégpedig* (és ezt már) elsejétől. – 10. Úgy döntöttem, hogy vállalom ezt a kényes megbízatást. – *Válják egészségére!*

### La place de l'adverbe

1. *Expliquez la place des adverbes dans les phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. J'ai *seulement* acheté du vin pour ce soir. – 2. *Seulement* moi, je ne bois jamais de vin. – 3. Il était *déjà* là depuis 4 heures. – 4. Quel âge as-tu, *déjà*? – 5. *Peut-être* pourrai-je vendre ma voiture à un bon prix. – 6. Je devrais le remercier, *peut-être*, de m'avoir fait la morale devant les autres? – 7. Il a *bien* parlé, mais il en dit trop. – 8. En allant chez eux, je me trompe *souvent* d'autobus. – 9. Alors? Ton ami n'est *toujours* pas guéri? – 10. Je suis arrivé trop *tard*, le conférencier avait *déjà* commencé à parler, et après il est *vite* parti.

2. *Dites si l'adverbe peut être placé ailleurs dans les phrases suivantes, puis traduisez-le en hongrois:*

1. *Certes* Olivier se souvenait de la phrase de Pascal (A. Gide). – 2. On trouverait *bientôt* que les plus clairs discours sont tissés de termes obscurs (P. Valéry). – 3. *Debout*, Gabriel médita, puis prononça ces mots (R. Queneau). – 4. Il me parle *souvent*, il m'offre de sortir avec lui et je ne sais pas *toujours* refuser (A. Camus). – 5. Je lui ai *bien* répondu que la vérité était difficile à dégager dans cette affaire. Mais, *peut-être*, s'il m'aidait et m'en proposait une version qu'il estimait probable, j'aurais un terme de comparaison (M. Duras). – 6. *Alors* le misérable, qui ne pouvait briser son collier de bête fauve enchaînée, redevenait tranquille. *Seulement*, par intervalles, un soupir de rage soulevait toutes les cavités de sa poitrine (V. Hugo). – 7. Mais je m'étais *mal* orienté; au lieu de tourner à *droite*, j'avais pris à *gauche*, et je cherchais *en vain* ma route (J. Vallès). – 8. J'aimais travailler *bien*: j'aimais travailler *vite*; j'aimais travailler *beaucoup* (Ch. Péguy).

3. *Traduisez les phrases suivantes en employant l'un des adverbes seulement, déjà, peut-être :*

1. Válaszolni akartam, de az ajtó *már* becsukódott. – 2. Én őt nagyon szeretem. – *Csakhogy* ő nem szeret téged. 3. Mikor *is* utaztok? – 4. Butaságokra költöd



---

el a pénzemet. Tudod *egyáltalán*, hogy milyen nehezen kerestem meg? – 5. *Talán még örülnöm is kellene*, hogy megúsztam ezt a kalandot ép bőrrel? – 6. *Csak az egészséged* iránt akartam érdeklődni. – 7. Megkísérlem megmagyarázni neki a problémádat. De *egyáltalán* hajlandó lesz-e meghallgatni engem? – 8. *Talán* holnap elutazunk. – 9. *Már* ilyen késő van! – 10. Hová *is* utaztok?

### III

## Le groupe nominal

### A. Généralités

(Grammaire, p. 83 à 84)

**1.** *Reconnaissez les groupes nominaux dans les phrases suivantes. Soulignez d'un trait les noms et de deux traits les déterminants :*

1. L'enfant pleure. – 2. Un homme que je ne connais pas m'a demandé ton nom. – 3. Combien d'argent as-tu ? – 4. Notre professeur nous fait faire beaucoup d'exercices. – 5. De quelle couleur est ton manteau ? – 6. Ces fruits sont les plus beaux de notre jardin. – 7. Avez-vous rencontré trois jeunes Françaises devant l'Université ? – 8. La clef que tu cherchais était dans ce tiroir. – 9. Aucun Hongrois ne peut se réjouir d'entendre de telles nouvelles. – 10. Plusieurs de ces livres de grammaire sont vieilliss.

**2.** *Groupez les groupes nominaux de l'exercice précédent en deux colonnes, suivant qu'ils sont définis ou indéfinis. Soulignez dans chacun d'eux l'expansion, s'il y en a.*

## B. Le nom

(Grammaire, p. 84 à 100)

### Noms singuliers – noms pluriels

#### 1. Donnez le pluriel des noms suivants :

le bal, le général, le chacal, le vitrail, le détail, l'épouvantail, le canal, le cheveu, le neveu, le bleu, le pneu, le chapeau, le roseau, l'eau, le hibou, le sou, le verrou, le chou, le tilleul, le linceul, l'œil, l'œuf, le veuf, le nez, l'opéra, l'os.

#### 2. Mettez les phrases suivantes au pluriel :

1. Le client se plaint d'avoir trouvé un cheveu dans la soupe et un noyau dans le gâteau. – 2. Le mécanicien vêtu d'un bleu de travail répare l'essieu de la roue d'une bicyclette. – 3. Le général a ordonné de faire sauter l'arsenal. – 4. Mon frère accroche toujours son chandail à un clou; ça fait un trou! – 5. Les journées commémoratives ont été marquées par un récital de piano suivi d'un banquet, un vrai régal, puis d'un bal. – 6. Un filou a jeté un caillou sur mon pare-brise. – 7. Le journal d'hier relate le détail du festival de musique hongroise. – 8. Ce corail et cet éventail me viennent de ma grand-mère.

#### 3. Expliquez le sens des noms en italique dans les phrases suivantes en fonction de leur nombre :

1. Avec *quelle douceur* mon amie m'a offert *des douceurs*! – 2. Je voudrais boire *du vin rouge*; mais je ne connais pas bien *les vins* français. – 3. Mon professeur est *la bonté* même; il a toujours *des bontés* pour moi. – 4. Avec *ces lunettes*, je ne vois pas assez bien. Donne-moi *une lunette*. – 5. A la fin *des grandes vacances*, il y a eu *une vacance* de poste dans ce lycée. – 6. *La dignité*, c'est le respect de soi-même. *Les dignités*, c'est le respect des autres. – 7. Fais *attention* à ne pas offenser ma grand-mère. On l'entoure sans cesse d'*attentions*. – 8. Quelles *instructions* donnerez-vous à ce jeune homme dépourvu d'imagination et d'*instruction*? – 9. Mon fiancé a *de la valeur* et, ce qui n'est pas désagréable, il a aussi *des valeurs*. – 10. Comme notre homme a *de l'intelligence*, il se gardera bien d'avoir *des intelligences* avec l'ennemi.

#### 4. Donnez le pluriel des noms composés suivants :

le passe-partout, le pot-au-feu, la contre-attaque, l'arc-en-ciel, le sous-sol, le post-scriptum, le vice-roi, l'électro-aimant, l'à-côté, le va-et-vient, le cache-pot,

le casse-cou, le garde-manger, le porte-bonheur, le coupe-papier, le chasse-neige, le tire-bouchon, le couvre-lit, le casse-noisettes, le porte-cigares, le coupe-gorge, le garde-fou.

5. *Mettez au pluriel les noms propres en italique, s'il y a lieu, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Pour les *Dante* et les *Michel-Ange*, vieillir, c'est croître; pour les *Annibal* et les *Bonaparte*, est-ce décroître? (V. Hugo). – 2. Le ciel de l'Attique est resté le même, et il ne produit pourtant ni des *Démosthène*, ni des *Praxitèle* (E. Delacroix). – 3. Moi aussi j'en ai, des *Cézanne*. Et des *Monet*, donc! (G. Duhamel). – 4. Aimer Molière, c'est savoir reconnaître à première vue nos *Trissotin* et nos *Vadius* jusque sous leurs airs galants et rajeunis (Ch. A. Sainte-Beuve). – 5. On apercevait dans les feuillages des statues en plâtre, *Hébé* et *Cupidon* tout gluants de peinture à l'huile (G. Flaubert).

6. *Traduisez les phrases suivantes en vous servant d'un des noms suivants, au singulier ou au pluriel : douceur, bonté, lettre, ciseau, vue, cuivre, ouïe :*

1. Többet ér a szelídség, mint az erőszak. – 2. A gyermekek általában szeretik az édességet. – 3. Köszönöm, hogy jó szívvel volt irántam. – 4. Legyen olyan jó, fordítsa le ezt a szöveget nekem. – 5. Legyen szíves bedobni ezt a levelet a postaládába. – 6. A mi tanszékünk a bölcsészkaron van. – 7. Kérem az ollót! Szükségem van rá. – 8. A szobrász vésővel dolgozik. – 9. Nem értek egyet az ön nézetével. – 10. Hol van a legszebb kilátás a Dunára? – 11. A réz a villamosipar fontos alapanyaga. – 12. Ebben a zenekarban húros és fúvós hangszerek vannak. – 13. Az idős emberek hallása nem olyan jó, mint a fiataloké. – 14. A hálnak kopoltyúja van.

7. *Traduisez les phrases suivantes en employant un nom au pluriel pour le nom hongrois en italique :*

1. XV. Lajos számos *szerelme* sok író-t megihletett. – 2. A délfranciáknak általában barna a *hajuk*. – 3. Milyen színű a nővéred *szeme*? – 4. Ha fázik a *lábad*, húzzál *csizmát*. – 5. Budapest *környékét* szívesen látogatják a turisták. – 6. Ezt a szöveget ki kell húznom. Kérek egy *harapófogót*. – 7. Írjon cikket az egyetemi *évkönyv* számára. – 8. Az alpinisták több napra való *élelmet* vittek magukkal. – 9. A bölcsészkaron kevesen szeretik a *matematikát*. – 10. Korunk *erkölcse* szabadabb, mint a század eleji. – 11. A főnököm *utasítására* cselekedtem. – 12. Az Országos *Levéltár* a Várban van. – 13. A hűgom most tartotta az *eljegyzését*. – 14. Nagy *költségekbe* vertük magunkat, hogy rendbe hozzassuk a házunkat. – 15. Minden becsületes *ember* a háború ellen harcol.

### Noms masculins – noms féminins

1. Dites le genre des noms animés suivants (M ou F) et dites s'il est justifié ou non par le sexe.

Exemple : écrivain M – , garçon M + :

neveu	docteur	cheval	hôte
ambassadeur	pêcheur	vipère	collègue
pilote	traître	chatte	chanteuse
frère	compagnon	jument	berger
professeur	ingénieur	lion	orphelin

2. Donnez le féminin des prénoms suivants :

Paul, Albert, André, Charles, Jules, Jean, Daniel, Ernest, Frédéric, Lucien, Marcel, Michel, Aimé, Justin, René, Pierre, Claude, Désiré, Denis.

3. Retrouvez un intrus dans chacune des listes suivantes :

canard, lion, neveu, berger, locataire ;  
navire, enterrement, étoile, arrosoir, instinct ;  
prophète, avocat, médecin, jars, comte.

4. Recopiez les phrases suivantes en mettant au féminin, si c'est possible, les mots en italique :

1. Mon *frère Christian* deviendra *pharmacien* et son *ainé médecin* ; leur *père* est *chirurgien*. – 2. Le *père* de mon *ami* est *professeur* : c'est le *meilleur enseignant* du lycée. – 3. Notre *directeur* est plutôt un *tyran* qu'un *camarade* pour ses collègues. – 4. Le *dentellier* est un *artisan*, le *pianiste* un *exécutant*, l'*épicier* un *commerçant* et le *peintre* un *artiste*. – 5. Le *fermier* a acheté un *cochon*, deux *moutons*, cinq *coqs* et un *canard*.

5. Donnez le genre des noms suivants selon les terminaisons orales (dernier phone, deux ou trois derniers phones).

Exemple : apéritif M ; deux derniers phones [if] :

vélodrome, farceur, chapeau, parenthèse, poivrot, autobus, piano, bougie, carreau, salive, croc, magasin, reprise, poing, emprunt, vacance, pneu, champ, tracteur, biographie, conclusion, solitude, canif, aspirateur, vitrine, égalité, mission, brigade, brigadier, vitesse, vanille.

6. *Les noms suivants changent de sens selon leur genre. Faites deux phrases avec chacun d'eux pour faire ressortir l'opposition sémantique, en indiquant entre parenthèses s'il y a ou non une parenté d'origine et de sens.*

*Exemple : La vapeur soulève le couvercle. – Le vapeur était chargé de charbon (parenté d'origine et de sens) :*

moule, crêpe, manche, voile, finale, livre, mousse, poêle, critique, mémoire, somme, aide, hymne, enseigne, mode, pendule, politique, solde.

7. *Répartissez les noms suivants en trois colonnes selon qu'ils 1. ne désignent que des hommes, 2. ne désignent que des femmes, 3. conviennent aux uns et aux autres :*

laideron, sentinelle, locataire, recrue, manucure, amazone, pianiste, estafette, arbitre, adversaire, collègue, mannequin, diplomate, brute, victime, auteur, laborantine, guide.

8. *Dites le genre des noms propres suivants, puis introduisez-les dans des phrases :*

<i>pays :</i>	<i>villes :</i>	<i>voitures :</i>	<i>avions :</i>
Chili	Paris	Peugeot	Caravelle
Mexique	Venise	Mercedes	Concorde
Union Soviétique	Budapest	Fiat	<i>bateaux :</i>
Irak	Londres	Lada	France
			Normandie

9. *Traduisez les phrases suivantes en employant dans chacune d'elles un nom n'ayant qu'un seul genre pour les deux sexes :*

1. Az áldozatot kórházba szállították. – 2. Péter nagynénje kiváló nyelvtanár. – 3. Ma már a buszvezető is lehet nő. – 4. Franciaországban az írók jó része nő. – 5. A mérnök, aki ezt a munkát ellenőrizte, a fivérem barátnője. – 6. Marie Curie híres tudós volt. – 7. Durand doktornő a legjobb orvosunk. – 8. Mária intézetünk legfiatalabb kutatója. – 9. Sok férfi nem szereti, ha a felettese nő. – 10. A bírónő kétévi börtönnel sújtotta a betörőt. – 11. A gázolás ügyében a sógornőmet tanúként hallgatták ki. – 12. Szülővárosom polgármestere nagyon erélyes hölgy.

10. *Traduisez les phrases suivantes en employant les noms* tour, poêle, livre, crêpe, critique, vase, manœuvre :

1. Adja ide a fiókban lévő könyvet. – 2. Kérek egy fél kiló vaját. – 3. A kályha kellemes meleget árasztott a szobában. – 4. Tegyen a palacsintasütőbe egy darabka vaját. – 5. Körbejártuk a birtokot. – 6. Az esztergapad szerszámgép. – 7. Esti világitásban az Eiffel-torony mesebelinek hat. – 8. Van önnek porcelánvázája? – 9. A hévízi tó iszapja igen hatásos a reumára. – 10. Mostanában nagyon divatosak a kreppruhák. – 11. Bretagne-ban többféle töltelékkel készítik a palacsintát. – 12. Színházi kritikusnak lenni hálátlan foglalkozás. – 13. A nagy szerző legutolsó könyve rossz kritikát kapott. – 14. Ma a segéd munkást meglepően jól fizetik. – 15. Ennek a nagy gépnek elég nehéz a kormányzása.

11. *Même exercice avec les noms* poste, physique, garde, mode, manche :

1. Olvasd el ennek a szernek a használati utasítását. – 2. Néhány év óta olyan divat van, amely nekem nem tetszik. – 3. A gyászindulókat általában moll hangnemben írják. – 4. A külsejéről ítélve ez a férfi sok nőt hódított meg. – 5. Aki az irodalmat szereti, nem érdeklődik különösebben a fizika iránt. – 6. Ez a seprünyél túl rövid nekem. – 7. A kabátod jobb ujja lyukas. – 8. Ennek a fiatalembernek fontos beosztása van. – 9. Tegnap este kiraboltak egy benzinkutat. – 10. Ezen a postán mindig hosszú sorok állnak az ablak előtt. – 11. A gárda meghal, de nem adja meg magát. – 12. Az erdőkerülő naponta sok kilométert tesz meg. – 13. A szülők rámbízták ennek a gyerekeknek az őrzését. – 14. A betörők leütötték az éjjeliőrt.

## C. Les déterminants

(Grammaire, p. 100 à 138)

### Les déterminants du GN défini

1. *Reconnaissez dans les phrases suivantes le déterminant du nom en italique et dites de quel type de déterminant il s'agit :*

1. On m'a fait payer ce *vin* 50 francs. – 2. Vous avez l'*air* content. – 3. L'*orange* est un fruit délicieux. – 4. Son *frère* est le meilleur *médecin* de l'hôpital. – 5. Tous mes *amis* sont membres de ce *club*. – 6. Tout ce *bruit* pour si peu de chose! – 7. Chaque *étudiant* devra venir personnellement à la *chaire*. – 8. Tout *citoyen* âgé de 18 ans était appelé sous les *drapeaux*. – 9. Il attendait son *tour*, les *mains* dans les poches. – 10. Je n'ai rien mangé depuis ce *matin*.

2. *Remplacez les points par le déterminant qui convient :*

1. Agitant ... mouchoir, Pierre faisait des signes d'adieu à ... ami. – 2. Nous travaillons tous pour ... propres intérêts. – 3. Je pourrais enfin le voir, ... célèbre écrivain. – 4. ... été depuis dix ans, nous allons à ... mer. – 5. Lève ... doigt, si tu as une question à poser. – 6. Donne-moi ... gants, je vais te les nettoyer. – 7. Il m'a serré ... bras avec force. – 8. J'ai ... front brûlant, je dois avoir de la fièvre. – 9. Regarde ... petit garçon! Il se sert de ... doigts pour manger ... viande. – 10. J'ai ... nez qui me démange. – 11. ... pied sur ... frein, il descendait ... route en pente. – 12. ... cheveux hirsutes, ... air hagard, ... démarche hésitante, ... homme semblait avoir bu un verre de trop.

3. *Analysez les articles définis en italique, en précisant leur valeur spéciale (générique, possessif, démonstratif, etc.) :*

1. La lutte contre *le* tabac a pris beaucoup d'ampleur cette année. – 2. Vingt francs *la* paire, ce n'est pas cher! – 3. En Hongrie, on aime beaucoup *le* café. – 4. J'ai souvent mal *au* genou. – 5. Serrez-vous *la* main et réconciliez-vous. – 6. Elle ne remettra plus *les* pieds chez toi. – 7. Avez-vous *le* téléphone? – 8. Mon frère boite *du* pied droit. – 9. Il m'a fait payer *le* vin 100 francs, non *la* bouteille, mais *le* litre. – 10. Il a *les* cheveux bruns, *la* bouche charnue, *le* nez droit. – 11. Si vous ne m'aidez pas, je vais perdre *la* raison et peut-être *la* mémoire. – 12. Ah! *La* jolie fille! – 13. Avez-vous vu *le* film japonais qui a eu un tel succès? – 14. En faisant du 120 à l'heure, on risque un accident. – 15. Mille mètres carrés *la* parcelle, c'est ainsi qu'on a loti le terrain.



4. Remplacez les points par l'article défini (éventuellement contracté) qui convient :

1. M. Dupont arrive ... Etats-Unis et partira demain pour ... Hollande. – 2. ... Malibran a connu une gloire éclatante. – 3. ... Slovaquie est au nord de ... Hongrie. – 4. Dans ... Pérou actuel, on trouve encore maints vestiges de la civilisation ... Incas. – 5. ... Brésil est le plus grand pays de ... Amérique du Sud. – 6. ... Pérugin, ... Tintoret, ... Corrège comptent parmi les plus grands peintres italiens. – 7. Les courtisanes les plus célèbres du 18<sup>e</sup> siècle furent ... du Barry et ... Pompadour. – 8. Les 24 heures ... Mans ont lieu chaque année. – 9. Connaissez-vous ... Alpes et ... Massif Central? – 10. ... Rochelle est un port bien plus pittoresque que ... Havre. – 11. Je visiterais volontiers ... Japon, ... Mexique ou ... Chili. – 12. Les côtes de ... Méditerranée sont plus rocheuses que celles de ... Manche.

5. Dans les phrases suivantes, les GN en italique sont ambigus. Dites pourquoi et refaites la phrase de manière à lever l'ambiguïté :

1. Mon ami Pierre est venu nous voir, avec mon amie Christiane, le petit Jean, *son père et sa mère*. – 2. Paul n'était pas content parce que Jacques avait perdu *son livre*. – 3. L'enfant a embrassé sa mère, puis il a ciré *ses souliers*. – 4. Les soldats français ont battu les troupes ennemies en quelques heures; *leur général* a péri sur le champ de bataille. – 5. Les enfants du voisin s'amuse à dénicher les oiseaux. On entend *leurs cris* toute la journée.

6. Expliquez l'emploi du déterminant possessif ou démonstratif dans les phrases suivantes, puis traduisez-les en hongrois. Faites les remarques contrastives qui s'imposent :

1. Il a pris *son* chapeau à la patère, s'est sanglé dans *son* manteau, a fermé *sa* serviette de cuir noir (M. Butor). – 2. Ils y furent reçus avec *cette* hospitalité corse qu'on ne peut apprécier que lorsqu'on l'a connue (P. Mérimée). – 3. La bonne dame trempa *son* pain dans *son* vin (A. France). – 4. *Ce* couvert est celui de l'ami qui vient et s'en va (Colette). – 5. Vous-même avez eu *votre* part de rôle dans *cette* fête (M. Proust). – 6. Chacun a *sa* pioche. Celle du grand frère Félix a été faite sur mesure (J. Renard). – 7. Il fait bien *son* têtù quelquefois (P. Loti). – 8. C'est volontiers que je leur laisse, pour *leur* malheur, une royauté non conquise (A. Gide). – 9. Les gens ne connaissent pas *leur* bonheur. Mais celui des autres ne leur échappe jamais (P. Daninos). – 10. Il se passe, plusieurs fois, *ses* longues mains sur le visage (G. Duhamel).

7. *Traduisez les phrases suivantes et expliquez l'emploi du déterminant du GN défini français équivalant au terme en italique :*

1. *Egyelőre* nem érek rá ezzel a kérdéssel foglalkozni. – 2. *Az arany* nemesfém. – 3. *Egész héten* távol leszek. – 4. Ne maradjon a napon, fájni fog *a feje*. – 5. *Egész éjszaka* nem tudtam lehunyni *a szemem*. – 6. *Ennek az almának* 20 forint volt kilója. – 7. Tudod-e, hogy piszkos a *kezed?* – 8. *Barátom* mindig *szombat*on látogat meg. – 9. Hová megyünk, *gyerekek?* – 10. *A Habsburgok* évszázadokon át uralkodtak Magyarországon. – 11. *A Bonaparte-ok* Korzikából származnak. – 12. XIV. Lajost a franciák *Nagy Lajosnak* nevezték. – 13. *Nagy Péter* volt Szentpétervár alapítója. – 14. Rousseau *Emile*-je híres pedagógiai regény.

8. *Traduisez les phrases suivantes en employant le déterminant tout :*

1. *Az egész város* ünnepelte a hőst. – 2. *Minden ember* egyenlő. – 3. Nem fázol? Én *mindenesetre* kabátot veszek. – 4. *Mindenféle* ital volt az asztalon. – 5. *Minden pillanatban* kinéztem az ablakon. – 6. *Egyetlen* vigasztalásom az olvasás. – 7. *Egész Budapest* látni akarta a híres színészt. – 8. *Minden más nő* otthagytott volna téged. – 9. *Minden más* virág tetszene nekem. – 10. *Az egész falu* elpusztult az árvízben. – 11. Beszéljen csak: *csupa fül* vagyok. – 12. *Minden áron* meg akarják akadályozni a házasságomat. – 13. *Egész Flaubert-t* olvastam. – 14. *Minden kornak* megvannak az örömei. – 15. *Minden egyes virágnak,* *minden egyes fűszálnak* örülök tavasszal.

9. *Traduisez les phrases suivantes en faisant précéder le nom propre géographique de l'article défini si nécessaire (on peut avoir le déterminant zéro) :*

1. Ha *Spanyolországba* utaztok, megtekintitek *Portugáliát* is? – 2. A dán (*dániai*) vaj nagyon jó minőségű. – 3. Ezek a lengyel diákok *Franciaországból* érkeztek és *Magyarországon* keresztül mennek vissza *Lengyelországba*. – 4. Naponta sok utasszállító hajó érkezik *Le Havre*-ba. – 5. Még nem jártam *Hágában*, pedig nagyon érdekel. – 6. *Az Egyesült Államok* legnagyobb városa New York. – 7. *Champagne* leghíresebb városában, *Reimsben* a turisták szívesen kóstolgtatják a pezsgőt. – 8. A franciák sokat járnak *Korzikába*, és sokkal kevesebbet *Szardíniába*. – 9. *Kuba* fővárosa *Havanna*. – 10. *Olaszország* építésze világhírű. – 11. Hova utaznátok szívesebben: *Japánba* vagy *Indiába?* – 12. Az orosz szakos hallgatók több hónapot töltöttek *a Szovjetunióban*. – 13. A külföldiek *Párizsa* nem azonos a franciák Párizsával. – 14. *Új-Kaledónia* sokáig büntetőtelepként szolgált. – 15. *Németalföld* tulipánmezői sok külföldit vonzának. – 16. Budapest a *Duna* partján terül el. – 17. Kairó a *Nílus* torkolatánál fekszik. – 18. A *Vogézek* ugyanabban a korszakban keletkezett, mint a *Fekete-*

erdő. – 19. Akik *Burgundiába* mennek, ne felejtsek el megkóstolni híres borait.  
– 20. A *Côte d'Azur* és *Provence* a turisták paradicsoma.

10. *Traduisez les phrases suivantes en employant des déterminants possessifs ou démonstratifs dans les parties en italique. Expliquez les problèmes contrastifs :*

1. Megjelent már *a cikked* az *Annalesben*? – 2. *Szemünkkel* látunk, *fülünkkel* hallunk. – 3. Mutasd meg a doktor bácsinak *a fájós füledet*, kislám! – 4. Hasznos lenne jobban ismerni *jogainkat*, hogy jobban teljesíthessük *kötelességeinket*. – 5. Tedd le *a szemüvedet* és nézz rám! – 6. Szúrást érzek *a beteg szememben*. – 7. Ez a kedves fiatalember átadta nekem *a helyét*. – 8. Nézz meg *ezt a festményt, ezeket a színeket, ezeket a finom vonalakat!* – 9. Hogyan utaztak *a hölgyek*? – 10. *Ma reggel* korán keltem. – 11. *Idén* kevés volt a csapadék. – 12. *Micsoda szemtelenség!* Elfelejtí, kivel beszél? – 13. A fiú kidugta *a kócos fejét* a vonat ablakán. – 14. *Ez a sportkocsi* megtesz 180 km-t óránként. – 15. *Ez az ember* megkeresi *a maga húszezer forintját* havonta. – 16. Miközben az ünnepség *javában folyt*, eleredt az eső. – 17. *Ezt a csizmát* veszed fel ma? – Nem, *a fekete cipőmet* fogom felvenni.

### Les déterminants du GN indéfini

1. *Remplacez les points par du, de la, de l', des ou de :*

1. Je voudrais ... lainege, trois mètres ... lainege pour me faire faire une robe.  
– 2. On mange peu ... mouton en Hongrie. – 3. Il lui en a fallu ... patience pour attendre si longtemps! – 4. Vous prendrez bien un petit verre ... vin blanc! – 5. On fait la salade avec ... huile et ... vinaigre. – 6. Ce n'est pas ... or que vous me montrez, c'est ... cuivre! – 7. A la campagne, nous devons toujours couper ... bois pour faire ... feu. – 8. Cette pianiste aime beaucoup jouer ... Liszt ou ... Debussy. – 9. As-tu acheté ... bœuf pour le déjeuner? – 10. Mon mari ne boit jamais ... alcool. – 11. J'ai besoin ... argent, ... argent que je vous ai prêté le mois dernier. – 12. J'ai eu bien ... peine en apprenant la mort de votre sœur. – 13. Le sol n'est pas fameux dans mon jardin. Il y pousse ... herbe plutôt que ... gazon. – 14. Pierre n'achète pas ... livres pour les mettre sur ... rayons, mais pour les lire. – 15. Un groupe ... étudiants est venu me trouver pour discuter ... problèmes. – 16. Son sac est plein ... pommes. Ce sont ... pommes qu'il a cueillies lui-même. – 17. Il coule ... eau sous votre table. – 18. Il y a ... potage dans cette soupière. – 19. La plupart ... étudiants aimeraient avoir moins ... examens à passer. – 20. Il a obtenu son diplôme au prix ... immenses difficultés.

2. Classez les phrases suivantes en deux ensembles, suivant que du, de la, des est article défini (contracté) ou indéfini :

1. Pour se reposer, les gens lisent souvent *des* romans policiers. – 2. Je me joue *des* règles que vous m'imposez. – 3. Les jardins entouraient *des* maisons modestes. – 4. Avez-vous *du* vin rouge? – 5. Les rues *de* la vieille ville sont étroites. – 6. Vous avez eu *du* courage. – 7. Il faudrait réparer le bras *du* fauteuil. – 8. Donnez-moi *de* la viande de porc. – 9. Je ne me donnerai pas *de* la peine pour rien. – 10. Voici quelques échos *de* la presse. – 11. Cette fille a *du* mérite, ses parents ne l'ont guère aidée. – 12. La veste *du* petit garçon était en loques.

3. De ou des? Mettez au pluriel les GN suivants :

1. Un enfant – 2. Une charmante jeune fille – 3. Un bon ami – 4. Une belle maison – 5. Un plaisir – 6. Un grand plaisir – 7. Un jeune homme – 8. Un petit pois – 9. Un excellent ouvrier – 10. Un bon mot – 11. Un faux pas – 12. Une grande espérance – 13. Un petit pain – 14. Une vision – 15. Une horrible figure – 16. Un honnête homme – 17. Une longue soirée – 18. Un gros mot – 19. Une simple promesse – 20. Une interminable discussion

4. Mettez les phrases suivantes à la forme négative :

1. Dans ma maison de campagne, je trouve parfois des fourmis. – 2. On entendait des bruits dans la rue. – 3. Donnez-lui des fleurs. – 4. Paul mange volontiers des gâteaux. – 5. Il y a encore des oranges pour toi. – 6. L'alcool m'a fait du bien. – 7. Je reprendrai des cerises. – 8. La météo prévoit de la pluie. – 9. Il nous reste encore de l'espoir. – 10. Nous t'avons donné de l'argent. – 11. Offrez-nous du café. – 12. Ses parents lui ont acheté un logement. – 13. As-tu vu un petit garçon par ici? – 14. Nous allons chanter une chanson hongroise. – 15. Cette élève prend souvent du retard.

5. Relevez, parmi les phrases suivantes, celles où le déterminant indéfini n'est pas générique, et transformez-les si vous les jugez peu acceptables.

Exemple: Des amis de Pierre m'aiment bien → Il y a des amis de Pierre qui m'aiment bien.

1. Un Hongrois ne renie pas son pays à l'étranger. – 2. Un garçon regarde le tableau. – 3. Un livre est dans mon tiroir. – 4. Du pain est resté sur la table. – 5. Il est heureux comme un poisson dans l'eau. – 6. Des ouvriers travaillent. – 7. Autrefois, une jeune fille ne disait pas des gros mots. – 8. Un Français vient à ma rencontre. – 9. Des lois interdisent la contrebande. – 10. Un homme honnête n'a jamais peur. – 11. Un manuel semble déchiré.

6. *D'après les modèles, formez des phrases en employant les noms donnés avec l'article partitif, défini ou indéfini.*

*Exemple:* Vous buvez du vin? Non, je n'aime pas le vin, je préfère la bière.  
Vous mangez des prunes? Non, je n'aime pas les prunes, je préfère les cerises.

- |                            |                                |
|----------------------------|--------------------------------|
| 1. thé – lait              | 6. oranges – mandarines        |
| 2. cognac – eau de vie     | 7. porc – bœuf                 |
| 3. haricots – petits pois  | 8. eau minérale – jus de fruit |
| 4. camembert – roquefort   | 9. pommes de terre – riz       |
| 5. café au lait – chocolat | 10. poisson – volaille         |

7. *Remplacez les points par l'article défini, indéfini ou partitif:*

1. ... livre est sur la table; il y a ... livre sur la table. – 2. Voyez-vous ... livre qui est sur la table? – 3. Combien de livres y a-t-il sur la table? – Sur la table, je vois ... livre. – 4. ... thé est dans la théière. Y a-t-il ... thé dans la théière? – 5. Avez-vous bu ... thé qui était dans la théière? Avez-vous bu tout ... thé? – 6. Buvez-vous toujours ... thé? Qu'est-ce que vous prenez le matin? ... thé ou ... café au lait? – 7. ... étudiants sont dans la salle. Y a-t-il ... étudiants dans cette salle? – 8. J'ai vu ... étudiants dans la salle. Dans cette salle il y a toujours ... étudiants. – 9. J'ai vu dans la salle ... étudiants qui travaillaient et d'autres qui ne faisaient rien, ... bons élèves sont ceux qui travaillent. – 10. Aux cours d'été, il y a ... étudiants hongrois, mais il y en a aussi... allemands et ... anglais.

8. *Écrivez en toutes lettres les numéraux des GN suivants. Faites les remarques phonétiques et orthographiques nécessaires:*

101 francs – 258 forints – 111 hectares – 373 jours – 7 856 605 habitants – 391 hommes – Le XVIII<sup>e</sup> siècle – 471 dollars – 80 enfants – L'année 1789 – Le XXI<sup>e</sup> siècle – Le 31 mai 1918 – Le 1<sup>er</sup> janvier 1999 – Napoléon 1<sup>er</sup>

9. *Quelles observations pouvez-vous faire sur le numéral en italique?*

1. Les *cinq* amis se sont rencontrés hier soir. – 2. *Cinq* étudiants sont arrivés en retard. – 3. Nous étions *cinq*. – 4. Sur les trente élèves de notre classe, *cinq* étaient grippés. – 5. Combien de mes étudiants emmenez-vous? J'en voudrais *cinq*. – 6. J'irai te voir le *cinq*. – 7. A quelle époque a régné Charles *cinq*? – 8. Le triple de *cinq*, c'est quinze. – 9. Charles *Quint* fut un souverain très puissant. – 10. Je n'aurai pas fait le *cinquième* de ce travail pour lundi prochain.

10. Mettez les GN en italique à la forme négative en effectuant les changements nécessaires dans la phrase et en employant les déterminants aucun, pas un, nul (littéraire) :

1. *Plusieurs amis* viendront me voir à l'hôpital. – 2. Il a fait sa traduction *avec beaucoup de difficulté*. – 3. J'ai lu *quelques livres* de cet auteur. – 4. Mon frère *a bien envie* de participer à votre boum. – 5. Connaissez-vous *un poète français* qui parle le hongrois? – 6. On entendait *un grand bruit* sur la place. – 7. Ce brave homme a *un seul ennemi*. – 8. J'ai dépensé mon argent, il me reste *seulement quelques francs*.

11. Remplacez les points par quelque(s) ou plusieurs. Quels sont les cas où l'on peut employer indifféremment quelques ou plusieurs?

1. Jeanne m'a apporté ... romans intéressants. – 2. Elle a fait ... pas vers la bouche du métro. – 3. En montant ... marches, vous arriverez dans le quartier du Château. – 4. Il ne nous reste plus que ... kilomètres à parcourir. – 5. On m'a volé ... affaires, c'était sans doute ... vagabond qui avait aperçu ma porte ouverte. – 6. Il est venu... fois à la maison. – 7. ... personnes ont téléphoné à tes parents pour avoir de tes nouvelles. – 8. Peux-tu me prêter ... argent? – 9. Nous avons visité ... pays d'Europe, tous étaient agréables. – 10. Il y a ... sortes de génies.

12. Expliquez l'emploi du déterminant indéfini dans les phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. Ce n'est pas *de la* volaille, c'est *du* gibier (M. Pagnol). – 2. Ils ne disaient même pas qu'il avait *du* talent (M. Proust). – 3. Marie se rappela qu'elle avait emporté *un* thermos de thé et *des* biscuits (A. Philipe). – 4. *Aucune* humeur, même assourdie, ne franchit jamais les portes de la chambre (A. Robbe-Grillet). – 5. Ils allaient, chacun à son tour, boire *de* grandes lampées d'eau (L. Hémon). – 6. *Des* petites filles se retournaient pour me voir (A. Gide). – 7. *Des* trompes de bouviers sonnaient du côté des bois (J. Giono). – 8. C'est *un* vœu que nous avons *maintes* fois exprimé (F. A. Savard). – 9. *Un* juge, ça a *des* hauts et *des* bas (A. Camus). – 10. Parlez-vous *quelque* langue vivante? (A. Dumas).

13. Traduisez les phrases suivantes :

1. Türelemmel jó eredményeket lehet elérni. – 2. Zongorista barátom legszive-  
sebben Chopint játszik. – 3. Van víz ebben a pohárban? – 4. Ebben a pohárban  
kevés víz van. – 5. Ebben az üvegben nem víz van, hanem bor. – 6. Ez nem bor,  
hanem víz! – 7. Kérek két pohárka pálinkát. – 8. Ritkán iszom szeszt. – 9.

Szeretek szép zenét hallgatni. – 10. Sok eső volt novemberben. – 11. Augusztusban látni a legtöbb csillagot az égen. – 12. Sok külföldi látogatott Budapestre a nyár folyamán. – 13. Kérek két kiló szép almát, két kilót abból az almából, amely a kirakatban van. – 14. Nem azért adok pénzt, hogy ruhákra költsd. – 15. Nem kávét iszom, hanem teát. – 16. A legtöbb francia bort iszik az ebédhez. – 17. Csak teát iszom, kávét soha. – 18. Szép városokat és szép tájakat láttunk útközben.

#### 14. *Même exercice :*

1. Több jelölt pályázta meg ezt az állást. – 2. Csak francia könyveket olvasok. – 3. Már nincs reményem. – 4. Már semmi remény sincsen. – 5. Kénytelen vagyok meglenni kávé nélkül, mert magas a vérnyomásom. – 6. Adjál néhányat azokból a versekből, amelyeket a barátod írt. – 7. Csak csokoládéval tudlak megkínálni. – 8. Több külföldi diák, aki Magyarországon tanul, egész jól beszél a nyelvünket. – 9. Nem sokat ettél abból a süteményből, amit sütöttem neked. – 10. Nagyon szimpatikus barátja van. – 11. Egy könyvet sem olvastam ettől az írótól. – 12. Nincs semmi kedvem veletek menni. – 13. Egyes értéktelen filmek nagy sikert aratnak a tévénezők körében. – 14. Többféle gyógyszert kell bevennem. – 15. Sokszor (számos alkalommal) láttalak a kertben dolgozni. – 16. Tudnál valamennyi pénzt kölcsönadni? – 17. Olyan félelem fogta el, hogy egy szót sem tudott szólni. – 18. Hoztam neked néhány friss képesűjságot. – 19. Ebben a fiókban nem látok semmilyen iratot.

#### 15. *Même exercice :*

1. Ma január tizenharmadika van, holnap tizennyedike lesz. – 2. A Föld kerülete negyvenezer kilométer. – 3. Egy évben tizenkét hónap, egy hónapban harminc vagy harmincegy nap van, egy napban huszonnégy óra. – 4. Ezt a távolságot öt óra, harminchét perc és 22 másodperc alatt tettük meg. – 5. IV. Henrik ötvenhét éves korában halt meg. – 6. I. Ferenc és XIV. Lajos pártolta a művészetet. – 7. Július 14-e a legnagyobb francia ünnep. – 8. Ez a szöveg a könyv második fejezetében, a 97. lapon található. – 9. Május elseje a nemzetközi munkásosztály ünnepe. – 10. A harmadik felvonás második jelenete után tapsvihar tört ki. – 11. 1958. február 18-án születtem. – 12. Hiába fordul tanácsért fűhöz-fához, nem tudják elintézni az ügyét. – 13. Ötször tizenöt hetvenöt. – 14. Húsz ötszöröse száz. – 15. Két hét múlva meglátogatlak. – 16. Sok nyolcvanéves ember él városunkban. – 17. Februárban általában csak huszonnyolc nap van, de négyévenként, vagyis minden szökőévben a február huszonkilenc napos. – 18. A Duna hossza kétezernyolcszázötven kilométer, a Szajnáé csak nyolcszáz. – 19. Egy hektár egyenlő tizezer négyzetkilométerrel. – 20. Minden hónap elsején hazautazom a falumba.

### Le déterminant quel

#### 1. Transformez les phrases suivantes en phrases interrogatives comportant un GN défini ou indéfini avec le déterminant quel :

1. Marie a envoyé à son amie *des livres français*. – 2. J'ai lu *le meilleur roman de Robert Merle*. – 3. De tous les pays d'Europe, je préfère *la France*. – 4. Pour aller à cette soirée, je mettrai *une robe de soie*. – 5. *Les relations* entre nos deux pays sont satisfaisantes. – 6. Pour sa fête, j'offrirai à ma sœur *des roses*. – 7. Nos amis français sont arrivés *par le train de dix heures*. – 8. On a donné à cette étudiante *de très mauvaises notes*. – 9. La maison de campagne que mon frère voudrait acheter est *en bon état*. – 10. Au restaurant, j'ai choisi *un plat du jour substantiel*.

#### 2. Formulez des questions correspondant aux réponses suivantes, avec le déterminant quel :

1. Il est huit heures. – 2. Je te parle du roman qui vient d'avoir le prix Goncourt. – 3. Prenez la première rue qui est à votre droite. – 4. Pierre fait la traduction d'une nouvelle de Kosztolányi. – 5. Adressez-vous au bureau des renseignements. – 6. Cette citation est tirée d'un roman de Giono. – 7. Vous trouverez de jolies chaussures aux Galeries Lafayette. – 8. J'ai vu ce film à la cinémathèque. – 9. Nous n'avons pas encore visité l'Espagne. – 10. Vous devrez faire la queue au guichet n° 5.

#### 3. Précisez si quel introduit un GN défini ou indéfini dans les phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. *Quel spectacle* plus réjouissant que celui d'une prairie en fleurs, à la fin de juin ! (A. Theuriot). – 2. *Quelle musique* heureuse produisait le crissement du gravier ! (M. Druon). – 3. Ah ! *Quel musicien* il aurait fait ! (Ph. Hériat). – 4. Dans l'œuvre de *quel auteur* étais-je ? (M. Proust). – 5. Et moi, moi qui ai perdu ma journée, *de quel droit* est-ce que j'ose appeler demain ? (Alain-Fournier). – 6. Mon pauvre Jacques, *dans quel état* te mets-tu devant tes enfants ! (H. Bazin).

#### 4. Traduisez les phrases suivantes :

1. Hány óra van ? – Nem tudom, hány óra van. – 2. Milyen színű a nagynénéd haja ? – Micsoda kérdés ! Tudod, hogy ősz. – 3. Micsoda bosszúság ! Otthon felejtettem a pénzemet. – 4. Milyen könyvről beszéltek ? – És te melyik könyvre gondolsz ? – 5. Melyik székre ülhetnék ? – 6. Melyik repülővel érkeznek a francia kollégák ? – 7. Nem tudom, hogy mihez kapjak (melyik lábamon



táncoljak). – 8. Hány órára kell otthon lennem? – 9. Hányast kaptál francia nyelvészetből? – 10. Milyen finom illata van ennek a virágnak! – 11. Milyen kedvesen (kedvességgel) válaszoltál a levelemre! – 12. Milyen állapotban találtam a házamat! – 13. Milyen országokon megy át a vonat? – 14. Micsoda szerencsém volt, hogy találkoztam veled! – 15. Melyik iskolában tanítják jól a franciát?

### Le déterminant zéro devant les noms communs

1. *Remplacez les points par un déterminant, s'il y a lieu. Expliquez les cas de déterminant zéro :*

1. Il avait eu ... peur, il tremblait de ... émotion. – 2. Marie était vêtue de ... jolie robe de ... soie bleue. – 3. Ses joues étaient baignées ... larmes. – 4. La route était encore luisante de ... humidité de la nuit. – 5. Ce pauvre garçon m'a raconté ... histoire: il est seul sur ... terre, il n'a ni ... mère ni ... père. – 6. Jamais ... homme ne fut plus honnête. – 7. C'est ... écrivain remarquable, bien qu'il n'ait pas toujours été ... écrivain. – 8. Mon enfant est atteint de ... grippe. C'est ... grippe très sérieuse. – 9. Il remua ... ciel et ... terre pour retrouver ... femme qu'il aimait. – 10. Mon meilleur étudiant vient d'être nommé ... professeur dans ... petit lycée de ... province. – 11. Je ferai cette excursion à ... bicyclette et non à ... pied. – 12. De grands politiciens sont morts ... victimes des contradictions de ... temps.

2. *Même exercice :*

1. Il est resté à ... terre, sans ... force. – 2. Il n'avait pas ... force de se relever. – 3. Sa conférence n'a pas eu ... succès, elle n'a pas eu ... succès escompté. – 4. Nous n'irons pas à ... mer ... été, nous n'avons pas ... argent. – 5. Il apprit avec ... enthousiasme qu'on lui accordait ... bourse. – 6. Désormais, ... chers étudiants, vous serez ... professeurs, ... professeurs consciencieux, je l'espère. – 7. Tout ... étudiant ou toute ... étudiante qui n'assistera pas ... cours, ne pourra pas passer ... examens. – 8. Mon ami m'a rendu ... service, ... service inoubliable. – 9. J'attends avec impatience ... lettre que vous m'enverrez dès ... arrivée en ... France. – 10. Un message de ... vœux est avant tout ... porteur de ... espoirs.

3. *Trouvez dix groupes prépositionnels à déterminant zéro et introduisez-les dans des phrases.*

*Exemple :* sans parapluie – Malgré le mauvais temps, Marie est sortie sans parapluie.

4. *Sur le modèle Pierre qui roule n'amasse pas mousse cherchez cinq proverbes avec déterminant zéro.*

5. *Faites entrer dans une phrase chacune des expressions ci-dessous formées avec faire suivi d'un GN avec ou sans déterminant :*

faire ... ski, faire ... ménage, faire ... peur, faire ... feu, faire ... fortune, faire ... couture, faire ... gymnastique, faire ... sensation, faire ... pitié, faire ... mine, faire ... morale, faire ... bruit, faire ... toilette, faire ... preuve, faire ... prisonnier, faire ... partie, faire ... part, faire ... sport, faire ... plaisir, faire ... cuisine, faire ... peinture, faire ... essence, faire ... affaire, faire ... autorité, faire ... signe, faire ... tête, faire ... grise mine, faire ... vaisselle, faire ... mort, faire ... charité, faire ... mal, faire ... devoir, faire ... droit, faire ... route, faire ... face, faire ... chaussures.

6. *Dans le texte suivant, relevez tous les GN à déterminant zéro et expliquez pourquoi le déterminant est omis :*

Rue Clément-Marot, cent cinquantes personnes, installées autour de la piste, emplissaient les salons gris et or de la maison Marcel Germain. La présentation à la presse de la collection de demi-saison venait de commencer, en retard comme de coutume. Aristocratie de la profession, les rédactrices en chef des grandes revues féminines étaient assises de droit au premier rang. Derrière elles, selon une hiérarchie subtile et soigneuse, étaient placées les chroniqueuses de mode des journaux de Paris et de province; toutes ces dames prenaient des notes sur des calepins de moleskine noire.

Se trouvaient également là les acheteuses des maisons américaines, et aussi un petit nombre d'hommes – illustrateurs, peintres, décorateurs de théâtres et fabricants de tissus – qui ne semblaient nullement gênés dans cette volière (M. Druon).

7. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Hol van ennek a gyerekeknek az apja és az anyja? – 2. Ez az elképzelhető legérdekesebb, legizgalmasabb olvasmány. – 3. A nagy és szép Párizs minden évben sok külföldit vonz. – 4. Szánjatok meg : éhen halok! – 5. Pénz nélkül nem mehetünk külföldre, hacsak nem gyalog. – 6. Büntetés terhe mellett tilos a kiállított tárgyakhoz nyúlni. – 7. Azzal az ürüggyel mentem el, hogy tüzet rakok a kertben. – 8. Nem mind arany, ami fénylik. – 9. Soha vizsgáló nem volt ilyen rosszul felkészülve. – 10. Könyvet, újságot, folyóiratot, mindent kiolvastam. – 11. Nincsen se nővérem, se fivérem. – 12. Akár butaságból, akár

félénkségből, ez a gyerek sosem kérdez semmit. – 13. Az apám tanár, jónevű tanár. – 14. Hugues Capet-t egy évezreddel ezelőtt, 987-ben választották királylyá. – 15. Nos, kedves olvasó, a könyv végére értünk.

### 8. *Même exercice :*

1. Bocsánatot kérek, hogy későn érkeztem. – 2. A Place de l'Étoile-on adtam randevút a barátomnak. – 3. Nehézség nélkül írtam meg ezt a hosszú francia levelet. – 4. A Balaton környéke épp olyan mozgalmas nyáron, mint amilyen csendes télen. – 5. Ha nem adják ide az örökséget jószántukból, elveszem erőszakkal. – 6. Nem félek és nem szégyenkezem, megmondom a kollégáknak, hogy mi történt. – 7. Az értekezlet elhúzódott, a résztvevők alig várták (avoir hâte), hogy hazamehessenek. – 8. Az utcákban volt ez a felírás : eladó ház. – 9. Ez a fiatalember télen-nyáron kocsival közlekedik. – 10. Vessetek véget ennek a verekedésnek !

### 9. *Traduisez les phrases suivantes en employant une locution verbale avec perdre ou prendre :*

1. Olyan régóta vártam, hogy végül is elvesztettem a türelmemet. – 2. Olyan gyakran csapták be a szegény fiút, hogy végül elvesztette a bizalmát. – 3. Már kétszer jelentkezett a barátom az egyetemre. Ha most sem veszik fel, elveszti a reményét. – 4. Ez a gyerek annyira futott, hogy kifulladt. – 5. Nem érzem jól magam, azt hiszem, hogy megfáztam. – 6. Rég nem volt eső. A száraz ágak pillanatok alatt lánggra lobbantak. – 7. Ha komoly vállalkozásba akartok fogni, kedves barátaim, kérjetek tanácsot egy tapasztalt szakembertől. – 8. Eleinte nehezen ment a nyelvtanulás. Most már kedvet kaptam hozzá. – 9. Nem jelentkeztem a versenyre. Elvesztettem a bátorságomat. – 10. Miért nem jöttél be velem az igazgatóhoz? Csak nem ijedtél meg?

### Exercices de récapitulation

#### 1. *Expliquez l'emploi des déterminants en italique, relevez les GN à déterminant zéro, puis traduisez le texte en hongrois :*

A dix ans, Pierre de Rulhe avait été loué pour garder *les* moutons. *Ses* pâques faites, il voulut être mis en service chez *un* meunier. A quinze ans, il avait passé dans *une* scierie. Il avait *le* génie de *la* mécanique. *Ses* père et mère étaient morts tandis qu'il était *au* régiment. *Le* peu de bien qui lui vint d'eux, il le vendit. Il acheta *un* bois, près d'*un* ruisseau, dans *un* endroit sauvage. On savait que, dans *le* temps, il y avait eu là *un* moulin. Il amena *au* jour *des* solives pourries, *des* nœuds de planche, trouva *les* fondations; il bâtit de *ses* mains moulin, scierie.

Et il eut *cette* chance que *la* route, quand on la traça, passa à *trente* pas de son bâtiment.

*Tant* de paysans rêvaient de se faire meunier. Ce fut *le* grand temps des moulins. Pierre de Rulhe en monta *des* douzaines (H. Pourrat).

2. *Même exercice :*

Topaze : Il faut être honnête. Et nous allons vous en donner *quelques* exemples décisifs. D'abord *toute* entreprise malhonnête est vouée par avance à un échec certain. *Chaque* jour, nous voyons dans les journaux que l'on ne brave point impunément *les* lois humaines. Tantôt c'est *le* crime horrible d'un fou qui égorge l'un de *ses* semblables, pour s'approprier *le* contenu d'un portefeuille ; d'*autres* fois, c'est un homme alerte qui, muni d'*une* grande prudence et d'outils spéciaux, ouvre illégalement *la* serrure d'un coffre-fort pour y dérober *des* titres de rente ; tantôt, enfin, c'est un caissier qui a perdu l'argent de son patron en l'engageant à tort sur *le* résultat futur d'*une* course chevaline. *Tous* ces malheureux sont aussitôt arrêtés, et traînés par *les* gendarmes *aux* pieds de *leurs* juges. De là, ils seront emmenés dans *une* prison pour y être péniblement régénérés. *Ces* exemples prouvent que *le* mal reçoit *une* punition immédiate et que s'écarter *du* droit chemin, c'est tomber dans un gouffre sans fond (M. Pagnol).

3. *Dans le texte suivant, mettez l'article convenable ou le simple de à la place des points :*

Mme Smith :

- Tiens, il est neuf heures. Nous avons mangé ... soupe, ... poisson, ... pommes de terre au lard, ... salade anglaise. Les enfants ont bu ... eau anglaise. Nous avons bien mangé, ce soir. C'est parce que nous habitons dans ... environs de Londres et que notre nom est Smith.
- ... pommes de terre sont très bonnes avec ... lard, ... huile de ... salade n'était pas rance, ... huile de ... épicier ... coin est de bien meilleure qualité que ... huile de ... épicier d'en face, elle est même meilleure que ... huile de ... épicier ... bas de la côte. Mais je ne veux pas dire que leur huile à eux soit mauvaise.
- Pourtant, c'est toujours ... huile de ... épicier ... coin qui est ... meilleure.
- Mary a bien cuit ... pommes de terre, cette fois-ci. ... dernière fois elle ne les avait pas bien fait cuire. Je ne les aime que lorsqu'elles sont bien cuites.
- Cependant ... soupe était peut-être un peu trop salée. Elle avait plus ... sel que toi. Ah, ah, ah ! Elle avait aussi trop ... poireaux et pas assez ... oignons. Je regrette de ne pas avoir conseillé à Mary d'y ajouter un peu ... anis étoilé. ... prochaine fois, je saurai m'y prendre.

- .. Notre petit garçon aurait bien voulu boire ... bière, il aimera s'en mettre plein ... lampe, il te ressemble. Tu as vu à table, comme il visait ... bouteille ? Mais moi, j'ai versé dans son verre ... eau ... carafe. Il avait soif et il l'a bu. Hélène me ressemble : elle est bonne ménagère, économe, joue ... piano. Elle ne demande jamais à boire ... bière anglaise. C'est comme notre petite fille qui ne boit que ... lait et ne mange que ... bouillie. Ça se voit qu'elle n'a que deux ans. Elle s'appelle Peggy. La tarte aux coings et ... haricots a été formidable. On aurait bien fait, peut-être, de prendre ... dessert, ... petit verre ... vin ... Bourgogne australien, mais je n'ai pas apporté ... vin à table afin de ne pas donner aux enfants ... mauvaise preuve ... gourmandise. Il faut leur apprendre à être sobre et mesuré dans ... vie.
- Mrs. Parker connaît ... épicier roumain, nommé Popesco Rosenfeld, qui vient d'arriver ... Constantinople. C'est ... grand spécialiste en yaourt. Il est diplômé ... école ... fabricants ... yaourt ... Andrinople. J'irai demain lui acheter ... grande marmite ... yaourt roumain folklorique. On n'a pas souvent ... choses pareilles ici, dans ... environs de Londres.
- ... yaourt est excellent pour ... estomac, ... reins, ... appendicite et ... apothéose. C'est ce que m'a dit ... docteur Mackenzie-King qui soigne ... enfants ... nos voisins, ... Johns. C'est ... bon médecin (E. Ionesco).

**4. Mettez à la place des points le déterminant qui convient ou le déterminant zéro :**

Avec ... veste en tweed, ... petite cravate et ... gilet boutonné, il a bien ... tête à s'appeler Poirier. Il fut longtemps ... professeur d'histoire et de géographie à ... Claude-Bernard. Il faut bien gagner ... vie. Dans ... cour ... lycée, ... Goncourt refusé et ... aura de poète en imposaient. ... élèves n'ont jamais tiré de lui ni ... confiance ni ... sourire. Il se cantonnait dans ... programme. ... enseignement réglementaire lui valut ... surcroît de mystère. ... discrétion lui faisait ... cape à ... Fantomas. Des apprentis poètes cherchaient dans ... silences ... signal. Ils se chuchotaient ... noms de ... dieux (Breton, Lautréamont). Ils spéculaient sur ... autre vie. Ils imaginaient ... diableries. Il passait sans les voir, ... pieds dans ... romantisme allemand, ... mains dans ... farine pailletée du surréalisme et ... tête dans ... nuages (*Nouvel Observateur*).

**5. Même exercice :**

Je n'ai jamais vu d'alouette et je me lève inutilement avec ... aurore. ... alouette n'est pas ... oiseau de ... terre. Depuis ... matin, je foule ... mottes et ... herbes sèches. ... bandes de moineaux gris ou de chardonnerets peints à vif flottent sur ... haies d'épines. ... geai passe en ... revue ... arbres dans ... costume officiel. ... caille rase ... luzernes et trace au cordeau ... ligne droite de ... vol. Derrière ... berger qui tricote mieux qu'... femme, ... moutons se suivent et se ressemblent (J. Renard).

## D. Les expansions du GN

(Grammaire, p. 139 à 175)

### L'adjectif : Accord en genre et en nombre, intensité et comparaison, place

1. *Classez les adjectifs suivants en plusieurs ensembles, suivant qu'ils varient ou non en genre (code oral et code écrit) :*

glacial, nu, merveilleux, atroce, génial, lisse, amer, supérieur, africain, muet, accusateur, infirme, gai, cruel, lent, tranquille, enchanteur, joli, facile, aigu.

2. *Classez les adjectifs suivants en deux ensembles, selon l'orthographe de leur féminin :*

muet, cadet, concret, complet, discret, désuet, inquiet, secret, coquet, net, propre, blet.

3. *Donnez le féminin des adjectifs suivants et la prononciation correcte :*

partisan, romain, fin, bon, voisin, commun, moyen, alpin, artésien, hégélien, horacien, argentin, birman, coréen, florentin, lapon, lorrain, nancéien, padouan, pérugin, poitevin, américain, autrichien, nippon, vendéen, sicilien, vénitien.

4. *Classez les adjectifs suivants en plusieurs ensembles selon la formation de leur féminin :*

rieur, créateur, menteur, extérieur, vengeur, réducteur, inférieur, directeur, pleureur, évocateur, meilleur, consolateur.

5. *Donnez le féminin des adjectifs suivants, puis formez-en des GN.*

*Exemple : ras-rase ; une prairie rase.*

Ras, flou, bénin, grec, décrépit, turc, lourdaud, dispos, tiers, andalou, ambigu, hindou, hébreu, matois, retors, ténu, clairsemé, caduc, roux, favori, public.

6. *Faites précéder les adjectifs suivants d'un nom au pluriel et faites l'accord si nécessaire :*

anglo-saxon, rouge vermeil, anti-rouille, vaso-constricteur, ultra-violet, radical-socialiste, post-opératoire, sud-américain, proche-oriental, nord-africain, bien-aimé, châtain clair, social-démocrate, aigre-doux.

7. *Accordez les adjectifs entre parenthèses :*

1. Des combats (naval) – 2. Des calculs (mental) – 3. Des faits (banal) – 4. Des pays (natal) – 5. Des erreurs (fatal) – 6. Des accord (final) – 7. Des progrès (inégal) – 8. Des directives (général) – 9. Des événements (fatal) – 10. Des repas (frugal) – 11. Des ordres (général) – 12. Des accueils (glacial) – 13. Des sons (nasal) – 14. Des sourires (jovial) – 15. Des histoires (banal) – 16. Des décisions (final) – 17. Des forces (inégal) – 18. Des levers (matinal) – 19. Des paysages (automnal) – 20. Des spectacles (colossal).

8. *Même exercice :*

1. Des dents (blanc) – 2. Des yeux (bleu) – 3. De (faux) cheveux. – 4. Des couches (mou) – 5. Des enfants (mou) – 6. Des pluies (inopportun et désastreux) – 7. Des herbes (sec) – 8. Des promenades (dominical) – 9. Des fourrures (épais) – 10. Des pierres (arrondi) – 11. Des fillettes (attentif) – 12. Des paroles (bref) – 13. Des ministres (libéral) – 14. De (vieux) amis – 15. Des robes (gris) – 16. Des épouses (malheureux) – 17. Des cheveux (dru) – 18. Des lettres (exprès) – 19. Des œuvres (complet) – 20. Une femme (gentil)

9. *Accordez les adjectifs entre parenthèses :*

1. La plupart des téléspectateurs aiment bien les (vieux) comédies (musical) (américain). – 2. J'ai trouvé dans mon jardin une coquille d'œuf (cassé). – 3. La jeune femme portait une (beau) jupe (bleu) à fleurs (rouge) et (blanc). – 4. La petite fille était (chagrin) et (nerveux), elle avait les joues (brûlant). – 5. Cet hiver, nous avons eu un froid et une humidité fort (désagréable). – 6. Les yeux (grand ouvert) j'admire le panorama qui s'étale devant moi. – 7. Voilà des roses (frais cueilli). – 8. Elle accueillait avec un sourire les (nouveau) arrivants. – 9. La plupart des femmes sortent aujourd'hui (nu) tête. – 10. Mais tu es là les jambes (nu)! Tu vas prendre froid. – 11. Reste encore une (demi)-heure! – 12. Il avait de l'eau à (mi)-jambes. – 13. Ne bougez pas d'ici jusqu'à (nouveau) ordre. – 14. Il serait vain de vous bercer d'un (fou) espoir. – 15. Au (nouveau) an, j'ai reçu des dizaines de cartes de vœux. – 16. Les photos (ci-joint) vous donneront une idée de ce que je suis devenu. – 17. Ton amie avait l'air bien (étonné). – 18. Vous nous enverrez les quittances, celle du loyer (excepté). – 19. La neige était épaisse, on avançait à (grand) peine. – 20. A 22 heures (passé) on ferme le portail de l'université.

**10. Orthographiez correctement l'adjectif en italique et expliquez l'accord :**

1. Une blouse de soie *blanc* – 2. Une ligne *médian* – 3. La masse *verdoyant* de la colline – 4. Les *haut* herbes – 5. Des yeux *brun foncé* – 6. Une joie et un entrain *communicatif* – 7. Une cravate ou un foulard *vert* – 8. Le lac et l'étang *gelé* – 9. La mare et le canal *gelé* – 10. Des rideaux *pourpre* – 11. Des gants *crème* ou *ivoire* – 12. Des robes *mauve* – 13. Des teintes *rouge vif* – 14. Des hommes *ivre-mort* – 15. Des bérêts *gris clair* – 16. Les fenêtres *grand ouvert* – 17. Une *vieux* dame *perclus* de rhumatismes – 18. Des livres et des revues *neuf* – 19. Une énergie et un courage peu *commun* – 20. Une solitude et un silence *impressionnant*

**11. Mettez à la place des points les comparatifs ou les superlatifs de bon, de mauvais ou de petit :**

1. Etre riche et en bonne santé, c'est ... que d'être pauvre et malade. – 2. Ce café est bon, mais il serait ... avec du sucre. – 3. Cette femme n'est pas agréable, mais son mari est encore ... qu'elle. – 4. Cet enfant casse tout, il est ... que son frère. – 5. Demain, il fera du soleil, le temps sera ... qu'aujourd'hui. – 6. Il n'est ... eau que l'eau qui dort. – 7. Que vous partiez ou non, c'est là ... de mes soucis. – 8. Ton frère est grand, le mien est ... – 9. Pierre est fort en mathématiques, mais Marie est ... en histoire. – 10. Je voudrais connaître ... détails de cette affaire. – 11. Les Français sont persuadés que la cuisine française est ... du monde. – 12. Ce film n'est pas fameux, mais celui que j'ai vu hier était encore ...

**12. Examinez les GN suivants selon trois points de vue : 1. Quels sont les adjectifs qui peuvent être antéposés au nom en français parlé? – 2. L'adjectif peut-il être précédé de très? – 3. L'adjectif épithète peut-il devenir attribut? (Employez le déterminant défini ou indéfini selon les cas).**

*Exemple :* Une pomme rouge. 1.\* Une rouge pomme. – 2. Une pomme très rouge. – 3. La pomme est rouge :

1. Une histoire pénible – 2. Une voix ferme – 3. Une table carrée – 4. Une remarque étrange – 5. Une surprise désagréable – 6. Une robe mauve – 7. Un dernier effort – 8. Une difficulté mineure – 9. Une lecture monotone – 10. Un conseil départemental – 11. Un avis préalable – 12. Un film unique – 13. Une question précise – 14. Une réponse hésitante – 15. Une épouse idéale – 16. Un bureau ministériel – 17. Des milieux judiciaires – 18. Des difficultés économiques – 19. Un visage morne – 20. Un bruit strident



**13.** Dites si les adjectifs de l'exercice précédent admettent toutes les structures du superlatif.

*Exemple :* Une pomme rouge – La plus rouge des pommes – \*La plus rouge pomme – La pomme la plus rouge.

**14.** Mettez au comparatif les adjectifs entre parenthèses :

1. Le tigre est (redoutable) quand il est affamé. – 2. C'est un remède (mauvais) que le mal. – 3. Dans l'adversité, cet homme se montra (courageux) qu'on n'aurait pu penser. – 4. Il est beaucoup (petit) que la moyenne des enfants de son âge. – 5. Les fruits sont (bon) quand ils sont mûrs. – 6. Il est (bon) qu'il ne le laisse voir. – 7. Votre acte aura une importance (petite) que je ne l'aurais cru. – 8. Nul n'est (bon) camarade que lui. – 9. On est (alerte) à cinquante ans qu'à vingt ans. – 10. L'eau du Danube est (froide) que celle du Balaton. – 11. Il paraît (jeune) que vous.

**15.** Mettez au superlatif les adjectifs entre parenthèses :

1. On nous servit les mets (délicats), les vins (fins). – 2. Ils se connaissaient depuis si longtemps qu'il n'y avait plus (petite) gêne entre eux. – 3. (Pénible) c'était d'être obligé de se lever tous les matins à cinq heures. – 4. (Petit) éloge l'étonne, et quand il a un succès, il est (surpris) de tous. – 5. Les qu'en-dira-t-on ? C'est là (petit) de mes soucis. – 6. Je ne sais pas si c'est (bon) chemin, mais c'est un chemin. – 7. C'est (mauvais) récolte que nous ayons eue depuis dix ans. – 8. L'eau est (grande) richesse qui soit au monde, mais aussi (délicate). – 9. Cet enfant étant (faible) et (maladif), il est aussi (gâté). – 10. Il a fait un exposé (remarquable) qui a intéressé tout son auditoire. – 11. Il ne veut se donner aucun mal et obéit toujours à la loi de (petit) effort. – 12. (Sot) des deux n'est pas celui qu'on pense. – 13. C'est le chef (antipathique) que j'aie jamais eu. – 14. C'est (serviable) des hommes.

**16.** Faites entrer chacun des GN suivants dans une phrase en mettant les adjectifs à la place convenable (vous pouvez éventuellement les coordonner par et) :

1. Une fille (jeune, grande) – 2. Une jeune fille (élançée) – 3. Un tailleur (neuf)  
4. Un couloir (long) – 5. Un couloir (long, étroit) – 6. Une compagnie (joyeuse) – 7. Une compagnie (petite, joyeuse) – 8. Un garçon (petit, timide) – 9. Un garçon (petit, beau) – 10. Une idée (heureuse) – 11. Un homme (jeune, intelligent) – 12. Un vêtement (usagé) – 13. Une robe (vieille, usagée) – 14. Des enfants (bruyants, remuants) – 15. Une viande (tendre, savoureuse) – 16. Une

personne (effacée, discrète) – 17. Une table (grande, carrée) – 18. Une table (boiteuse, carrée) – 19. Une rue (sinueuse, étroite) – 20. Un homme (cultivé, fin)

17. *Même exercice :*

1. Une chaleur (torride) – 2. Des livres (intéressants, instructifs) – 3. Des fruits (savoureux, mûrs) – 4. Une santé (délicate) – 5. Une voix (criarde, désagréable) – 6. Des cris (affreux) – 7. Une chambre (claire, spacieuse) – 8. Un garçon (brave, petit) – 9. Une femme (belle, grande) – 10. Une femme (belle, riieuse) – 11. Un costume (vieux, étriqué) – 12. Une voix (petite, tremblante) – 13. Une voix (chaude, belle) – 14. Un médecin (jeune, sympathique) – 15. Des yeux (pauvres, tristes) – 16. Des yeux (froids, bleus) – 17. Un regard (chaud, bienveillant) – 18. Des souliers (gros, bruns)

18. *Expliquez l'accord et la place des adjectifs en italique, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Cependant la journée s'annonçait très *chaude*, un de ces *lourds* ciels, *écrasants* d'orage, qui étouffent en été les campagnes du Nord, *plates* et *nues*, à l'infini (E. Zola). – 2. Le *pauvre* radiateur *raide* comme une grille se sent *triste* et *rêveur* (J. Prévert). – 3. La jeune voyageuse était *grande*, *élançée*, autant qu'on pouvait juger de sa taille sous l'*ample* pelisse très *simple* qui la recouvrait (J. Verne). – 4. Tenez, je pense à ce *pauvre vieux* cheval (M. Aymé). – 5. Ma tante Anna, sa *nouvelle* bru, n'avait point pour grand-mère l'*affectueuse* et *respectueuse* indulgence de maman (A. Gide). – 6. Le vent chasse sur l'*asphalte sombre* du trottoir les *fins* cristaux *secs*, qui se déposent après chaque rafale en lignes *blanches* (A. Robbe-Grillet). – 7. Les lieux *communs*, chefs-d'œuvre *éternels*, sont recouverts d'une *épaisse* patine qui cache leur beauté (J. Cocteau). – 8. Au bout de l'allée, *vert* tunnel, brille l'issue *étincelante*, la fin de la *haute* futaie (Colette). – 9. Et des cheminées montaient, ici et là, dans le ciel de printemps, de *blanches* fumées *domestiques* (L. Guilloux). – 10. L'océan, le *vieil* océan *légendaire*, envahit le domaine des hommes (P. Guimard).

19. *Précisez le degré d'intensité exprimé par les adjectifs en italique en donnant les explications nécessaires, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Ils sont presque aussi *grands* l'un que l'autre ; Salavin, plus *mince*, un peu *voûté* ; Edouard, plus *trapu*, plus *lourd* (G. Duhamel). – 2. Il n'y a pas, dans notre jardin, une fleur plus *belle* que lui, un arbre plus *compliqué*, une herbe plus *mobile*, une liane aussi *traîtresse*, aussi *impérieuse* ! (Colette). – 3. Sa joie aussitôt me déplut ; il ne put la dissimuler ; elle me fit sentir encore plus sa

beaucoup trop *grande* jeunesse (A. Gide). – 4. Cette fois le silence fut un tout petit peu plus *long* (J. Giono). – 5. On atteint aisément *une* âme vivante à travers les crimes, les vices les plus *tristes*, mais la vulgarité est infranchissable (F. Mauriac). – 6. Les plus *sincères* amitiés, les bonnes volontés, les tendresses à venir, je les soupçonnerai, je les découragerai, je les renierai (H. Bazin). – 7. Maintenant, on savoure la *moindre* joie, comme un dessert dont on est privé (R. Dorgelès).

**20. Traduisez les phrases suivantes. Attention à la place de l'adjectif!**

1. A vonat megállt az üres, piszkos kis állomás előtt. – 2. Kinyitottam a súlyos, vastag tölgyfaajtót. – 3. A főnök egy elegáns, sötétkék kocsiból szállt ki. – 4. A szegény fiú gyalog cipelte a nehéz, kopott bőröndjét. – 5. Az öreg ember megfogta a poharat reszkető kezével. – 6. A hosszúkás terem egyik sarkában kerek asztal volt, két rozoga székkal. – 7. Az a véleményem, hogy az ön derék barátja nem bátor ember. – 8. Szegény ember volt a hősünk, a kis város legszegényebb embere. – 9. Ahhoz, hogy valaki jó színész legyen, nem kell feltétlenül jóvágású embernek lennie. – 10. Öreg szomszédom nem szereti a vendégeket. Ezért tette ki a kertajtóra, nagy betűkkel, a következő feliratot: harapós kutya. – 11. A kérvényt saját kezűleg kell aláírnia. – 12. Az életem valóságos regény volt, ha megírná, igaz regény lenne.

**21. Mème exercice :**

1. A nagy költő tavaly élte élete utolsó évét. – 2. Csak egy nő jött el a megbeszélésünkre. – 3. A kocsi nagy sebességgel futott a keskeny úton. – 4. Magas, szőke, kékszemű lány nyitott ajtót. – 5. Asszonyom, az ön fia szorgalmas és kedves gyerek, de kissé túl eleven. – 6. Lefordítottuk a dráma harmadik felvonásának második jelenetét. – 7. A szép nagy parkban vidám gyerekek szaladgáltak. – 8. Végigmentünk a hosszú, sötét, kanyargós folyosón. – 9. Ez a gazdag kereskedő szép, tágas, modern lakást vásárolt a fiának. – 10. Ne edd meg ezt a kis férges szilvát! Válaszd inkább ezt a szép, leves őszibarackot! – 11. Kaptam egy csokor illatos piros rózsát. – 12. Melyik drágakövet kedveled, a zöld smaragdot, a piros rubint vagy a sárga topázt?

**22. Mème exercice :**

1. A narancs ugyanolyan finom, mint a banán, de savanyúbb. – 2. A mi tanárunk szigorúbb az átlagnál. – 3. Ez a könyv éppen olyan izgalmas, mint a többi detektívregény. – 4. Ismeri Magyarország legszebb tájait? – 5. A könyvtár olvasói nem mindig a legjobb könyveket olvassák. – 6. Melyik nadrá-

got vetted meg? – A legolcsóbbat. – 7. A legrosszabb esetben csak holnap utazunk el. – 8. A legidősebb fiuk most éppen katona. – 9. Két baj közül a kisebbet kell választani. – 10. Hogy hívják a legkisebb fivéredet? – 11. Ez a leves rosszabb a szokásosnál. – 12. Melyik Európa legkisebb országa? – 13. Ebben a családban a legfiatalabb gyermek lány és a legidősebb fiú. – 14. Az országgyűlés a legfőbb törvényhozó testület. – 15. Engedjen meg még egy kérdést, ez lesz a legutolsó. – 16. A legfőbb gondotok a tanulás legyen. – 17. Tudjátok, hol van Kis-Ázsia? – 18. Ezek a gyermekek mind kiskorúak.

### Le participe présent comme expansion du GN

#### 1. Orthographiez correctement les participes présents ou adjectifs verbaux des verbes entre parenthèses et justifiez l'orthographe adoptée :

1. J'ai trouvé toute ta famille bien (porter). – 2. J'ai trouvé Marie (éplucher) des pommes de terre devant sa porte. – 3. Ces travaux (fatiguer) doivent être faits par des ouvriers jeunes et forts. – 4. Une femme arriva, (porter) son bébé dans ses bras. – 5. La garde (monter) remplacera la garde (descendre). – 6. Ils sont allés s'asseoir sous un des arbres (entourer) le jardin. – 7. Cette couleur rouge est trop (voir). – 8. La fortune, comme les flots, est (changer). – 9. Pierre est l'étudiant le plus (briller) de cette année. – 10. Les rayons (éblouir) du soleil nous aveuglaient. – 11. Certains sports sont (fortifier) mais (fatiguer). – 12. Ce travail vous (fatiguer) trop, vous n'arriverez pas à de bons résultats. – 13. Ne lui posez donc pas toutes ces questions (gêner). – 14. Représentez-vous des fleuves immenses (couler) dans des forêts épaisses.

#### 2. Même exercice :

1. Mon frère a des dents (éblouir) de blancheur. – 2. Le soleil l'(éblouir), elle n'a rien vu. – 3. Que d'hommes sont insolents dans la prospérité et (ramper) dans la disgrâce! – 4. Quelle beauté (imposer) ont ces flots (escalader) ces rochers, (briller) d'un faux éclat. – 5. Elle restait devant la porte, les dents (claquer), les mains (trembler) de peur et de froid. – 6. On a retrouvé cette femme (baigner) dans son sang. – 7. Quelle grâce (ravir) ont les mouvements de cette danseuse! – 8. Son visage respirait une grandeur d'âme (étonnant). – 9. Il y avait sur la place une troupe d'enfants (crier) et (chanter). – 10. La robe que vous portez est (charmer). – 11. L'exemple de tes amis n'est pas très (encourager). – 12. Aujourd'hui, on va au disco, autrefois on allait à des soirées (danser). – 13. Je vous demande d'adresser mon courrier au bureau du centre, poste (rester). – 14. Attention! La route (glisser) peut provoquer des accidents.

3. Avec chacun des verbes suivants, formez deux phrases ; employez dans l'une le participe présent et dans l'autre l'adjectif verbal de ces verbes :

flotter, intéresser, brûler, tomber, toucher, vivre, adhérer, négliger, somnoler.

4. Dans les phrases suivantes, transformez la subordonnée relative expansion du GN en participe présent ou en adjectif verbal :

1. Je regardais ses mains qui tremblaient. – 2. J'ai éteint la petite lampe qui clignotait. – 3. Les pièces de monnaie qui s'éparpillaient par terre brillaient comme de l'or. – 4. Le témoin a entendu des cris qui venaient de cette fenêtre du premier étage. – 5. Ma mère, qui pleurait de joie, s'est jetée à mon cou. – 6. Un homme qui passait devant ma maison a vu s'enfuir le cambrioleur. – 7. Ne commettez pas d'actions qui vous compromettent. – 8. Elle a pardonné à la petite fille qui se repentait. – 9. Les yeux de Pierre, qui étincelaient de colère, m'épouvantaient. – 10. Nous en avons assez de ce travail qui nous éreinte.

5. Faites toutes les remarques nécessaires sur les participes présents et les adjectifs verbaux employés dans les phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. En l'interrogeant, je redoublais donc de sévérité (P. Guth). – 2. Il marchait à travers la brume, l'œil brillant, suant et grelottant (R. Vailland). – 3. Les volées froufroutantes des pigeons vont et viennent, caressant les murs de leurs ombres rapides (R. Dorgelés). – 4. Que fais-tu là, les bras ballants, bayant aux nues, maudit feignant? (R. Rolland). – 5. Je me sens plus vivante que jamais. Je suis heureuse (M. Achard). – 6. Après le départ de Léontine, elle resta un moment indécise, comme cherchant à retrouver sa place dans le monde (H. Troyat). – 7. Ils dépassèrent, sur la route jonchée de fleurs d'acacias, des carrioles zigzagantes (F. Mauriac). – 8. Elle les a fait entrer là dans une salle où il y a un escalier, montant de biais (H. Pourrat). – 9. Il arrive chez moi à l'hôtel, balançant ses mains trop grosses comme des arrosoirs (A. Malraux). – 10. Souvent je me répétais cette phrase, savourant son amertume où perçait un arrière-goût d'espoir. (S. de Beauvoir).

6. Traduisez les phrases suivantes en employant le participe présent, l'adjectif verbal ou une subordonnée relative selon le cas ; il peut y avoir deux solutions :

1. Találkoztam az utcán egy siró nővel. – 2. Tolakodó emberek vártak az ajtó előtt. – 3. A botjára támaszkodó embert beengedték a többi várakozó előtt. – 4. A nézők ízlését jól ismerő tévés szakemberek egy kalandokban bővelkedő filmet mutattak be. – 5. A fejemre borítva a kabátomat, hazaszaladtam az

esőben. – 6. A magyarázat meggyőzőbbnek tűnt, mint gondoltam. – 7. A példád nem valami bátorító. – 8. A teremben a levegő egyre fojtogatóbb lett. – 9. Félelemtől reszketve léptem a szigorú bizottság elé. – 10. A vidámságot, a nevetést kedvelő emberek optimistábbak, mint a többiek. – 11. Nem hiszek a sorsomon szánakozó ellenségnek. – 12. Örömet színelve öleltem meg a fiatalasszonyt.

7. *Traduisez les phrases suivantes en utilisant le participe présent ou l'adjectif verbal des verbes convaincre, diriger, vaquer, diverger, équivaloir, exceller, différer :*

1. A vezető személyiségek véleményei eltérnek egymástól; azonban, ha *eltérnek* is egyes pontokon, a lényeget illetően megegyeznek. – 2. Azt hiszed, hogy az érveid elég *meggyőzőek*? – 3. Ha *meggyőznéd* az ügyvédedet, megnyernéd a peredet. – 4. Ez az összeg *megegyezik* a költségeim összegével. – 5. Ez a két felület *azonos*. – 6. Most telefonáltam egy volt tanítványomnak, hogy vállaljon el egy *megüresedett* állást ebben a gimnáziumban. – 7. Miközben a háztartási munkát *végzem*, gondolkodom a feladat megoldásán. – 8. Két *különböző* kérdéstről van szó. – 9. Attól, hogy *elodázod* a problémáid megoldását, nem könnyítesz a helyzeteden. – 10. A svájci órásook, akik *kitűnnek* a kiváló minőségű órák gyártásában, megérdemelt hírnevet szereztek a szakmában.

### Le participe passé comme expansion du GN

1. *Accordez en genre et en nombre les participes passés épithètes entre parenthèses :*

1. Les réputations rapidement (fondé) tombent souvent de même. – 2. Deux linguistes français bien (connu) sont arrivés à notre université. – 3. La peine (surmonté) augmente le plaisir. – 4. Les bienfaits (reproché) sont des bienfaits (perdu). – 5. La jeune femme (perdu) dans ses pensées ne m'aperçut pas. – 6. Je cherche dans ce journal la liste des appartements et des chambres (meublé) à louer. – 7. Je voudrais une orange ou bien une pomme (cuit). – 8. Pierre remarqua la tendresse et le bonheur (répandu) sur les traits de Marie. – 9. Tous sont venus, ta sœur (excepté). – 10. Le journal parle longuement des deux otages (tué) par les terroristes.

2. *Même exercice. Donnez la traduction hongroise des phrases suivantes et faites les remarques contrastives nécessaires :*

1. Il y avait dans la chambre plusieurs coffres et des fleurs (sculpté) légèrement sur le bois (M. Jacob). – 2. Il y avait ensuite, (fixé) au bord de la table par une pince à vis, un étrange appareil de cuivre, (muni) d'une manivelle à bouton de bois (M. Pagnol). – 3. C'était une voiture jaune (monté) sur des roues jaunes

aussi autrefois, mais (rendu) presque grises par l'accumulation des boues (G. de Maupassant). – 4. A mon retour, si vous voulez bien, nous explorerons d'autres endroits de plaisir mal (aéré) (Colette). – 5. Porte (ouvert) sur l'éternité, la phrase (commencé) ne s'acheva pas. (Terrassé) par une apoplexie, Marcel Clérabault venait de s'affaïsser (E. Estaunié). – 6. A peine voyait-on le sol (cimenté) tout noir de mouillure. Un garçon, (juché) sur un tréteau, jouait des valses sur une musique à bouche (H. Pourrat).

### Le groupe prépositionnel comme expansion du GN

#### 1. Orthographiez correctement le nom entre parenthèses :

1. Un mal de (dent) – 2. Un état de (chose) – 3. Un bouquet de (fleur) – 4. Des coups de (pied) – 5. Une brosse à (dent) – 6. Un homme d'(affaire) – 7. Des salles de (spectacle) – 8. Des tables à (dessin) – 9. Un agent d'(assurance) – 10. Une poignée de (main) – 11. Une poignée de (graine) – 12. Du papier à (lettre) – 13. Des boîtes à (ouvrage) – 14. Des fruits de (mer) – 15. Des chefs d'(orchestre)

#### 2. Remplacez les adjectifs par les groupes prépositionnels équivalents :

Une promenade dominicale	Les difficultés budgétaires
La maison familiale	Une vie monacale
La littérature médiévale	La ligne antibruit
Une note marginale	Le peuple espagnol
Un journal antigouvernemental	Un voyage spatial
Un travail herculéen	Un arrêté départemental
Un bruit infernal	La Hongrie méridionale

#### 3. Trouvez l'équivalent sémantique GP (groupe prépositionnel) des adjectifs en italique.

Exemple : un soleil *ardent* – un soleil *de plomb*.

1. Un silence *total* – 2. Un blanc *très pur* – 3. Un ciel *très sombre* – 4. Un cœur *insensible* – 5. Une lenteur *très grande* – 6. Un regard *perçant* – 7. Un salaire *très bas* – 8. Une faim *très intense* – 9. Un travail *très dur* – 10. Une mer *très calme*

#### 4. Nominalisez les phrases suivantes et soulignez le groupe prépositionnel du GN ainsi obtenu.

Exemple : Mes amis partent → Le départ *de mes amis*.

1. Pierre est arrivé. – 2. J'ai fait un voyage dans les montagnes. – 3. Mon ami est prudent. – 4. Les élèves ont obéi. – 5. Le soleil se lèvera. – 6. Les enfants se sont rencontrés à Paris. – 7. La victime crie. – 8. Le ministre est retourné en France. – 9. Les savants luttent pour la paix. – 10. Le directeur de l'Institut Français a inauguré l'exposition.

5. *Dans les phrases suivantes, relevez les groupes prépositionnels constituants du GN, puis traduisez les phrases en hongrois et faites les remarques contrastives nécessaires :*

1. La cathédrale de Bayonne est une belle église du XIV<sup>e</sup> siècle. – 2. Des tableaux aux couleurs vives ornent les murs. – 3. La préparation aux jeux olympiques a duré de longs mois. – 4. L'armoire près de la porte prend trop de place. – 5. Ses doigts aux ongles larges remuaient nerveusement. – 6. Un homme était venu à l'heure du déjeuner, un homme maigre, aux gestes lents, au regard impénétrable. – 7. Les jeunes filles portent volontiers des chaussures à talons hauts. – 8. Son comportement aux cours n'est pas particulièrement sympathique. – 9. Les maisons blanches au toit rouge égaient le paysage. – 10. La lutte contre la course aux armements s'amplifie sans cesse.

### Le groupe nominal comme expansion du GN

1. *Répartissez les expansions déterminatives des GN suivants en plusieurs groupes selon le type :*

la rue Victor Hugo	cet imbécile de Dupont
des yeux pervenche	un roman fleuve
des parents vieux style	un appareil nouveau modèle
le général de Gaulle	quel amour d'enfant
le code Napoléon	un thé nature
des rideaux tabac	une tarte maison
un spectacle monstre	le pont Mirabeau

2. *Employez un GN expansion appositive au lieu de l'expansion subordonnée relative et formez une phrase.*

*Exemple :* Pierre, qui a signé cet appel, ... – Pierre, signataire de cet appel, prend toutes les responsabilités.

1. L'exiguïté de l'appartement, qui seule empêche mon mariage, ... – 2. Ma sœur, qui pose sa candidature à ce poste, ... – 3. L'incendie, qu'a entraîné la



négligence du personnel, ... - 4. Cet industriel, qui a profité de la guerre, ...  
- 5. Mon collègue, qui aime la musique moderne, ... - 6. Le père de mon amie,  
qui rédige une revue technique, ... - 7. Ce soldat, qui a trahi son pays, ...  
- 8. Flaubert, qui a écrit des romans célèbres, ... - 9. Ce jeune homme, qui  
vit avec Marie, ... - 10. Ces jeunes gens, qui collectent des dons, ...

3. *Dans les phrases suivantes, reconnaissez les GN expansions appositives, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Au bout de l'allée, vert tunnel, brille l'issue étincelante, la fin de la haute futaie (Colette). - 2. Les lieux communs, chefs d'œuvre éternels, sont recouverts d'une épaisse patine qui cache leur beauté (J. Cocteau). - 3. La nuit tombait sur le port, une masse confuse d'ombres piquetée de feux de bord (M. Déon). - 4. La concierge lui remit son courrier, un tas de lettres et de paquets (E. Triolet). - 5. Derrière lui, à trois mètres, se dresse un lampadaire de fonte, ancien bec de gaz aux ornements désuets (A. Robbe-Grillet). - 6. Miroir de la vie et du ciel, un grand miroir est là où je me mire (Ch. F. Ramuz). - 7. Ils racontent ce qu'ils ont vu dans la montagne, un pays noir où il y a des loups (A. Daudet). - 8. Le lieu de mon travail, notre atelier, n'était guère moins sombre (J. Michelet). - 9. Ma tête, fournaise où mon esprit s'allume, Jette le vers d'airain qui bouillonne et qui fume (V. Hugo). - 10. C'étaient deux sangliers, un grand et un petit, qui sortaient du taillis (L. Aragon).

## IV

### Le groupe verbal

#### A. Le verbe

(Grammaire, p. 180 à 222)

#### Verbes auxiliaires et périphrases verbales

##### 1. Mettez au passé composé les verbes entre parenthèses :

1. Mes amis (revenir) de bonne heure. – 2. Le train (entrer) en gare à 11 heures. – 3. L'étoffe qu'il m'avait montrée me (convenir). – 4. Marie (repartir) dès qu'elle a eu réglé ses affaires. – 5. Cet homme ne (subvenir) pas aux besoins de son enfant. – 6. Qu'est-ce que vous (devenir), mon garçon? – 7. La neige (tomber) pendant deux jours. – 8. A quelle heure (revenir) vous votre voiture? – 9. Ces hommes (monter) le piano au 3<sup>e</sup> étage avec beaucoup de peine. – 10. Les dommages qui (résulter) de l'orage ont été payés par la compagnie d'assurances. – 11. Il lui (venir) une très bonne idée. – 12. Quand le facteur (passer) chez vous? – 13. Elle (sortir) son mouchoir de sa poche. – 14. Nous vous (prévenir) des risques que vous courez. – 15. Il (tomber) en marchant sur le verglas.

##### 2. Traduisez les phrases suivantes en employant les auxiliaires avoir ou être :

1. Egész nap vártunk a vendégekre. – 2. Mária és Pál tegnap este barátaiknál találkoztak. – 3. Hány óráig maradtatok Durand-éknál, gyerekek? – 4. Évekig laktam ebben a házban. – 5. Flaubert Rouenban született, de már nem emlékszem, hol halt meg. – 6. Úgye szeretné tudni, mikor születtem? – 7. A vendégek beszélgettek; de mikor a házigazda lejött a lépcsőn, elhallgattak. – 8. A fiam négyesével ment fel a lépcsőn. – 9. A télikabátom még szép volt, de kopott; ezért fordítottam ki. – 10. Az öcsém elesett és megütötte magát. – 11. Múlt nyáron visszamentem abba a kis városba, ahol születtem. – 12. Milyen gyorsan megnőttél, kislányom! – 13. Ezek a gyerekek reggel óta eltűntek. – 14. De megöregedett ez a színész! – 15. Kiadásaink csökkentek, mióta kevesebbet utazunk.

3. *Employez les verbes semi-auxiliaires aller, venir de temporels ou devoir modal:*

1. Le vent se lève, il (faire) de l'orage. – 2. Le médecin est là, il (arriver). – 3. Il (répondre) à cette lettre dès demain. – 4. J'ai sonné deux fois, vous n'avez pas (m'entendre). – 5. Nous (apprendre) le malheur qui vous a frappé. – 6. Pierre (partir) et Marie (partir) par le prochain train. – 7. Maintenant que la pluie a cessé, nous (se promener). – 8. Il (rentrer) très tard hier, car personne ne l'a vu. – 9. A présent tu (me dire) ce qui s'est passé hier soir. – 10. Les vacances (commencer) quand Pierre est tombé malade. – 11. Marie était heureuse : elle savait qu'elle (bientôt partir) en voyage. – 12. Je (l'avoir vexé) : il ne m'écrivait plus. – 13. Marie ne connaissait pas encore la nouvelle ; elle (bientôt l'apprendre). – 14. Les enfants (être rentrés), on les entendait chuchoter dans leur chambre.

4. *Refaites les phrases suivantes avec venir de et aller de façon à exprimer un passé récent ou un futur proche dans le passé.*

*Exemple :* Votre lettre est arrivée. 1) Votre lettre venait d'arriver. – 2) Votre lettre allait arriver.

1. L'enfant tombe. – 2. J'arrive chez mon dentiste. – 3. Marie embrassa Pierre devant tout le monde. – 4. Vous aviez mis deux morceaux de sucre dans votre café. – 5. Mon sac s'ouvre de lui-même. – 6. Nous avions rencontré Jean au théâtre. – 7. Taisez-vous ! Le voisin cogne contre le mur. – 8. L'exposition avait été inaugurée par le ministre. – 9. Les enfants sont partis à la montagne. – 10. Qu'est-ce que tu as dit ? – 11. Malheureux ! Qu'est-ce que tu fais ! – 12. J'aperçois le chien du voisin au bout du jardin.

5. *Transformez les phrases suivantes de façon à pouvoir employer se voir comme auxiliaire, avec pour sujet le mot en italique.*

*Exemple :* On avait accordé une bourse à *Pierre*. – *Pierre s'était vu* accorder une bourse :

1. Malgré ses mérites, on *lui* a préféré un jeune collègue. – 2. La direction du collègue a mis *Pierre* à la porte. – 3. On a grondé *l'enfant* parce qu'il a perdu ses livres. – 4. Le gouvernement français a décerné les Palmes académiques à *monsieur Kovács*. – 5. La demande de passeport de *mon frère* a été refusée. – 6. Le travail étant urgent, on a préféré ce jeune employé à *madame Durand*, pourtant très compétente. – 7. On *m'a* forcé à quitter l'administration. – 8. On *l'a* dépouillé de ses biens.

6. *Dans les phrases suivantes reconnaissez les verbes auxiliaires, précisez le type auquel ils appartiennent, puis donnez la traduction des phrases :*

1. Je m'en vais vous raconter une histoire charmante. – 2. Ma sœur venait d'arriver quand vous avez téléphoné. – 3. Nos voisins doivent être rentrés, on les entend bavarder. – 4. C'est un écrivain qui est en passe de devenir académicien. – 5. Les enfants étaient en train de jouer quand on les a appelés. – 6. Cette femme encore belle peut avoir une cinquantaine d'années. – 7. Et surtout, ma fille, ne va pas te mêler de mes affaires! – 8. Ses malheurs vont grandissant. – 9. Que ferions-nous si notre chère tante venait à disparaître? – 10. Le bonheur lui monta à la tête, et il en vint à oublier sa promesse. – 11. Vous avez beau me répéter votre histoire, je ne la crois pas. – 12. Ne viens pas me dire que tu voulais me téléphoner. – 13. Mireille a failli se fouler le pied en descendant cet escalier. – 14. Mes parents ont cru que je devais être revenue de voyage. – 15. Tais-toi! Il est sur le point de te gifler!

7. *Même exercice :*

1. Et des hommes étaient en train de mourir dans les flammes. Personne ne s'occupait d'eux ... le monde continuait à vivre. Les gens continuaient à aimer et à haïr (R. Merle). – 2. La première idée qui lui vint le frappa rudement, en pleine poitrine : « Est-ce que les brancardiers vont venir ? » (R. Dorgelès). – 3. Par mes calculs, cette lettre doit arriver à Berlin deux ou trois jours avant toi (E. About). – 4. Au-dessus des fleurs d'aubépine, le soleil posait à terre un quadrillage de clarté comme s'il venait de traverser une verrière (M. Proust). – 5. Le pharmacien caporal dit que c'était une affaire réglée, qu'il ne viendrait plus personne, et qu'on allait aller aux informations (G. Courteline). – 6. On vient de nous servir le café. Le ministre se met à bourrer une pipe, en riant pour le plaisir de rire (L. Frapié). – 7. Le docteur se prit à chanter d'une voix légère la Déesse et le Berger (G. Duhamel). – 8. Ses oreilles bourdonnent. Il se lève et se met à marcher en rond dans la chambre (H. Troyat).

8. *Traduisez les phrases suivantes en employant des verbes semi-auxiliaires :*

1. Tudtam, hogy nemsokára vége lesz boldogságunknak. – 2. Péter valószínűleg beteg, mert ma még nem láttam. – 3. Az igazgató még ma összehívja az értekezletet. – 4. Mikor Mária meglátta az új kalapot, elkezdett nevetni. – 5. Most már nem érdemes elkezdni dolgozni, késő van. – 6. Éppen ebédeltünk, amikor megszólalt a csengő. – 7. Ez a buta lány folyton csak nevet. – 8. Az osztályvezetőt keresed? Most találkoztam vele az igazgatóságon. – 9. No, majd megmondom neki a véleményemet! – 10. Érezte, hogy mindjárt rosszul lesz. – 11. Hiába vársz a dékánhelyettesre: most ment ki a kapun. – 12. Indulni

készültem, amikor a kollégám feltett nekem egy kérdést. – 13. Próbáljátok csak megmondani neki, hogy marhaságot csinált! – 14. Ha netalán meghalna a nagybátyám, a fia sok pénzt örökölné tőle.

### 9. *Même exercice :*

1. Azon a ponton voltam, hogy kiáltok, amikor felismertem a támadómat. – 2. Mit csinálsz most, barátom? – Éppen a könyvedet olvasom. Kezdem izgalmasnak találni. – 3. Bolond ez a lány: ha összeszidod, először sír, aztán nevet. – 4. Maradni akartunk, de végül is a többi vendéggel együtt elmentünk. – 5. Először is nézz rám: most kérdeztem tőled valamit, talán válaszolnál. – 6. Olyan sötét volt a lépcsőházban, hogy majdnem kitörtem a nyakamat. – 7. Állandóan csak kérdegetsz. Maradj már nyugton! – 8. Csak éppen bemegyek és kijövök. – 9. A barátaid mindig csak szórakoznak. Honnan veszik a pénzt ehhez az életmódhoz? – 10. De nagyon szeretheted a barátodat! Mindig csak róla beszélsz. Pedig majdnem elhagyott. – 11. Lábujjhegyen menjetek be! A gyerekek már valószínűleg alszanak. – 12. Jó későn jöhettél haza tegnap este, ha még reggel kilenckor ágyban vagy! – 13. Még várhatnál egy kicsit. A főnök minden percben itt lehet. – 14. Most hallom, hogy milyen beteg voltál. – 15. Péter barátnője húszéves lehet. Bizonyára megbántották ezt a fiút, mikor harmincnek mondták.

### La morphologie du verbe

#### 1. *Mettez les verbes des phrases suivantes au futur et au conditionnel présent :*

1. Nous vous créons des difficultés. – 2. Vous criez trop fort. – 3. Ils suent sang et eau. – 4. Tu scies les planches. – 5. Il noue le ruban. – 6. Elle oublie de dire bonjour. – 7. Je vous prie de vous taire. – 8. Le cheval rue dans les brancards. – 9. Les enfants jouent dans la cour. – 10. Nous louons une maison. – 11. Ces hommes puent l'alcool. – 12. Vous me tuez en révélant mon secret.

#### 2. *Mettez au présent, au passé composé, puis au futur les verbes à l'infinitif :*

1. Ce monarque (protéger) les arts et les sciences. – 2. Le candidat (réitérer) sa demande. – 3. Vous me (suggérer) une bonne idée. – 4. Il (répéter) la question qu'il a posée. – 5. Les eaux du lac (réfléter) les arbres de la rive. – 6. Nous (intercéder) pour le coupable. – 7. La ménagère (aérer) les chambres, car elles sentent le renfermé. – 8. Mon grand-père (maugréer) à propos de tout. – 9. Heureusement, le directeur (céder) facilement aux raisons qu'on lui donne. – 10. Les optimistes (espérer) même dans les pires circonstances.

3. *Même exercice :*

1. En attendant mon tour, je (feuilleter) les revues qui sont sur la table. – 2. Le jeune homme (renouveler) ses promesses de mariage. – 3. Avant de me décider, je (peser) toujours le pour et le contre. – 4. Cette fille est une perle ! Elle (peler) les pommes de terre sans protester. – 5. Celui qui (semer) le vent (récolter) la tempête. – 6. Les mésanges (becqueter) les graines de tournesol sur ma fenêtre. – 7. Il (geler) à pierre fendre. – 8. Le valet de ferme (dételer) les chevaux et les (ramener) à l'écurie. – 9. Pierre (décacheter) la lettre envoyée par son ami. – 10. Le commerçant (étiqueter) sa marchandise, l'(empaqueter) et la (ficeler). – 11. La sueur lui (ruisseler) sur le visage. – 12. Les nuages (s'amonceler) dans le ciel.

4. *Donnez le présent, le passé composé et le futur des verbes suivants employés à la 1<sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel. Faites les remarques nécessaires sur leur orthographe :*

délayer	essuyer	tutoyer
côtoyer	broyer	octroyer
balayer	essayer	ennuyer
égayer	se noyer	payer
ployer	appuyer	rayer

5. *Donnez les formes verbales suivantes :*

1. *Courir* : futur et condit. prés., 2<sup>e</sup> pers. plur.
2. *Mourir* : présent et passé comp., 3<sup>e</sup> pers. plur.
3. *Conquérir* : futur et condit. prés., 1<sup>e</sup> pers. plur.
4. *Sortir* : passé simple et subj. imparf., 1<sup>e</sup> pers. sing.
5. *Fuir* : imparfait et passé comp., 3<sup>e</sup> pers. sing.
6. *Venir* : passé simple et passé comp., 2<sup>e</sup> pers. sing.
7. *Cueillir* : présent et futur, 1<sup>e</sup> pers. plur.
8. *Souffrir* : présent et passé comp., 1<sup>e</sup> pers. sing.

6. *Même exercice :*

1. *Valoir* : présent indicatif et subj., 3<sup>e</sup> pers. sing.
2. *Pouvoir* : présent et futur, 3<sup>e</sup> pers. plur.
3. *Vouloir* : passé comp. et présent subj., 2<sup>e</sup> pers. sing.
4. *S'asseoir* : présent et passé simple, 1<sup>e</sup> pers. plur.
5. *Voir* : futur et passé simple, 1<sup>e</sup> pers. sing.

6. *Savoir* : futur et présent subj., 3<sup>e</sup> pers. sing.
7. *Apercevoir* : présent et imparfait, 1<sup>e</sup> pers. sing.
8. *Émouvoir* : présent et passé comp., 3<sup>e</sup> pers. plur.

7. *Même exercice :*

1. *Coudre* : présent et passé simple, 3<sup>e</sup> pers. sing.
2. *Résoudre* : présent et futur, 3<sup>e</sup> pers. plur.
3. *Boire* : imparfait et futur, 1<sup>e</sup> pers. plur.
4. *Faire* : présent et passé comp., 2<sup>e</sup> pers. plur.
5. *Conduire* : présent et imparfait, 2<sup>e</sup> pers. sing.
6. *Bruire* : présent et futur, 3<sup>e</sup> pers. plur.
7. *Plaire* : passés simple et passé comp., 3<sup>e</sup> pers. sing.
8. *Croire* : présent et futur, 1<sup>e</sup> pers. plur.

8. *A quel mode et à quel temps simple sont les verbes suivants ? Mettez-les au temps composé correspondant :*

- |                   |                |                      |
|-------------------|----------------|----------------------|
| 1. Vous conduisez | 5. Pars        | 9. Que nous fissions |
| 2. Je paraissais  | 6. Fatigant    | 10. Criant           |
| 3. Il courrait    | 7. Que j'aïlle | 11. Tu scieras       |
| 4. Tu cousis      | 8. Elle partit | 12. Nous répondions  |

9. *A quel temps et à quelle personne sont les verbes suivants ? Donnez leur infinitif :*

- |                 |                   |
|-----------------|-------------------|
| 1. avons acquis | 6. aura sué       |
| 2. appelleras   | 7. avaient vaincu |
| 3. conquirent   | 8. eûmes nui      |
| 4. courrai      | 9. aurai craint   |
| 5. faisiez      | 10. concluras     |

10. *Mettez au présent et au futur les verbes à l'infinitif :*

1. Je (remplir) la carafe de vin rouge. – 2. Vous (accomplir) votre tâche. – 3. Ce puits (tarir) en période de sécheresse. – 4. La voie ferrée (franchir) la montagne. – 5. Vous (affranchir) les lettres avant de les envoyer. – 6. Vous (rougir) toujours en le voyant. – 7. Marie (finir) bien par deviner de quoi il s'agit. – 8. Dès les premiers jours de printemps, nous (fuir) la ville et son air pollué. – 9. Des dangers innombrables (assaillir) les explorateurs. – 10. Il (mentir) toujours ; on ne le (croire) pas. – 11. Cet habile politicien ne (se départir) jamais de son sang-froid. – 12. Je (s'enquérir) de la date des examens.

– 13. Il (contrevenir) au règlement, il (payer) une amende. – 14. Nous (maintenir) nos propositions. – 15. Cet homme (mourir) faute de soins. – 16. Quand l'eau (bouillir), elle (se changer) en vapeur.

**11. Même exercice :**

1. Quelles faiblesses humaines (haïr)-vous? – 2. Les amandiers (fleurir) dès les premiers beaux jours et, peu après, ce sont les pêcheurs qui (ouvrir) leurs corolles. – 3. Chaque année, les avalanches (ensevelir) des maisons dans les montagnes. – 4. Ce terrain sec (convenir) à la vigne. – 5. Quand je te (apercevoir), je te (faire) signe. – 6. Mon ami ne (prévoir) certainement pas les conséquences de son acte. – 7. Ce garçon est trop superficiel, il (décevoir) toujours ses professeurs. – 8. Les parents (pourvoir) aux besoins de leurs enfants. – 9. Vos collègues (défendre) votre cause avec ardeur. – 10. Les chiens (poursuivre) le gibier. – 11. Voilà les faits; qu'en (conclure)-vous? – 12. Cet orateur (convaincre) facilement son auditoire. – 13. Quand nous (être) tristes, Pierre (feindre) la gaieté. – 14. Les accusés (comparaître) devant leurs juges. – 15. On (enduire) le tronc des arbres de goudron. – 16. Tes amis ne me (plaire) pas beaucoup.

**12. Mettez les verbes à l'infinitif à la forme exigée par le sens :**

1. Quand tu lui as dit la mauvaise nouvelle, il (s'enfuir) dans le jardin. – 2. Pour que tes fleurs (devenir) belles, tu (devoir) les soigner. – 3. Si tu me (mentir), je ne te (croire) plus jamais. – 4. Le bruit que (faire) mes voisins est insupportable. – 5. Quand vous serez reposés, nous (aller) faire une promenade. – 6. Comme cet étudiant m'intéresse, je (voir) ses besoins et je (pourvoir) à son entretien. – 7. Si tu (vouloir) me comprendre, (être) plus attentif quand je te parle. – 8. Les efforts qu'il fait pour me plaire me (émouvoir). Encore faut-il qu'il (vaincre) sa timidité. – 9. Voulez-vous que je (lire) ou préférez-vous que je (coudre)? – 10. Il ne faut pas que vous (s'enfuir). Je ne (vouloir) pas vous faire de reproches. – 11. Le blessé (geindre) sans cesse, il a fallu lui administrer un calmant. – 12. Si vous (vouloir) que je vous aide, (répondre)-moi franchement. – 13. Ce qui (se concevoir) bien (s'énoncer) clairement. – 14. Les femmes (s'asservir) trop facilement aux caprices de la mode.

**13. Donnez l'infinitif des verbes en italique et traduisez les phrases suivantes :**

1. Les étudiants *fondent* un club de français. – 2. Les ouvriers *fondent* le fer. – 3. *Moulez* le café pour que nous puissions préparer le petit déjeuner. – 4. *Moulez* bien votre écriture. – 5. Ils *peignent* des natures mortes. – 6. Les jeunes filles *peignent* souvent leurs cheveux. – 7. Elle *recouvre* la table d'une nappe. – 8. La



cantatrice *recouvre* bientôt sa belle voix. – 9. Allez en avant, je vous *suis*. – 10. Je *suis* celle que vous aimez. – 11. Sa fortune *croît* sans cesse. – 12. Elle *croît* que tout le monde l'admire. – 13. Le vigneron *souffre* ses tonneaux. – 14. Ma sœur *souffre* de violents maux de tête.

14. *Donnez l'infinitif des verbes suivants et précisez à quel groupe ils appartiennent. Faites-les ensuite entrer dans des phrases :*

Ils sortent. – Ils ressortissent. – Elle tressaille. – Ils savent. – Je cueille. – Elle bâille. – Ils plaignent. – Elles plaisent. – Je dois. – J'assaille. – Ils paraissent. – Ils paraissent. – Ils prétendent. – Ils rendent. – Il offre. – Elles moulent. – Ils nuisent. – Ils croient. – Elles croisent. – Vous dites. – Vous prédisiez. – Vous faites. – Vous vainquez. – Nous moulons. – Tu dois. – Tu dérois. – Elle luit. – Ils bruissent. – Je suis.

15. *Traduisez les phrases suivantes en employant à la forme voulue les verbes se plaire, enduire, vaincre, dissoudre, souffrir, prévaloir, contredire, faillir, voir, paître, dépendre, promettre, mentir, se repentir, courir, s'enquérir, peler, craindre, connaître, attendre :*

1. Jól érezted magad ebben a faluban? – 2. Ez a nő mindig zsíros krémmel kente be az arcát és a nyakát. – 3. Könnyen le fogjátok győzni az ellenfelet. – 4. A szén-dioxid könnyen oldódik a vízben. – 5. Az öregek sokat szenvednek a hidegtől. – 6. A többség véleményének kell érvényesülnie. – 7. Te állandóan ellenkezel velem. – 8. Az ellenség terve majdnem sikerült. – 9. Angliában gyakran láttam birkanyájakat, amelyek békésen legeltek a zöld legelőkön. – 10. Leírtam neki szomorú helyzetünket, és ő azt ígérte, hogy segíteni fog. – 11. Ha mindig hazudsz, meg fogod egyszer bánni, meglátod! – 12. Szaladj a pályaudvarra és érdeklődd meg a párizsi vonat érkezését! – 13. Hámozd meg ezt az almát! – 14. A gyávák félnek a büntetéstől. – 15. Pétert még nem ismertem, de már régen vártam erre a találkozásra.

## B. L'emploi des temps de l'indicatif

(Grammaire, p. 222 à 251)

### L'aspect verbal

#### 1. Dites sous quel aspect est vue l'action exprimée par les verbes en italique :

1. A l'âge de 15 ans, les jeunes filles *rient* beaucoup. – 2. Quand il *a eu compris* ma question, il *a* tout de suite *répondu*. – 3. La neige *tombe* depuis hier soir. – 4. Marie *bondit* de joie. – 5. J'*ai attendu* jusqu'à cinq heures. – 6. Pierre *avait fini* la traduction quand on *est venu* la chercher. – 7. M. Durand *partit* dès dimanche. – 8. Tous les dimanches, M. Durand *partait* pour la montagne. – 9. Le chat *a bu* un peu de lait, mais il *n'a pas bu* tout le lait qu'on lui *a donné*. – 10. Les toits *étaient* blancs ; il *avait neigé* un peu pendant la nuit. – 11. Dès que l'homme *fut arrivé*, on le *fit* entrer dans le séjour. – 12. Demain, je *travaillerai* toute la journée, mais lundi je *sors*.

#### 2. Même exercice. Traduisez les phrases en hongrois :

1. Un jour de cet été – ou de l'été suivant, car dans ce décor toujours pareil, parfois mes souvenirs superposés *se confondent* – j'*entre* au salon chercher un livre (A. Gide). – 2. L'enfant *refusait* de tendre la main. Alors, elle l'*a abandonné* dans la rue (A. Daudet). – 3. Elle *a trouvé* la porte de derrière ouverte – alors qu'elle *était fermée* quelques minutes avant (A. Robbe-Grillet). – 4. Je ne *voyagerai* pas avec toi. J'*ai trop* de défauts (Colette). – 5. L'automne *secoue* sur les bois ses voiles humides. Cette nuit les arbres *frémisssaient* aux premiers battements de ses ailes dans le ciel agité et voici qu'une tristesse paisible *est venue* de l'occident avec la pluie et la brume (G. Duhamel).

### Les champs temporels de l'indicatif

#### 1. Transposez les phrases suivantes dans le champ temporel du passé :

1. Aujourd'hui, je reste à la maison. – 2. Hier, je suis allé me promener dans l'île Marguerite. – 3. Demain, je travaillerai à la bibliothèque. – 4. Avant-hier, mon ami Paul m'a téléphoné de Paris. – 5. Après-demain, nous irons voir une comédie de Molière. – 6. Maintenant, nous regardons la télé. – 7. La semaine dernière, nous nous sommes disputés avec nos voisins. – 8. Dans dix jours, nous fêterons tes dix-neuf ans. – 9. Quand il aura neigé, tous les toits seront blancs. – 10. Quand il a neigé, tous les toits sont blancs.

2. *Transposez les phrases suivantes dans le champ temporel du présent :*

1. La veille, on avait invité Pierre à dîner. – 2. Ce jour-là, les étudiants étaient peu nombreux au cours. – 3. Le lendemain, personne ne saurait pourquoi l'invité n'était pas venu. – 4. L'avant-veille, ses amis lui avaient téléphoné à plusieurs reprises. – 5. Maintenant, Pierre et Paul jouaient aux cartes. – 6. La semaine précédente, j'étais allé à une boum avec des amis. – 7. Dans deux ans, nous irions de nouveau à Paris. – 8. Le surlendemain, la jeune fille se présentait au ministère pour obtenir ce poste. – 9. Quand la guerre serait finie, les soldats reviendraient, croyait-on. – 10. Quand son mari avait bu, il la battait.

**Le présent**

1. *Dites ce qu'exprime le présent dans les phrases suivantes :*

1. Mon père ne *boit* jamais. – 2. Je *rencontre* mes copines tous les jours. – 3. Le carré *a* quatre côtés égaux. – 4. Qui *veut* voyager loin *ménage* sa monture. – 5. La nuit tous les chats *sont* gris. – 6. Ces dernières années, les prix *augmentent* sans cesse dans tous les pays. – 7. Les roses *sentent* bon. – 8. Gagne-pain : ce qui *permet* à quelqu'un de gagner sa vie. – 9. Aujourd'hui, je *me repose*. – 10. Nous regardions le film en silence. Tout à coup, quelqu'un *éclate* de rire. Le charme *est rompu*. – 11. J'*apprends* que vous partez. – 12. On me *dit* que vous nous *quittez*. – 13. Tu *viens*, demain ? – 14. Donne-moi ce livre, ou je te le *prends*. – 15. Ma sœur *déménage* au début de mai. – 16. Si tu ne *travailles* pas bien, tu échoueras. – 17. *Voulez-vous* me montrer ce qu'il y a dans votre sac ?

2. *Même exercice. Traduisez les phrases en hongrois :*

1. La cinquantaine passée, il possédait encore cette jeunesse de visage qu'*entretient* l'activité intellectuelle (L. Frapié). – 2. Dans quatre jours, *c'est* Saint-Michel (M. Pagnol). – 3. Au bout d'un quart d'heure qui fut long, j'*entends* sur l'escalier quelqu'un et, par les fentes de la porte, je *vois* le père (P.-L. Courier). – 4. Il me *raconte* – pourquoi donc me *raconte-t-il* cela ? – que le coin du golfe où nous naviguions *recouvre* une ville disparue on ne *sait* quand (P. Arène). – 5. Un jour de cet été ou de l'été suivant, car dans ce décor toujours pareil, parfois mes souvenirs superposés *se confondent* – j'*entre* au salon chercher un livre (A. Gide). – 6. En septembre, on *commence* de parler d'une mauvaise fièvre qui *passé* (H. Pourrat). – 7. On ne *distingue* que le bruit que *fait* un attelage à grelots (J. Vallès). – 8. Pourquoi ne *venez-vous pas* ! Quand je vous *demande* de venir, il *faut* venir ! (E. Ionesco). – 9. J'*ai* peur. Quelqu'un me *suit*. Je n'*ose* tourner la tête (B. Cendrars). – 10. *C'est* l'esprit qui *mène* le monde et non l'intelligence (A. de Saint-Exupéry).

3. Mettez le verbe en italique au présent historique et les autres verbes au temps requis :

1. Pourtant, je *retrouvais* avec joie la lumière. Au bout de la plaine étincelait la cathédrale de Strasbourg. En sortant du souterrain, nous restions un moment immobiles. L'air avait une vivacité de paradis. Cette flèche là-bas m'emplissait d'espoir. Un jour, peut-être, tout s'arrangerait. De nouveau, je pourrais entendre sans remords les sirènes ou les cloches de midi (P. Guth).

2. On *repartit*. On montait toujours. Brusquement, il y eut la neige et la nuit en fut tout éclairée. Pompeo reconnut le grand mur blanc qui est à l'entrée du village de Gaby, le pont en accent circonflexe qui est un peu plus loin. D'un mouvement insensible, il sortait de sa poche le permis qui, si on le fouillait, l'accusait plus sûrement que le revolver. Ce n'était qu'un petit papier, heureusement. Il le glissa dans sa chaussette. Pendant quelques minutes, il avait oublié d'avoir peur. Puis ça recommença (F. Marceau).

3. Un soir, à la fin de mars, revenant à mon hôtel après dîner, je *trouvai* dans mon casier un mot de Sartre: « Je suis au café des Trois-Mousquetaires ». Je remontai en courant la rue Delambre et la rue de la Gaîté, j'entraï hors d'haleine dans le café qui rougeoyait derrière ses épais rideaux bleus : personne. Je me laissai tomber sur une banquette ; un des garçons qui me connaissait s'approcha et me tendit un bout de papier. Sartre avait attendu deux heures, et il avait été faire un tour pour tromper son énervement : il allait revenir (S. de Beauvoir).

4. Traduisez les phrases suivantes et expliquez l'emploi du présent :

1. Azt hiszem, hogy a barátom is eljön. – 2. Tudja, hány óra van? – 3. Ez az ember mindig ugyanazt ismételteti. – 4. Ön általában később fejezi be a munkáját? – 5. A közalkalmazottak havonta kapnak fizetést. – 6. Nővérem nem akar elhízni. Ezért minden reggel úszik. – 7. Apám már két hete beteg. – 8. Ismerőseim reggeltől estig hallgatják a rádiót. – 9. Nem mindenkinek lehet mindig megmondani az igazat. – 10. Az emberek nagy része jobban szereti a tavaszt, mint az őszt. – 11. Többet ésszel, mint erővel. – 12. Az ember gyakran rászorul egy nála kisebbre.

5. Mêmes exercices :

1. A háromszögnek három oldala van. – 2. Nagypám a padon ült, és ahogy az öregek szokták, szótlánul pipázott. – 3. Amint tudjátok, ez az író tavaly halt meg. – 4. A beteg egyre nyugtalanabb lett. De nemsokára megjön az orvos, injekciót ad neki és a beteg elalszik. – 5. Megtanítottam arra, hogyan kell szép franciasággal írni. – 6. Most hallottam, hogy ön elutazik. – 7. Ebben a pillanat-

ban érkeztem, még nem találkoztam velük. – 8. Apám holnap érkezik. – 9. Ha elkésel, tanárod haragudni fog. – 10. Ha velem jön, szép zenét hall. – 11. Ha beteg leszek, ápolni fogtok. – 12. Nem hiszem, hogy írtak nekem, hacsak nem azért, hogy pénzt kérjenek tőlem.

### Le passé simple et le passé composé

1. *Mettez les verbes entre parenthèses au passé simple ou au passé composé. Si la phrase le permet, employez l'un puis l'autre de ces temps :*

1. Paul (se coucher) à minuit ; maintenant il dort. – 2. Hier, nous (rencontrer) vos amis français au concert. – 3. Il était tard. Marie (s'habiller) rapidement, (avalier) son café et (partir) en courant. – 4. Cette année-là il (faire) tellement froid que les vieux ne (oser) pas sortir. – 5. En 732, Charles Martel (battre) les Arabes à Poitiers. – 6. Le Conseil des ministres (se réunir) lundi dernier et (débatte) pendant six heures les questions de la réforme universitaire. – 7. Notre professeur (dire) toujours que l'emploi des temps verbaux est l'un des chapitres les plus importants de la grammaire française. – 8. Si votre frère ne (arriver) pas à midi, téléphonez-moi. – 9. Alors, le malfaiteur (forcer) la serrure et (entrer) dans la maison à pas de loup. Le silence était complet. Tout à coup quelqu'un (allumer) une lampe. – 10. Ce matin, les ravisseurs somaliens (libérer) leurs otages, membres de l'équipe de Médecins sans frontières.

2. *Expliquez l'emploi des verbes au passé composé dans les textes suivants, relevez ceux qui peuvent être remplacés par le passé simple, puis traduisez ces textes en hongrois :*

1. En me réveillant, j'ai compris pourquoi mon patron avait l'air mécontent quand je lui ai demandé mes deux jours de congé : c'est aujourd'hui samedi. Je l'avais pour ainsi dire oublié, mais en me levant, cette idée m'est venue. Mon patron, tout naturellement, a pensé que j'aurais ainsi quatre jours de vacances avec mon dimanche et cela ne pouvait pas lui faire plaisir. Mais d'une part, ce n'est pas ma faute si on a enterré maman hier au lieu d'aujourd'hui et d'autre part, j'aurais eu mon samedi et mon dimanche de toute façon. Bien entendu, cela ne m'empêche pas de comprendre tout de même mon patron (A. Camus).

2. Nous sommes montés à dos de mulet au temple de Bassae ; nous avons gagné en car Sparte où il n'y avait rien à voir, et Mistra, où nous avons dormi sur le sol d'un palais démantelé. Quand nous avons ouvert les yeux, cinq ou six visages, encadrés dans des fichus noirs, se penchaient vers nous avec perplexité. Nous avons visité toutes les églises, regardé toutes les fresques, saisis et ravis par cette massive révélation de l'art byzantin. Dans l'ossuaire, Sartre a volé un

crâne que nous avons emporté. Assis dans la fraîcheur du palais du Despote, nous eûmes uné des deux ou trois mémorables disputes de notre vie. J'avais projeté de monter au Taygète : ascension neuf heures trente, descente cinq heures trente, refuge, sources. Sartre a dit non, catégoriquement : il tenait à sa peau. Et je pense qu'en effet nous aurions pu plus ou moins mourir d'insolation, dans ces déserts de pierre où on se perdait si facilement. Mais voir se lever le soleil en haut du Taygète, pouvait-on manquer ce miracle ? Nous le manquâmes (S. de Beauvoir).

### L'imparfait

#### 1. Mettez à l'imparfait les verbes entre parenthèses et expliquez l'emploi de ce temps :

1. Il lui (sembler), cependant, qu'on (devoir) l'aimer. Quelquefois, il (se réveiller) le cœur plein d'espérance, (s'habiller) soigneusement, comme pour un rendez-vous, et il (faire) dans Paris des courses interminables. A chaque femme qui (marcher) devant lui, ou qui (s'avancer) à sa rencontre, il (se dire) : « La voilà. » C'(être), chaque fois, une déception nouvelle (G. Flaubert).

2. J'(éprouver) un singulier malaise auprès de ma tante, un sentiment fait de trouble, d'une sorte d'admiration, et d'effroi. Peut-être un obscur instinct me (prévenir)-il contre elle ; puis je (sentir) qu'elle (mépriser) Flora Ashburton et ma mère, que Miss Ashburton la (craindre) et que ma mère ne l'(aimer) pas (A. Gide).

3. C'(être) là une exception. Dans la majorité des cas, la séparation, c'(être) évident, ne (devoir) cesser qu'avec l'épidémie. Et pour nous tous, le sentiment qui (faire) notre vie et que pourtant nous (croire) bien connaître, (prendre) un visage nouveau. Des maris et des amants qui (avoir) la plus grande confiance dans leur compagne (se découvrir) jaloux (A. Camus).

4. Mais l'aînée ! nous ne (trouver) pas de mots pour exprimer sa beauté ; ou plutôt, nous ne (trouver) que des paroles banales qui (n'exprimer) rien du tout ... Sa taille de seize ans (avoir) à la fois tant de souplesse et de fermeté ... Et cette démarche assurée, cadencée, (montrer) que cette créature éblouissante (avoir) conscience d'orner le monde où elle (marcher) (V. Larbaud).

#### 2. Même exercice :

1. Le spectacle (être) épouvantable et charmant. Gavroche, fusillé, (taquiner) la fusillade. Il (avoir) l'air de s'amuser beaucoup. C'(être) le moineau béquetant les chasseurs. Il (répondre) à chaque décharge par un couplet. On le (viser) sans

cesse, on le (manquer) toujours. Les gardes nationaux et les soldats (rire) en l'ajustant (V. Hugo).

2. Quand le soir je (monter), en rentrant, raconter notre promenade à ma tante, si j'(avoir) l'imprudance de lui dire que nous avions rencontré, près du Pont-Vieux, un homme que mon grand-père ne (connaître) pas : « Un homme que grand-père ne (connaître) point, (s'écrier)-elle. Ah! je te crois bien! » (M. Proust).

3. De temps à autre le grand Meaulnes (se tourner) de mon côté, puis il (regarder) par les fenêtres, d'où l'on (apercevoir) le jardin blanc, cotonneux, immobile, et les champs déserts, où parfois (descendre) un corbeau. Dans la classe, la chaleur (être) lourde, auprès du poêle rougi (Alain-Fournier).

4. Réveillée dans la nuit pour prendre le bateau, j'ai aperçu de dos par une porte ouverte une femme en longue robe noire qui (peigner) ses cheveux noirs ; elle s'est retournée : c'(être) un homme à barbe, un pope (S. de Beauvoir).

3. *Expliquez l'emploi de l'imparfait dans les phrases suivantes, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. Sans ton aide, je me faisais une entorse. – 2. Son devoir était fini quand la cloche sonna. – 3. Elle parlait encore quand la porte s'ouvrit. – 4. On était au printemps. Quand je levais la tête, je voyais le ciel tout bleu et les grands arbres de la cour déjà couverts de feuilles. – 5. C'était au temps où les bêtes parlaient. – 6. Je ramassai l'oiseau blessé, le lendemain il s'envolait. – 7. Nous passions nos journées dans les rues, sur les marchés, sur le port. – 8. Tous les matins, il se rendait sur la plage, choisissait une place en plein soleil et s'allongeait sur le sable. – 9. Nous voulions partir très tôt le matin, et nous nous couchâmes de bonne heure. – 10. Nous prenions le petit déjeuner dans notre chambre et nous déjeunions au restaurant. – 11. Le vent soufflait si fort qu'il nous fallut interrompre notre promenade. – 12. Il rencontra de loin en loin des chiens jaunes qu'il chassait à coups de pierre ; il avait peur des chiens. – 13. Le soleil était de plomb et le sable brûlait, ils avançaient avec peine. – 14. Brusquement il s'arrêta, une auto renversée barrait la route. – 15. Dix minutes encore, et il était perdu. – 16. Je voulais justement vous demander un service.

4. *Mettez à la place des points les verbes suivants au temps qui convient : aller, rencontrer, être, croire, devoir, raconter, vouloir, passer, décider, parcourir, pleuvoir, se réfugier, rentrer :*

1. Hier soir, nous ... avec mon frère au théâtre où nous ... Jacques. J'... très étonné de le voir là, car je ... qu'il ... à la montagne où il ... passer ses vacances. Il nous ... une histoire étonnante sur ses parents qui ne ... pas se séparer de

lui, même pour quelques jours. – 2. Jusqu'à présent, nous ... toujours l'été au bord du Balaton. Cette année, nous ... de visiter les villes de Hongrie. Nous en ... une dizaine dans tous les sens. Quand il ... nous ... dans un café ou dans un musée où nous ... quelquefois des heures entières. Nous ... chez nous enchantés de nos vacances.

5. *Transposez les phrases suivantes au passé, en mettant les verbes à l'imparfait, au passé simple ou au passé composé. La première modification est indiquée entre parenthèses :*

1. Un jour, j'*entre* (j'entraî) dans sa chambre croyant qu'il n'y a personne. Et je vois Marie accroupie dans un fauteuil. – 2. Au bout d'une demi-heure que je *trouve* (j'ai trouvée) bien longue, j'entends quelqu'un monter l'escalier. – 3. Il me *téléphone* (téléphonait) sans cesse et me supplie de l'écouter. Je suis forcé de débrancher l'appareil. – 4. La musique *est* (était) si belle que je ferme les yeux pour mieux l'entendre. – 5. Nous *devons* (devions) partir pour la campagne. Budapest est trop fatigant en cette saison. – 6. Pourquoi mon cœur *bat* (battait)-il si fort ? Est-ce le pas de mon ami que j'entends ? – 7. Je ne *sais* (savais) pas si vous voulez venir avec nous. – 8. Pierre *ouvre* (ouvrit) la porte et jette un coup d'œil à l'intérieur. Comme tout le monde *écoute* (écoutait) le professeur avec attention, il *entre* discrètement, referme la porte derrière lui et se faufile vers les bancs du fond. – 9. Pierre et Marie *se regardent* (se sont regardés) une dernière fois, puis ils partent chacun de son côté, mais ils espèrent se revoir bientôt. – 10. Une fois, la pluie *cesse* (cessa) de tomber, mais deux minutes après elle reprend avec violence.

6. *Mettez à l'imparfait ou au passé composé, selon le sens, les verbes entre parenthèses :*

1. Je (préparer) mes examens, quand une lettre m'(annoncer) l'arrivée de mon cousin. Je le (mener) plusieurs fois au théâtre et au concert. Nous (revenir) toujours à pied, car nous (aimer) nous donner un peu d'exercice avant de nous coucher. – 2. Il (être) malade depuis un mois, le 13 mai au matin il (mourir). – 3. Vous (faire) un travail qui nous est utile. – 4. La fatigue le (prendre) et il (devoir) s'arrêter pour dormir, le lendemain il (arriver) chez son père auquel il (raconter) tout. – 5. On le (faire) transporter à l'hôpital, quelques heures plus tard, il (mourir). – 6. Nous (rester) dans cet hôtel deux jours de plus que nous ne le (vouloir). – 7. Pendant les vacances nous (se baigner) tous les jours, après le bain, nous (prendre) un bain de soleil, puis nous (s'habiller) et (regagner) l'hôtel. – 8. Je vous (écrire) justement quand votre télégramme (arriver). – 9. Pourquoi ne (venir)-vous pas hier, je vous (attendre). – 10. La mer (être) calme,



à peine remuée par la marée. – 11. La classe (être recueilli) ; debout sur l'estrade, le maître (commencer) la dictée du problème. – 12. C'(être) pendant la période des examens.

7. *Même exercice, avec l'imparfait et le passé simple. Traduisez ces textes en hongrois :*

1. Il y (avoir) déjà bien des années que, de Combray, tout ce qui n'(être) pas le théâtre et le drame de mon coucher n'(exister) plus pour moi, quand un jour d'hiver, comme je (rentrer) à la maison, ma mère, voyant que j'(avoir) froid, me (proposer) de me faire prendre, contre mon habitude, un peu de thé. Je (refuser) d'abord, et, je ne sais pourquoi, me (raviser). Elle (envoyer) chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés petites madeleines, qui semblent avoir été moulés dans la valve rainurée d'une coquille de Saint-Jacques. Et bientôt, machinalement, accablé par la morne journée et la perspective d'un triste lendemain, je (porter) à mes lèvres une cuillerée du thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine. Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau (toucher) mon palais, je (tressaillir), attentif à ce qui (se passer) d'extraordinaire en moi (M. Proust).

2. Léniot (traverser) la cour, le parc, et (sonner) à la porte du chalet où (vivre) le préfet des études avec sa famille. Admis en la présence de l'autorité suprême du collège, il (raconter) ce qui (se passer) dans l'étude du nouveau surveillant. C'(être) une étude sérieuse, d'ordinaire ; on n'avait jamais eu à s'en plaindre. M. Lebrun (être) seul la cause du désordre. M. le préfet (écouter) gravement le plaidoyer de Joanny. Cette démarche (être) extraordinaire. Celui qui la (faire) (être) un des meilleurs élèves du collège. M. le préfet (hésiter) à prononcer un jugement définitif. Il (vouloir) voir par lui-même, et (suivre) Léniot. Ainsi Léniot, comme il l'avait promis, (ramener) le préfet des études. C'(être) plus que la moitié d'un succès. A leur entrée, toute l'étude debout, (huer) le répétiteur (V. Larbaud).

8. *Même exercice :*

1. La deuxième nuit (être) plus dure que la première ; et le mercredi (se passer) mal. Pas de portières, le rabrouement partout où il (aller) mendier un emploi ; à ces pancartes d'embauche, par-ci, par-là, (correspondre) toujours des exigences d'une qualification quelconque [...] Il (apprendre) à mentir : il (venir) d'Aix où il avait fait des écritures dans une grosse brasserie (L. Aragon).

2. Ce jour-là je (déjeuner) chez mon oncle. Peu de temps après le repas, il (sortir) ; je (l'accompagner) jusqu'à son bureau, puis (remonter) à la maison Plantier chercher ma mère. Là j'(apprendre) qu'elle était sortie avec ma tante

[...] Aussitôt je (redescendre) en ville, où il (être) rare que je pusse librement me promener. Je (gagner) le port, qu'un brouillard de mer (rendre) morne; j'(errer) une heure ou deux sur les quais (A. Gide).

3. A un moment, on (entendre) des pas précipités dans la rue. Ils (sembler) s'enfuir devant un grondement lointain qui (se rapprocher) peu à peu et (finir) par remplir la rue de son ruissellement: la pluie (reprendre), bientôt mêlée d'une grêle qui (claquer) sur les trottoirs. Les grandes tentures (onduler) devant les fenêtres (A. Camus).

4. Il (emmener) sa conquête. Elle (connaître) l'éphémère fierté d'être au bras d'un homme qu'on (connaître), qu'on (sauver). Elle (triumpher) de ses compagnes qu'elle (rencontrer) par hasard. Ils (dîner). Son œil de paysanne (se poser) sur l'addition – qu'il (cacher) à peine, du reste – et elle (être) saisie de respect. Ils (aller) au cinéma. Le film (être) fort émouvant; Elsa (s'identifier) sans peine à Greta Garbo. Deux heures plus tard, ils (monter) ensemble les marches de l'Hôtel d'Angleterre (F. Mallet-Joris).

9. *Traduisez les phrases suivantes en employant l'imparfait, combiné au passé simple (phrases 4, 5, 7, 10, 11, 12) ou au passé composé (phrases 1, 2, 3, 6, 8, 9):*

1. A leveledet olvastam, amikor telefonáltál. – 2. Éppen befejeztem a takarítást, amikor a postás csengetett. – 3. Láttam az utcán egy nőt, aki sirt. – 4. Látva hogy közeledik a vihar, a turisták elkezdtek futni. – 5. Egy este, amint asztalhoz ültünk, észrevettem, hogy nincs kenyérünk. – 6. Flaubert, aki Rouenban született, több híres regényt írt. Amikor meghalt, csak 59 éves volt. – 7. Tudtam, hogy az öreg szomszédom beteg, és elhatároztam, hogy ápolni fogom. – 8. Éppen kiáltani akartam, amikor valaki megfogta a karomat. – 9. Amikor sötét lett, megértettem, hogy Kati miért fél ebben az elhagyott házban. – 10. Amikor delet harangoztak, a munkások abbahagyták a munkát: minél előbb ebédelni akartak. – 11. A vonat lassan haladt. Az utasok türelmetlenkedtek. Hirtelen feltűnt a város a távolban. – 12. Az ember félt a kutyáktól. Amikor Médor meglátta, elkezdett ugatni.

10. *Même exercice. Passé simple dans les phrases 3, 4, 5, 8, 9, 11; passé composé dans les phrases 1, 2, 6, 7, 10, 12:*

1. Mivel nem tudtam a fiatalember nevét, intettem neki. – 2. Amikor a mentők megérkeztek, a balesetes kocsiz vezetője még élt. – 3. Egész közel álltam a híres emberhez. Miközben beszélt, egyszer rám nézett. Az volt a benyomásom, hogy rám mosolyog. – 4. Bementem egy kocsmába, mert nagyon szomjas voltam. – 5. Kopogtak. Összenéztünk: ki zavarhat bennünket ilyen késő este? – 6. Őn nem mondott semmit, asszonyom, de akart mondani valamit. – 7. Nem tudtam,

hány órakor érkeznek a külföldi turisták, de a szállodában megmondták nekünk. – 8. A gyerekek egy kis erdő mellett sétáltak. Hirtelen megláttak egy őzet néhány lépésre tőlük. – 9. Péter elment a hegyekbe. Olyan helyre érkezett, ahol egy nagy szikla eltorlaszolta az utat. – 10. Amikor a szülei meghaltak, a barátom még egészen kicsi volt. – 11. Segítséged nélkül a kocsí alá kerültem volna (se faire écraser), mondta a barátom. – 12. „Anyád itt volt, várt egy órát, aztán elment.” – „Nem tudtál volna telefonálni?”

### L'antériorité dans le passé : passé antérieur, passé surcomposé et plus-que-parfait

#### 1. Récrivez le texte suivant de façon à utiliser l'imparfait et le plus-que-parfait :

A peine Pierre *est-il rentré* du Maroc qu'on l'*envoie* au Sénégal où il *est déjà allé* plusieurs fois. Il *a souvent été chargé* de faire des reportages sur les problèmes économiques des pays africains, mais jamais il *n'a eu* le temps, pendant ses voyages, de bien comprendre les pays où on l'*envoie* en mission. Il *se demande* d'ailleurs s'il *a vraiment cherché* à le faire. Comme tous les journalistes, il *ne connaît* de l'Afrique que les hôtels internationaux. Comme il l'*a souvent dit* à ses amis, *c'est* au bar que les langues se *délient* le plus facilement et qu'il *obtient* le plus d'informations.

#### 2. Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu, plus-que-parfait ou passé antérieur :

1. Paul, qui (travailler) beaucoup, était fatigué. – 2. Je croyais que tu (aller) à la mer cet été. – 3. Marie me montra les cadeaux qu'elle (recevoir) pour Noël. – 4. Dès que mon oncle (recevoir) votre télégramme, il acheta son billet d'avion. – 5. Quand les invités (partir) tout le monde se coucha. – 6. Quand il (finir) son travail, il prenait un livre et lisait. – 7. La lettre (être envoyé) lundi, elle n'arriva que samedi. – 8. Il était furieux, parce que le livre qu'il (prêter) à ce garçon coûtait très cher. – 9. Quand il (prendre) son bain, il se sentit reposé. – 10. J'(entendre) parler de sa venue, je me demandais par quel train il arriverait. – 11. J'(apprendre) la nouvelle de son échec, j'en étais désolé. – 12. Après qu'il (prendre) cette résolution, il se sentit soulagé. – 13. Lui qui ne (s'occuper) jamais des affaires d'Eve, décida pour une fois de l'aider. – 14. Aussitôt que la cloche (sonner), il entra dans la classe et monta à son bureau. – 15. Nous ne...pas plus tôt (rentrer) à Budapest qu'une dépêche rappelait ma sœur à Szeged.

#### 3. Même exercice :

1. Comme tu ne pas (rentrer), j'ai déjeuné sans toi. – 2. Mon père (entrer) en conversation avec un homme que je ne connaissais pas. – 3. C'était un enfant

intelligent, il (faire) vite de trouver la solution du problème. – 4. Dès que Paul me (donner) le roman en question, je commençai à le lire. – 5. Nous avons visité cette ville parce qu'on nous le (conseiller). – 6. Quand il (pleuvoir) les chemins devenaient impraticables. – 7. Sa soutenance de thèse (avoir lieu) le 5 ; le 8, il partait pour Paris. – 8. Dimanche, quand grand-père (finir) de déjeuner, il fit la sieste. – 9. Vous (voir) déjà ce film? Pourquoi y êtes-vous retourné, alors? – 10. Lorsque la cigogne (rentrer) chez elle, elle jura de se venger du renard. – 11. L'enfant, qui (entendre) un grand bruit, prit peur. – 12. Nous (partir) déjà quand vous êtes arrivés. – 13. Quand je suis entré, Jean (boire) déjà plusieurs verres de vin. – 14. Quand je (quitter) ma patrie, je me demandai quand je la reverrais. – 15. Le comptable s'est décidé à postuler la place que son collègue lui (recommander) si chaleureusement.

#### 4. Même exercice :

1. Je (finir) de dîner quand vous êtes arrivé. – 2. Quand nous (rentrer), je m'aperçus que je (perdre) mes gants en route. – 3. A peine (quitter)-il la pièce qu'on sonna à la porte. – 4. Quand il (prendre) un bain, il se sentait reposé. – 5. La mort de son père le (marquer) profondément, nous nous en aperçûmes tout de suite. – 6. A peine le cours (commencer) qu'il fut interrogé. – 7. Il (tourner) à peine les talons que l'enfant s'élançait hors de la pièce. – 8. Tu ne me (dire) pas que tu devais partir dès ce soir. – 9. Depuis que sa femme le (quitter), il avait toujours un air absent. – 10. Il ne (répondre) pas plus tôt qu'il regretta d'avoir parlé étourdiment. – 11. Il (pleuvoir) toute la journée et soudain le soleil se mit à briller. – 12. Il (dépasser) les vingt ans quand il fut admis à la Faculté des lettres. – 13. Dès que la porte (s'ouvrir), il y eut un violent courant d'air. – 14. Quand il (cesser) de parler, les applaudissements éclatèrent.

#### 5. Choisissez dans les exercices 2 et 3 les phrases où vous avez employé le passé antérieur. Remplacez ce temps par le passé surcomposé et modifiez le temps des autres verbes en conséquence.

#### 6. Transformez chacune des subordonnées nominales en italique en deux subordonnées verbales, l'une au plus-que-parfait, l'autre au passé antérieur. Attention à la conjonction!

*Exemple: Ayant vu les amis de sa femme, il s'enferma dans sa chambre.* – a) Comme il avait vu les amis de sa femme, ... – b) Après qu'il eut vu les amis de sa femme, ...

1. *Ayant compris* ce qu'on attendait de lui, il donna sa démission. – 2. *A peine arrivé*, il chercha des yeux ses précieux documents. – 3. *Le spectacle terminé*,

les acteurs revinrent plusieurs fois s'incliner sur la scène. – 4. *La dernière bouchée avalée*, Pierre retourna en courant jouer avec ses camarades. – 5. *La lettre écrite*, je courus la mettre à la boîte. – 6. *A peine l'enquête terminée*, le journaliste écrivit son article. – 7. *Rappelé à l'ordre par un agent de police*, il se jura de ne plus enfreindre le code de la route. – 8. *Le journal du jour étant bouclé*, les journalistes préparèrent celui du lendemain. – 9. *A peine couchée*, Marie s'endormit. – 10. *Ayant bien expliqué l'emploi des temps verbaux à ses élèves*, le professeur se dit qu'ils réussiraient leur traduction.

7. *Ce texte a été rédigé par l'auteur au passé. Ici, il est présenté au présent. Rétablissez-le au passé en employant l'imparfait, le passé simple et le plus-que-parfait :*

La chambre d'Armand est vide. Sarah s'assied sur une petite chaise et, dans l'attente, médite. Par une sorte de protestation préventive, elle cultive en elle un facile mépris pour toutes les vertus domestiques. La contrainte familiale a tendu son énergie, exaspéré ses instincts de révolte. Durant son séjour en Angleterre, elle a su chauffer à blanc son courage. De même que Miss Aberdeen, la jeune pensionnaire anglaise, elle est résolue à conquérir sa liberté, à s'accorder toute licence, à tout oser. Elle se sent prête à affronter tous les mépris et tous les blâmes, capable de tous les défis. Dans ses avances auprès d'Olivier, elle a triomphé déjà de sa modestie naturelle et de bien des pudeurs innées. L'exemple de ses deux sœurs l'a instruite ; elle considère la pieuse résignation de Rachel comme une duperie ; ne consent à voir dans le mariage de Laura qu'un lugubre marché, aboutissant à l'esclavage. L'instruction qu'elle a reçue, celle qu'elle s'est donnée, qu'elle a prise, la dispose fort mal, estime-t-elle, à ce qu'elle appelle : la dévotion conjugale (d'après A. Gide).

8. *Même exercice. Les temps à employer sont l'imparfait et le plus-que-parfait :*

La Grande Guerre est terminée depuis deux ans. Paris a resurgi, éblouissant, au milieu de la Terre. Jamais peut-être plus qu'en cette fin de l'année 1920, n'a été facile le mouvement des affaires et des idées ; jamais l'argent, le luxe, l'œuvre d'art, le livre, le mets rare, le vin, le parole, l'ornement, la chimère ne se sont répandus à telle profusion. Les doctrinaires du monde entier hurlent la vérité et le paradoxe dans les cafés de la Rive Gauche ... De tous Etats, de tous royaumes, ministres et diplomates se côtoient aux réceptions fleuries du quartier du Bois. La Société des Nations, à peine créée, a choisi pour lieu de sa première assemblée le salon de l'Horloge, et c'est de là qu'elle a assuré l'humanité d'une ère de bonheur (M. Druon).

9. *Mettez au temps voulu du passé les verbes entre parenthèses, puis traduisez les phrases :*

1. Dès que je le (quitter), je (croire) pénétrer dans un tunnel infini (F. Mauriac).
- 2. Lorsque l'enfant (s'éloigner), Madame Londe (remettre) son lorgnon et (froncer) le sourcil devant le papier déplié (J. Green).
- 3. En quelques semaines, le notaire (achever) de régler la situation de Marie Bonifas (J. de Lacretelle).
- 4. Il ne (mentir) pas plus tôt qu'il (rougir) (A. Gide).
- 5. Voilà ce qu'il (vouloir) être! Acteur. Plus il y (songer) et plus ça lui (paraître) lumineux. Il (vouloir) toujours être acteur (L. Aragon).
- 6. Longtemps après qu'elle (disparaître), le sol (résonner) du battement des sabots (H. Troyat).
- 7. Il (rejoindre) la chasse en un instant (P. Mérimée).
- 8. Quand ils (finir) de clore et de murer, on (mettre) l'aïeul au centre en une tour de pierre (V. Hugo).
- 9. Je (penser) à ces femmes qui (rester) seules vingt-quatre heures dans cette cabane sans feu (G. de Maupassant).
- 10. En face d'elle (se tendre) ce visage si connu, si aimé, ce visage qui (chercher) à savoir si elle (comprendre) (F. Sagan).

10. *Même exercice :*

1. Le bûcheron (décider) de perdre ses enfants dans la forêt. Quand le Petit Poucet (comprendre) ce que son père (projeter), il (emporter) des cailloux qu'il (ramasser) et les (jeter) sur le chemin. Dès que leur père les (abandonner), les enfants se (désoler). Mais le Petit Poucet leur (dire) : « Rassurez-vous. Quand je (deviner) les desseins de notre père, je (prendre) mes précautions. Regardez. » Et il leur (montrer) les cailloux qu'il (semer).
2. Bientôt une masse obscure (se montrer) dans la partie menaçante du ciel; cette masse (grandir), (s'étaler) peu à peu et (recouvrir) l'azur d'un voile affreux de ténèbres, d'un reflet sanglant. C'(être) le cyclone qui (s'abattre) et qui (prendre) possession de son empire en tordant ses immenses spirales autour de l'horizon. Au silence terrible (succéder) le hurlement de la mer et des cieux (G. de Maupassant).
3. Il (être) dix heures du soir lorsque j'(arriver) à l'usine en compagnie de nos amis. Un vaste bâtiment (brûler) dans les trois quarts de sa longueur. Le feu (sortir) par presque toutes les fenêtres, une épaisse fumée (traverser) la toiture de tuiles, et parfois une flamme (se faire) jour au milieu des tourbillons noirs ... Tout à coup, un grand cri (s'élever) sur la place et je ne (voir) plus rien que mon père penché vers nous et portant une forme humaine entre les bras. Dix hommes de bonne volonté (courir) à une échelle que je n'(apercevoir) pas et qu'il (toucher) pourtant du pied. Le corps (descendre) de mains en mains tandis que mon père (faire) un signe à ses camarades, (recevoir) un énorme jet d'eau

sur tout le corps et se (replonger) tranquillement dans la fumée (d'après E. About).

4. Plusieurs jours s'(écouler) depuis sa dernière venue, déjà dans le sable non foulé, les fourmis-lions (creuser) leurs petits entonnoirs. Yves (prendre) une fourmi et la (jeter) dans l'un d'eux. Elle (essayer) de grimper, mais les parois mouvantes (se défaire) sous elle, et déjà, du fond de l'entonnoir, le monstre (lancer) du sable. A peine la fourmi exténuée (atteindre) elle le bord de l'abîme qu'elle (glisser) de nouveau. Et soudain elle (se sentir) prise par une patte. Elle (se débattre), mais le monstre l'(entraîner) lentement sous la terre. A l'entour, les grillons (vibrer) dans le beau jour calme (F. Mauriac).

5. Il y (avoir) dix jours à présent qu'il ne la (voir). Le lendemain de ce soir affolé, si tendre, où elle le (embrasser), il (recevoir) un mot d'elle, lui enjoignant de ne pas chercher à la revoir ... Il ne pas (comprendre) qu'elle (avoir) moins peur pour lui que pour elle; il (croire) à sa pitié et ne s'en (vexer) même pas, cherchant simplement un moyen, une idée qui lui permît d'envisager la vie sans elle (F. Sagan).

11. *Traduisez les phrases suivantes en employant le plus-que-parfait ou le passé antérieur, selon le sens :*

1. Mihelyt meglátott, elkezdett futni. – 2. Amikor hazaértünk, lefeküdtünk. – 3. Nyáron mindennap megfürödtem a tengerben. Mihelyt felébredtem, sietve felöltöztem és futottam a partra. – 4. Már befejeztük az ebédet, amikor az öcsém megérkezett. – 5. Ahogy megkaptuk a levelet, azonnal válaszoltunk. – 6. Tavaly minden este sokáig olvastam francia könyveimet. Mikor a család lefeküdt, beültem a karosszékebe a tűz mellé, és akkor kezdődött a nap legkellemebb része. – 7. Mire megérkeztem, ön már elment. – 8. Amint az ajtó becsukódott mögöttem, megkezdődött az óra. – 9. Az éjszaka már leszállt, amikor a vendég kopogott az ajtón. – 10. Mire a tűzoltók megérkeztek, a tető már beomlott. – 11. Amikor I. Ferenc megjött Itáliából, még szebb palotákat akart magának építtetni, mint amilyeneket ott látott. – 12. Mihelyt a gyerekeket elengedték, rohantak az utcára. – 13. Az utca, a háztetők tiszta fehérek voltak; egész éjszaka esett a hó. – 14. A gyerekek vasárnap is elmentek az iskolába, ahogy azt tanítójuk megparancsolta. – 15. Amikor magamhoz tértem, először az orvost pillantottam meg, akit odahívtak, mihelyt rosszul lettem.

12. *Traduisez les phrases de l'exercice précédent en introduisant le passé surcomposé chaque fois qu'il y a lieu.*

### Le futur et le futur antérieur

1. Dites ce qu'expriment le futur et le futur antérieur dans les phrases suivantes. Traduisez les phrases en hongrois :

1. Mon ami n'est pas chez lui. Pourtant il ne devait partir que demain. Il *aura pris* ses vacances un peu plus tôt. – 2. Et moi qui l'ai accueilli à bras ouverts ! On peut dire qu'il m'*aura bien eu* ! – 3. Les querelles *recommenceront* de plus belle quand Charlemagne *aura partagé* son empire. – 4. Quand Robespierre *aura péri*, les timorés *s'enhardiront*. – 5. En voiture, nous *serons arrivés* avant qu'il n'ait eu le temps de s'inquiéter. – 6. Non, Monsieur. Ce n'est pas l'Institut français. Vous *avez mal composé* votre numéro. – 7. Que tu le veuilles ou non, je te *dirai* ce que je pense de ton procédé. – 8. Les Dupont ne sont pas là ? Ils *auront eu* un empêchement à la dernière minute. – 9. Si tout va bien, dans deux jours, nous *serons arrivés* à Paris. – 10. Tu n'as pas vu Pierre tout à l'heure, devant l'Université ? Il était là, tu ne l'*auras pas reconnu*. – 11. Vous *ouvrirez* cette lettre quand je vous *aurai* définitivement *quitté*. – 12. Il croit avoir gagné la partie : les autres l'*auront laissé* parler sans rien dire. – 13. Vous, mes enfants, vous n'*irez pas* danser, ce soir. – 14. Tu vas rencontrer le docteur Durand, ce soir ? Tu lui *diras* que mon enfant est tout à fait guéri. – 15. Vous m'*excuserez*, Monsieur. Je dois m'en aller.

2. Transposez les phrases suivantes au présent. Modifiez les temps verbaux en conséquence :

1. Il se *demandait* si son plan réussirait. – 2. La jeune femme *espérait* que son mari lui écrirait souvent et reviendrait bientôt. – 3. J'*étais* optimiste malgré le mauvais temps. Dès que le printemps serait arrivé, nous pourrions faire du canotage. – 4. Nous *voulions* savoir la vérité. Quand il serait rentré, nous irions le trouver et lui poserions des questions très précises. – 5. Paul *a pensé* qu'il serait très content de revoir ses amis en France. – 6. J'*avais décidé* que, quand j'*aurais rattrapé* le temps perdu, j'*irais* me reposer dans les montagnes. – 7. Je *demandai* à mes amis quand ils viendraient me voir à la campagne. – 8. *Saviez-vous* qu'il faudrait changer de train au moins deux fois pour aller dans ce village ? – 9. Il se *demanda* avec angoisse où il pourrait cacher son trésor. – 10. Un coup d'œil lui *suffit* pour voir que le blessé serait mort avant l'arrivée de l'ambulance.

3. Transformez la subordonnée nominale (ou le GN prépositionnel) en italique de chacune des phrases suivantes en subordonnée verbale.



*Exemple : La partie terminée, les invités s'en iront – Quand la partie sera terminée, les invités s'en iront :*

1. *Après son retour, personne ne lui posera de question.* – 2. *Aussitôt le repas achevé, la famille s'installera devant la télé.* – 3. *Mes amis partis, je n'aurai plus personne près de moi.* – 4. *Le contrat une fois signé, la délégation hongroise repartira pour Budapest.* – 5. *Tes dettes étant payées, tu pourras souffler un peu.* – 6. *Les témoins une fois arrivés, l'audience commencera.* – 7. *Après avoir signé son article, le journaliste le remettra au rédacteur.* – 8. *Aussitôt le spectacle commencé, ma voisine commencera à manger du chocolat.* – 9. *Après leur arrivée à l'aéroport, mes amis prendront un taxi pour venir chez moi.* – 10. *Après avoir trouvé une contravention sur son pare-brise, mon ami sera plus prudent.*

4. *Mettez au futur ou au futur antérieur les verbes entre parenthèses et expliquez l'emploi de ces temps :*

1. Nous (partir) dès que nous (finir) nos malles. – 2. Je (partir) dans quelques instants et dès mon retour je vous (téléphoner). – 3. Qui a sonné? Ce (être) Jeannot, il m'a promis de venir. – 4. Je ne retrouve pas le journal; tu le (laisser) au jardin. – 5. Vous (porter) la valise de Madame à la gare. – 6. Voici deux romans qui vous (plaire). – Quand vous les (lire) vous me les (rendre) tout de suite, n'est-ce pas? – 7. Il n'est pas encore là, il (rencontrer) un ami. – 8. Vous me (faire) le plaisir de répondre immédiatement à cette lettre. – 9. D'ici là, je (revenir) sans aucun doute. – 10. Mon professeur me (faire) remarquer que j'ai déjà séché plusieurs fois le cours, ce semestre. – 11. Il a écrit un roman qui (considérer, passif) plus tard comme un chef-d'œuvre. – 12. Votre famille (subir) bien des épreuves, ces dernières années! – 13. M. Dupont m'a donné rendez-vous pour aujourd'hui. – Mais c'est impossible! Il est en conférence toute la journée. Vous (se tromper) de jour.

5. *Mettez au futur les verbes entre parenthèses, expliquez l'emploi de ce temps, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Et que (dire) mon père si je te cache sans sa permission? (Marivaux). – 2. Non, mon enfant, vous ne (prendre) pas ce train (J. Anouilh). – 3. « Eh bien, docteur, nous (devoir) faire ce qui est prescrit. » Rieux évitait de regarder la mère ... Ce (être) vite fait, dit-il en hésitant, si je puis téléphoner (Camus). – 4. « Si le jeune homme, mon frère, vient chercher ceci, vous lui (dire), n'est-ce pas, Gaston? de laisser son adresse » (Aragon). – 5. Madame Castellat [...] se mettait à parler. Elle (parler) ainsi toute la journée, emplissant la maison d'un intarissable murmure (E. Triolet). – 6. Quant à Gaston, vous (venir) désormais lui donner chaque jour deux heures de leçon (M. Pagnol). – 7. Ce (être) le chien

de Mme Lazerat, disait François (M. Proust). – 8. Je me (demander) bientôt pourquoi j'écris (M. Arland). – 9. Tu me (excuser) – dit-il sur un ton assez sec (Aragon). – 10. Je vous (accorder) qu'il faut des gens bien portants (J. Romains).

6. *Même exercice avec le futur antérieur :*

1. Je (partir) avant la fin de la semaine (L. Hémon). – 2. Elle (partir) quand je ramènerai l'abbé (La Varende). – 3. Mademoiselle, puisque vous êtes là, il ne sera pas dit que je ne vous (offrir) pas aussi mes vœux (E. Estaunié). – 4. Et nous (être) d'inutiles prophètes (A. Gide). – 5. J'ai séché le bachot. Tu le (comprendre) sans doute en ne m'y voyant pas (id.). – 6. Elle (descendre) tout exprès pour moi (E. Labiche). – 7. Allons! Je vois qu'il n'y aura vraiment de bonne amitié entre nous que le jour où vous (expliquer) tout (E. Estaunié). – 8. Dès que la nuit (venir), il faut que je sorte (Stendhal). – 9. Eh bien! (se dire) il, je suis l'homme le plus riche de Rome, je vais en être aussi le plus brave (id.). – 10. Après l'enterrement, au contraire, ce sera une affaire classée et tout (revêtir) une allure plus officielle (A. Camus).

7. *Traduisez les phrases suivantes en employant le futur ou le futur antérieur :*

1. Mihelyt hazaérkezem, felhívom a barátomat telefonon. – 2. Majd ha kiolvastam ezt a könyvet, elmesélem neked a tartalmát. – 3. Azt hiszem, hogy Péter hamarosan visszajön. – 4. Megkérem, hogy segítsen egy kicsit. – 5. Amikor csengettek, anyám sóhajtott: már megint Lajos barátod jön, azt hiszem. – 6. Majd kérdezze meg tőle, mit gondol erről az ügyről. – 7. És én meglátogassam azt az embert? Soha! – 8. A nagy irónak még számos terve van. De sajnos meg fog halni, mielőtt meg tudná valósítani azokat. – 9. Mindjárt itt lesz a rendőrség. Mit mond majd nekik? – 10. Tudom, hogy négy órára haza kell mennie, vajon hajlandó lesz-e fogadni? – 11. Mire az orvos megérkezik, a beteg már halott lesz. – 12. Ha megírod a feladatodat, elviszlek a moziba. – 13. No, és mit csinál, ha megmondom a nevét? – 14. Ha mindent megtekintettünk a városukban, hazautazunk.

8. *Même exercice :*

1. Hány óráig dolgozol? – Azt hiszem, hogy 5 órára itthon leszek. – 2. Egy héten belül elolvasom mind az öt könyvet. – 3. Befejezi ezt a munkát ma estére? – 4. Amikor megérkeztem a megbeszélthelyre, már senki sem volt ott: talán nem tudtak eljönni, gondoltam. – 5. Alighogy elaludtam, arra ébredtem, hogy énekelnek a szomszédban. Úgy látszik, Dupont-ék többet ittak, mint máskor, mondta anyám, aki szintén felébredt. – 6. Racine-ról sok rosszat mondtak

kortársai. Bárhogy is volt, ő volt a francia klasszicizmus egyik legragyogóbb alakja. – 7. Öt órára befejezem a fordításomat. – 8. Miért sír ez a gyerek? Bizonyára összeszidták. – 9. Barátnőm csak a gyerekeinek élt, és élete végén magára maradt. – 10. A tanár benézett az üres szobába és összecsapta a kezét: Nohát! Ezek a hallgatók, úgy látszik, megszöktek. Félték a vizsgától. – 11. Mit fogsz tenni, ha elköltötted a pénzedet? – 12. Meghalt a nagybátyám. Remélem, nem szenvedett sokat.

### Le futur et le futur antérieur dans le passé

1. *Expliquez l'emploi des formes exprimant un futur dans le passé dans les phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Il nous a écrit qu'il viendrait au début de l'été. – 2. Le bruit courait qu'il démissionnerait prochainement. – 3. Il était sûr qu'elle serait rentrée pour six heures. – 4. Il croyait qu'il serait possible de faire venir son frère. – 5. Il se demanda ce qu'il ferait quand elle aurait tourné le coin de la rue. – 6. Il partirait demain, et personne ne pourrait plus rien changer à sa décision. – 7. Il ne la verrait plus penchée sur son éternel ouvrage de couture, et son cœur se serrait. – 8. Elle eut l'impression qu'elle allait se trouver mal. – 9. Ses nouvelles fonctions lui vaudraient un surcroît de travail certain, il le savait. – 10. On avait prévenu Blériot qu'à son arrivée en Angleterre on lui signalerait avec un drapeau tricolore un endroit propice pour l'atterrissage. – 11. Le bruit courut que les villages seraient évacués. – 12. Il nous expliqua que, le lendemain, il irait faire une grande excursion dans la montagne. – 13. La nuit était calme, les étoiles brillaient, il ferait beau demain. – 14. Il était huit heures, elle avait le temps de se préparer, le train ne devait partir qu'à 10 heures. – 15. Devant ces renseignements, le capitaine décida qu'on appareillerait le lendemain à l'aube.

2. *Transposez les phrases suivantes au passé. Modifiez les temps verbaux en conséquence :*

1. Nous ne savons pas si on nous permettra d'assister à la fête. – 2. Je lis dans le journal que le prix du vin augmentera à partir du 1<sup>er</sup> mars. – 3. Je suis certain que vous ne manquerez pas de venir. – 4. Ma sœur m'annonce que son ami va la demander en mariage. – 5. Les experts pensent que le satellite se volatiliserait dans l'atmosphère. – 6. Tout le monde sait que tu finiras par apprendre la vérité. – 7. Nous nous disons parfois que nous allons être emportés par une crise dont nous aurons beaucoup de mal à sortir. – 8. Les agences annoncent que les deux grandes puissances ouvriront bientôt des négociations sur la réduction des armements. – 9. Jean fait des projets. Il économisera de l'argent et pourra

s'acheter une petite voiture. – 10. On affirme qu'il reviendra dans le pays quand il aura terminé ses études à l'université. – 11. Les vigneronns espèrent que le vin sera bon cette année. – 12. Quand vous aurez lu sa lettre, je le sais, vous lui téléphonerez tout de suite. – 13. Je ne comprends pas pourquoi ce film, que le public hongrois aura beaucoup aimé, ne remportera pas le succès escompté à l'étranger. – 14. Nous pensons que ce pianiste gagnera le premier prix.

**3. Mettez au futur ou au futur antérieur dans le passé les verbes entre parenthèses :**

1. Je savais que tu (être) content. – 2. Il m'a demandé si je (assister) aux fêtes. – 3. On voulait savoir si vous (finir) votre travail avant le soir. – 4. Nous étions persuadés que votre ami ne (revenir) plus jamais. – 5. Le médecin leur a dit que le malade (guérir) bientôt. – 6. Vous a-t-il écrit quand mon mari (être) de retour? – 7. Je ne savais pas si je (pouvoir) le voir avant son départ. – 8. Mon ami était anxieux : que lui (demander)-on? – 9. Malgré ma solitude, je ne craignais rien : mes amis (arriver) bientôt. – 10. La jeune fille était toute triste : son fiancé (partir) sous peu pour un long voyage. – 11. Voilà comment il s'imaginait la scène : il (entrer) dans la chambre à pas de loup, (s'arrêter) derrière elle et lui (mettre) les mains sur les yeux. Elle (pousser) un cri étouffé et (dire) : enfin, c'est toi! – 12. Marie ouvrit la bouche : elle (dire) ce qu'elle pensait de cette vilaine histoire et (partir) tout de suite après.

**4. Même exercice :**

1. Je savais qu'elle (venir) le lendemain, mais il n'y avait rien à faire. – 2. Quand elle (lire) le livre qu'il lui avait prêté, elle le lui (rendre). – 3. Que voulait-il savoir? Elle ne lui (dire) la vérité que lorsque tout (être) fini entre eux. – 4. Il lui écrivit une longue lettre ; à son arrivée, il (partir) depuis longtemps. – 5. Elle voulait le voir tout de suite : le lendemain, il (être) trop tard. – 6. Elle se demanda si son frère était au courant. Il (être) temps de lui apprendre la mauvaise nouvelle quand il (passer) son examen. – 7. Je la rassurai : lorsque je (recevoir) l'argent, je (payer) ses dettes. – 8. Mon ami m'a déclaré qu'il m'(envoyer) les livres dès qu'on les lui (rendre). – 9. Elle ne pouvait pas recommencer. De quoi (avoir)-elle l'air? – 10. Le mécanicien m'a affirmé que le moteur (marcher) d'ici une heure. – 11. Je ne pensais pas que je vous (trouver) allité. – 12. Ton frère m'avait pourtant dit qu'il me (prendre) au passage.

**5. Mettez au futur ou au futur antérieur du passé les verbes entre parenthèses, puis traduisez les phrases en hongrois :**

1. Devant lui s'étendait une cour, sans abois de chiens, que la lune (emplir) tout à l'heure de sa clarté (L. Hervieu). – 2. Louis n'arrivait pas à imaginer qu'un

cerveau qu'il (aimer) beaucoup (cesser) un jour de lui être cher (J. Romains). – 3. Comme naïves et paysannes en comparaison (sembler) les églantines qui, dans quelques semaines (montrer), elles aussi, en plein soleil, le même chemin rustique (M. Proust). – 4. Quand il fut habillé, sûr que ce ne (être) encore pas pour aujourd'hui qu'on (happer) le lièvre, il redevint vaillant et nous insulta (R. Rolland). – 5. Ce n'était rien, ces poutres brisées; mais la marée devait monter encore pendant deux heures, le village (souffrir) certainement, si l'estacade ne résistait pas (E. Zola). – 6. Charles réfléchissait. Il pensait à louer une petite ferme aux environs, et qu'il (surveiller) lui-même tous les matins, en allant voir ses malades (G. Flaubert). – 7. J'ai regretté cette rupture quand j'ai réalisé qu'elle me (priver) du plaisir de vous voir (M. Pagnol). – 8. L'attelage avait souffert; impossible de trouver des chevaux frais. On ne (repartir) de Nîmes que demain matin (J. Carrière). – 9. J'aimais jusqu'à cette incertitude. Philippe (être) l'arbitre de ma destinée (A. Maurois). – 10. Il voulait sa chère petite Mabel à lui le plus tôt possible, dès que tout (remettre, passif) en ordre (L. Hémon). – 11. Maillat alluma une cigarette en disant qu'il (partir) quand il la (finir) (R. Merle). – 12. Elle (revenir) rue Raynouard quand il (partir) (L. Aragon).

**6. Traduisez les phrases suivantes :**

1. Télen még nem tudtam, hogy francia kollégám eljön-e májusban a konferenciánkra. – 2. Az építész elmondta, hogyan tervezi meg a nyaralót. – 3. Azt hitte, hogy minden nehézség nélkül meg fogja szerezni a felsőfokú nyelvvizsgát? – 4. Meursault sejtette, hogy halálra fogják ítélni. – 5. A feladat nehéz volt, de a tanuló meg volt győződve róla, hogy sikerül megoldania. – 6. Az ügyvéd azt remélte, hogy az esküdtek jóindulatúak lesznek, és ha végighallgatják a védőbeszédet, felmentik a vádlottat. – 7. A fiú felállt a padról: odamegy a lányhoz és megpróbálja megmagyarázni, hogy félreértette a helyzetet. – 8. Kedvesem, mondta a férj, azt képzeltem, hogy szenvedélyesen fogod szeretni a házimunkát. – 9. Telefonon közölték velem, hogy az irodában lesz egész délelőtt. – 10. Azt hittem, ha megjön az új igazgató, mindenki jobban fog dolgozni. – 11. A riporter kíváncsi volt, miként reagálnak a megkérdezettek, ha felteszi nekik a kényes kérdést. – 12. A fiú hallgatott. Ha elmegy, úgyis meg fogják érteni, hogy tévedtek.

### Exercices de récapitulation

1. Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu. Le temps principal de la narration est le passé composé :

L'asile est à deux kilomètres du village. J'ai fait le chemin à pied. Je (vouloir) voir maman tout de suite. Mais le concierge me (dire) qu'il ( falloir) que je rencontre le directeur. Comme il (être) occupé, j'(attendre) un peu. Pendant tout ce temps, le concierge (parler) et ensuite je (voir) le directeur : il me (recevoir) dans son bureau. C'est un petit vieux, avec la Légion d'honneur. Il me (regarder) de ses yeux clairs. Puis il me (serrer) la main qu'il (garder) si longtemps que je ne (savoir) trop comment la retirer. Il (consulter) un dossier et me (dire) : « Mme Meursault (entrer) ici il y a trois ans. Vous (être) son seul soutien. » Je (croire) qu'il me (reprocher) quelque chose et je (commencer) à lui expliquer. Mais il me (interrompre) : « Vous n'avez pas à vous justifier, mon cher enfant. Je (lire) le dossier de votre mère. Vous ne (pouvoir) subvenir à ses besoins. Il lui ( falloir) une garde. Vos salaires sont modestes. Et tout compte fait, elle (être) plus heureuse ici » (A. Camus).

2. Expliquez l'emploi du temps des verbes en italique dans ces textes tirés du Monde, que vous traduirez ensuite en hongrois :

Entre la joie et la peur, il ne *se sera écoulé* qu'un an. Dans les rues de la capitale haïtienne endormie, circulaient en février 1986 les rumeurs vite confirmées du départ de l'ancien président à vie. La liesse populaire *éclatait*. Aujourd'hui, pour cet anniversaire historique, les blindés *patrouillent* dans une ville inquiète.

Pour lancer cette opération de lutte antitabac un sondage national *a été effectué* auprès de cinq cent vingt-sept médecins ayant essayé de cesser de fumer au cours de l'année 1986. Un tiers de ces médecins *déclaraient* fumer devant leurs malades et 60 % *avaient déjà tenté* de ne plus fumer. Tous *fumaient* depuis plus de dix ans. Le taux moyen de succès *a été* de 45 %.

Il y a une semaine encore pourtant, MM. Céspedes et Dudu *se traitaient* mutuellement, dans leurs déclarations publiques, de « fou à enfermer » et de « tortionnaire ». Le gouvernement de Madrid *avait d'abord réagi* avec vigueur aux troubles du week-end dernier : vingt-quatre musulmans *furent inculpés* de « sédition », un chef d'accusation rarement invoqué dans l'Espagne démocratique et qui *peut* leur valoir de lourdes peines de prison. Cinq cents policiers *ont été*, en outre, *transférés* en renfort de la péninsule à Melilla.

3. Expliquez l'emploi du temps des verbes en italique, puis traduisez le texte en hongrois :

A quelques mètres devant lui, il *vit* un civil traverser les files de tommies. Il *était* petit avec une barbiche, et malgré la chaleur, il *portait* un imperméable. Il *marchait* avec une fermeté rageuse, comme s'il *avait décidé*, une fois pour toutes, de ne jamais mourir. *C'était* un petit vieux tout seul sur une plage au milieu des soldats. Il *se tenait* bien droit, et il *marchait* d'un petit pas rageur en longeant la mer. Peut-être *était-il venu* faire sa petite promenade comme tous les soirs, sa petite promenade hygiénique de retraité? Ou bien est-ce qu'il *était venu voir* comment ils la *faisaient*, la guerre? Cette guerre qui *ressemblait* si peu à l'autre – la grande, la seule, la vraie – celle qu'il *avait faite* (R. Merle).

4. Même exercice :

Rambert *apprit* que Cottard *ignorait* l'adresse de Gonzalès, mais qu'on *pouvait* toujours retourner au petit café. On prit rendez-vous pour le lendemain. Et comme Rieux *manifesta* le désir d'être renseigné, Rambert l'invita avec Tarrou pour la fin de la semaine ... Au matin, Cottard et Rambert *allèrent* au petit café et *laissèrent* à Garcia un rendez-vous pour le soir, ou le lendemain en cas d'empêchement. Le soir, ils *l'attendirent* en vain. Le lendemain, Garcia *était* là. Il *écouta* en silence l'histoire de Rambert. Il *n'était* pas au courant, mais il *savait* qu'on *avait consigné* des quartiers pendant vingt-quatre heures afin de procéder à des vérifications domiciliaires. Il *était* possible que Gonzalès et les deux jeunes gens n'eussent pu franchir les barrages. Mais tout ce qu'il *pouvait* faire *était* de les mettre en rapport à nouveau avec Raoul. Naturellement, ce ne *serait* pas avant le surlendemain. (A. Camus).

5. Le texte suivant, écrit au passé par l'auteur, a été mis au présent. Rétablissez-le au passé :

J'y reste encore quelque temps, ne bougeant pas, ne parlant pas, serrant contre ma poitrine ce papier qui me brûle. Par moments, j'essaie de me raisonner, de me donner du courage, je me dis : « Qu'en sais-tu? c'est peut-être une bonne nouvelle. Peut-être on écrit qu'il est guéri ... » Mais, au fond, je sens bien que ce n'est pas vrai, que je me mens à moi-même, que la dépêche ne dira pas qu'il est guéri. Enfin, je me décide à passer dans ma chambre pour savoir une bonne fois à quoi m'en tenir. Je sors de la salle à manger, lentement, sans en avoir l'air; mais quand je suis dans ma chambre, avec quelle rapidité fiévreuse j'allume ma lampe! Et comme mes mains tremblent en ouvrant cette dépêche de mort! Et de quelles larmes brûlantes je l'arrose, lorsque je l'ai ouverte! ... Je la relis vingt fois, espérant toujours m'être trompé; mais pauvre de moi! j'ai

beau la lire et la relire, et la tourner dans tous les sens, je ne peux lui faire dire autre chose que ce qu'elle a dit d'abord : Il est mort ! Priez pour lui ! (d'après A. Daudet).

6. *Le texte suivant a été écrit au présent par l'auteur. Mettez-le au passé :*

Lautrec, bien que bénéficiant d'un début de réussite, semble effacé auprès de ses deux piaffants camarades. Il ne songe vraiment pas à tirer vanité de son succès. « Je travaille dans mon coin », se borne-t-il à dire modestement. Les officiels ? Il n'a pas d'opinion sur eux. Meissonier ? « Il s'est donné beaucoup de mal, juge Lautrec, et il faut toujours estimer un peu ceux qui se donnent du mal. » C'est tout. On ne saurait évidemment soutenir que Lautrec recherche le tapage. Sa renommée naissante est un fait, cependant ; et elle n'est pas sans paraître d'assez mauvais aloi aux yeux des siens. Votre peintre préféré ? a-t-on demandé un jour à la comtesse Adèle. « Surtout pas mon fils » a-t-elle répliqué. Que l'artiste, malgré la défense qui lui fut signifiée, inscrive le nom des Lautrec sur ses productions déplaît, bien entendu, on ne peut plus au comte Alphonse. Pourquoi son fils ne s'adonne-t-il pas à la peinture de scènes militaires comme Neuville ou Detaille ? Qui parviendra à le persuader de changer de sujets et de manière ? (H. Perruchot)

7. *Même exercice :*

La gouvernante laisse son visiteur, elle n'a plus rien à lui apprendre : le caractère difficile de son feu maître, le lavage délicat des taches de sang, le médecin criminel, l'incurie qui règne à la compagnie des Téléphones... Elle a déjà répété plusieurs fois tout cela ; il faut maintenant qu'elle aille terminer ses valises pour ne pas rater le train de deux heures, qui la conduira chez sa fille. Ce n'est pas un temps bien agréable pour se rendre à la campagne ; il faut quand même qu'elle se dépêche. Wallas regarde sa montre-bracelet : elle marque toujours sept heures et demie... Cédant aux insistances de l'agent spécial, Mme Smite finit par admettre qu'elle doit laisser les clefs du pavillon à la police ; elle lui remet, d'assez mauvaise grâce, celle de la petite porte vitrée. Il la fermera lui-même en partant (A. Robbe-Grillet).

8. *Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu du passé. Traduisez le texte en hongrois :*

Edmond (devoir) tenter là une nouvelle épreuve : c'(être) de savoir s'il (se reconnaître) lui-même depuis quatorze ans qu'il ne (se voir) ; il (conserver) une idée assez précise de ce qu'(être) le jeune homme, il (aller) voir ce qu'il (devenir) homme. Aux yeux de ses camarades, son vœu (être) accompli ; vingt fois déjà



il (relâcher) à Livourne, il (connaître) un barbier rue Saint-Ferdinand. Il (entrer) chez lui pour se faire couper la barbe et les cheveux. Le barbier (regarder) avec étonnement cet homme à la longue chevelure et à la barbe épaisse et noire, qui (ressembler) à une de ces belles têtes du Titien. Ce n'(être) point encore la mode à cette époque-là que l'on portât la barbe et les cheveux si développés ... Le barbier livournais (se mettre) à la besogne sans observation. Lorsque l'opération (être) terminée, lorsque Edmond (sentir) son menton entièrement rasé, lorsque ses cheveux (être) réduits à la longueur ordinaire, il (demander) un miroir et (se regarder). Sa figure ovale (s'allonger), sa bouche ricuse (prendre) ces lignes fermes et arrêtées qui (indiquer) la résolution ; ses sourcils (s'arquer) sous une ride unique, pensive ; ses yeux (s'empreindre) d'une profonde tristesse, du fond de laquelle (jaillir) de temps en temps de sombres éclairs (A. Dumas).

#### 9. *Même exercice :*

Shelley se préoccupait du sort de Harriet. De Troyes, il (écrire) une longue lettre pour lui demander de venir les rejoindre en Suisse. Elle (habiter) près d'eux et là au moins (être) certaine de retrouver un ami sans égoïsme. Il lui (donner) avec beaucoup de naturel, des nouvelles de la santé de Mary ; cette franchise lui (paraître) toute simple et il ne (douter) pas de la prochaine arrivée de sa femme. Peut-être le « monde » (juger)-il immorale cette vie commune, mais qu'(importer) l'opinion du monde ? Ne (valoir)-il pas mieux obéir à la pitié, à la tendresse qu'à des préjugés sans base rationnelle ? Harriet ne (répondre) pas (A. Maurois).

#### 10. *Même exercice :*

C'était jour de marché. Emile avait tout combiné. En se pressant, il (atteindre) à temps le tournant du chemin en pente pour, y laissant un moment sa voiture, aller rejoindre Nancy. Il en (être) si sûr que, des yeux, avant de partir, il lui (donner) rendez-vous. Elle (comprendre). Ils (se regarder) déjà comme des amants de longue date. Guilleret, il (plonger) dans le brouhaha lumineux et odorant du marché ... Le chemin en pente n'(être) pas assez large pour deux autos. La camionnette (suffire) à le boucher. Si une voiture (monter) ou (descendre), elle (être) obligée de corner (G. Simenon).

#### 11. *Même exercice :*

Elle laissa son enfant devant le porche de Melle Giraud, (rejoindre) le gros de la foule devant le café, s'y (faufiler) et (atteindre) le dernier rang des gens qui, le long des vitres ouvertes, immobilisés par le spectacle, (voir). Au fond

du café, dans la pénombre de l'arrière-salle, une femme (être étendu) par terre, inerte. Un homme, couché sur elle, agrippé à ses épaules, l'(appeler) calmement. – Mon amour, Mon amour. Il (se tourner) vers la foule, la (regarder) et on (voir) ses yeux. Toute expression en (disparaître), excepté celle, foudroyée, indélébile, inversée du monde, de son désir. La police (entrer). La patronne, dignement dressée près de son comptoir, l'(attendre) (M. Duras).

12. *Même exercice :*

Pendant bien des années, où pourtant, surtout avant son mariage, M. Swann, le fils, vint souvent les voir à Combray, ma grand'tante et mes grands-parents ne (soupçonner) pas qu'il ne (vivre) plus du tout dans la société que (fréquenter) sa famille et que sous l'espèce d'incognito que lui (faire) chez nous ce nom de Swann, ils (héberger) avec la parfaite innocence d'honnêtes hôteliers qui (avoir) chez eux, sans le savoir, un célèbre brigand – un des membres les plus élégants du Jockey-Club (M. Proust).

13. *Même exercice :*

Pendant tout le reste de la journée, il ne fut plus question de Denise. Mme de Gaugrand (revenir) de ses courses. Un quart d'heure avant le déjeuner, Gaugrand (rappeler) à Minon qu'il (falloir) préparer un plateau. Elle y (penser) déjà. Gaugrand le (monter). L'après-midi, il (s'occuper) à ranger ses fiches sur Bazaine. Mme de Gaugrand, elle, comme tous les jours, (aller) à Paris. Le soir, Gaugrand (monter) encore le plateau, le (redescendre), (faire) un écarté avec Minon (F. Marceau).

14. *Même exercice :*

Tout en songeant, il s'était mis à marcher et (descendre) les Champs-Élysées, regardant s'il ne (apercevoir) pas une femme seule. L'avenue (être) déserte. Il (croiser) un couple de jeunes gens qui (avancer) vite, serrés l'un contre l'autre. Un ivrogne (raser) le mur en titubant. Un chiffonnier (crocheter) une poubelle. Une femme, visiblement une prostituée, descendait l'avenue devant Lartois. Il (accélérer) le pas, le cœur un peu battant, pour la rejoindre. Qu'(importer), après tout, que ce fût une fille publique ? N'(avoir)-elle pas une présence, comme une autre ? Et puis il (poser) des questions. Mais la femme (tourner) dans la rue du Colisée, (disparaître) sous une porte cochère. C'(être) l'heure où même les prostituées (rentrer). Il (continuer) de marcher, espérant une nouvelle rencontre. Il (arriver) à la place de la Concorde sans avoir vu personne qu'un couple enlacé sur un banc (M. Druon).

15. *Traduisez le texte suivant en employant le passé composé comme temps principal de la narration :*

Tegnap kedves levelet kaptam vidéki rokonaimtól. Azt írták, hogy a szünidőben nagy utazást terveznek a tengerpartra és engem is magukkal visznek, mert elég hely van a kocsijukban. Nagyon örültem a meghívásnak, mert nagyon szeretem a tengert. Utoljára öt évvel ezelőtt nyaraltam a tengerparton, és akkor elhatároztam, hogy amikor lehetőségem lesz rá, mindig elmegyek oda. Emlékszem, mennyit úsztam a kellemesen hullámzó vízben, mennyit sétálgattam és szaladgáltam a finom tengerparti homokban! És mennyi szép kagylót hoztam haza!

16. *Même exercice :*

Egyszer a farkas találkozott a kutyával. Ez a kutya erős és jól táplált volt, látszott rajta, hogy nem éheznek. A farkasnak ugyan eszébe jutott, hogy megpróbálja megtámadni és széttépni, de a kutya méretei és ereje meggondolásra készítettek. Így aztán alázatosan üdvözölte és megdicsérte, hogy milyen szép kövér. A kutya azt válaszolta a farkasnak, hogy csak rajta múlik, hogy épp olyan kövér legyen, mint ő, és ne éhezzen a többi szegény ördöggel, azaz farkassal. A farkas érdeklődött, hogy mit kell ezért tennie. Csak annyit, mondta a kutya, hogy elkergeti a háztól a koldusokat és egyéb gyanús embereket, és természetesen hízelegnie kell a gazdának, mindig kedvét keresni. Már indultak is együtt a falu felé, amikor a farkas meglátta a kutya nyakán a nyakörv helyét. Mikor megértette, hogy a kutya általában meg van kötve, úgy elfutott, hogy még most is fut.

17. *Traduisez le texte suivant en employant le passé simple comme temps principal de la narration :*

Az utcák, a terek, a háztetők, minden fehér volt. Egész éjszaka esett a hó. A lány sietve haladt az állomás felé. Ekkor megfogta valaki a karját. A barát-nője volt: hívta, igyanak meg egy feketét. A lány tiltakozott: teljesen lehetetlen, 5 perc múlva indul a vonata. Futva tette meg az utolsó lépéseket. Alighogy beült a fülkébe, a vonat elindult. Micsoda megkönnyebbülés! Ha még két percet beszélget, lekési a vonatot. Tudta, hogy anyja türelmetlenül várja, mert be akarja mutatni külföldi barátainak. Mindenesetre jó alkalom lesz egy kis pihenésre.

**18. Mème exercice :**

Piroskát elküldték nagyanyjához, aki beteg volt. Vitt neki kenyeret, vaját, süteményt. A nagymama messze lakott. A kislány elindult egy ösvényen, az erdőn át. Azt gondolta, hogy így hamarabb odaér. Ám alighogy egy tisztáshoz érkezett, sok szép virágot látott. Elfelejtette, hogy sietnie kell. Nagy csokor virágot szedett. Egyszer csak megjelent a farkas és megkérdezte tőle, mit csinál és hova megy. Piroska kicsit megijedt, de udvariasan válaszolt. A beteg nagymamának visz ennivalót. Szerette volna megkérdezni a farkastól, miért olyan kíváncsi, de az már el is tűnt.

**19. Mème exercice :**

Trébicscel éjszaka ismerkedtem meg, a Déli vasút egyik első osztályú fülkájében. . . Lekötelező előzékenységgel akart mindent megosztani velem, még a papucsait is. Ekkor természetesen még nem ismertük egymást. De amikor megtudta, hogy másnap délutánig együtt utazunk, udvariasan bemutatkozott. Csakhamar belemelegedtünk a beszélgetésbe, és Trébics mindenben a legnagyobb jártassággal nyilatkozott. Minthogy foglalkozása mind ez ideig még titok volt nekem, és magamtól sehogyan sem tudtam kitalálni, miféle mesterségét űzhet ez a szeretetreméltó öregúr, végre kitért belőlem a kíváncsiság, és az etikett formáinak teljes elkerülésével, egyszerűen megkérdeztem tőle. – Én, uram, mondta erre Trébics különös mosollyal, rabló vagyok. (Heltai J.)

**20. Mème exercice :**

Anyai nagyanyám, ki feltűnően rövidlátó volt, reggel átjött hozzánk, és így szólt anyámhoz: – Ezt a gyereket is óvodába kellene adni. Az a gyerek, akiről beszélt, én voltam. Kis nádszéken ültem a galagonyabokor alatt, és vajaskenyereztem. Nem tudtam, jól hallottam-e, amit mondott. Lélegzetem elállt a haragtól. Sohasem hittem, hogy így lehet beszélni egy emberről, legkevésbé pedig rólam. Meg sem kérdeznék, csak elküldenek egy ismeretlen helyre, valahová. Gyűlölettel néztem nagyanyámra. Szeme az ujjnyi vastag szemüveg alatt még zöldobbnek rémlett, s tudtam, ő is gyűlöl engem. Akkor vettem észre, hogy arca csupa ránc, és nemsokára meg fog halni. Nyomott hangulatban keltem fel a nádszékről, valami nagyon rosszat, eddig ismeretlent sejtve, de munkához láttam, és még elintéztem néhány igen sürgős dolgot, melyet már igazán nem lehetett tovább halasztani. Kihoztam a kezitükröt, megvilágítottam vele a padlás szelelőlyukait, melyekbe rongyok voltak gyömöszölve, a csatorna rostélyát, a szemétdombot. A kertben kettéharaptam egy pár keserű orgonalevelet. Innen az ebédlőbe mentem megnézni, él-e még a katicabogár, melyet tegnap a pohár alá tettem. A padláson egy bádognakádba álltam, és anélkül, hogy

---

bármit csináltam volna, körülbelül egy óráig maradtam úgy, mozdulatlanul. Azt képzeltem, hogy hajón vagyok. Délben ebben a kádban letek meg. Ha így egyedül, játék közben találtak, mindig elpirultam. Annyit tudtam, hogy játszani nem szégyen. De a nagyok mégis kinevettek, valahányszor csak elképzeltem azt, amit nem láttam. Ezért aztán a képzeletet, mint valami bűnt rejtegettem. Zavartan ültem az asztalhoz. Anyámat a padlásbeli jelenet meggyőzte, hogy tenni kell valamit, az ebéd végén közölte is velem, hogy holnap már óvodába megyek. Szájamban elkeseredett a piskóta. Kiköptem a tányérra, és nem tudtam többet enni. Fejemet a mellemre hajtottam. Hiába mondtam volna, hogy nem megyek, inkább kiszaladtam az udvarra. Itt halálos félelem szorította össze szívemet. Lődörögtem ide-oda, azzal a titkos reménységgel, melyet a halálraitélt is érez kivégzése előtt, hogy talán mégsem történik meg az, ami feltétlenül megtörténik, és valahogy megfelelnek az óvodáról. Később beborult az ég. Ideges szürkesség takarta el a lombokat. A fészkerben, egy sarokban ültem. Sötét, züllött lehettem, mint egy kis anarchista. Azon gondolkoztam, mit vétettem rövid életemben. Nem értettem, miért visznek el hazulról. Lefekvés előtt pedig a nagytükörben még egyszer megnéztem vézna kis alakomat, melyet oly szánandónak találtam, hogy sírva fakadtam. (Kosztolányi D.)

## C. L'emploi des modes dans la phrase simple

(Grammaire p. 251 à 256)

### Le conditionnel

1. *Mettez au temps voulu du conditionnel les verbes entre parenthèses, puis expliquez l'emploi de ce mode :*

1. Vous (devoir) faire ce travail hier. – 2. A ce que l'on me dit, il (partir) ce matin, vers huit heures. – 3. Me (permettre)-vous de monter chez vous prendre le livre qui m'intéresse? – 4. Comment? Vous (partir) dès aujourd'hui? – 5. Il fait si beau aujourd'hui qu'on (se croire) au printemps. – 6. Je (vouloir) bien aller vous prendre à la gare, mais ma voiture est en panne. – 7. Je lui (dire) bien que j'avais été malade, mais elle ne me (croire) pas. – 8. On a annoncé à la radio que la tempête de neige (faire) plusieurs victimes. – 9. (Pouvoir)-vous me dire l'heure qu'il est? – 10. Je ne lui (avouer) mon escapade pour rien au monde. – 11. (Vouloir)-vous vivre en Afrique? – 12. Selon nos informations, l'incendie de cet hôtel (faire) une vingtaine de morts. – 13. Quoi? Tu (partir) sans m'avoir revu? – 14. Vous (faire) mieux de vous occuper de vos affaires que des miennes. – 15. On (dire) que tu n'es pas content du succès de ton ami.

2. *Traduisez les phrases suivantes et expliquez l'emploi du conditionnel :*

1. Vajon nem lenne nehéz ez a feladat szótár nélkül? – 2. Felesleges fárasztania magát az ügy magyarázatával: úgysem hinném el. – 3. A lyoni gyors tegnap este kisiklott: állítólag harminc halott és száz sebesült van. – 4. A sikkasztó állítólag menekülni akart, de amikor látta, hogy késő, megadta magát a rendőröknek. – 5. Hogyan? Ön egyedül jött volna? – 6. No, és mit értem volna el ezzel a mesével? – 7. A legutóbbi japán földrengés állítólag háromezer áldozatot követelt. – 8. Még hogy én megijednék ettől a nyomorulttól? – 9. Valóban elváltál tőle? Sosem hittem volna rólad. – 10. Micsoda? Ez a nő elhagyta volna a gyerekeit?

3. *Même exercice :*

1. Az emberek mind az utcán voltak; azt hittük, hogy ünneplnek valamit. – 2. Az előbb még úgy látszott, esni fog. – 3. Meg akartalak szólítani. Megmondtam volna, hagyjál fel ezzel az életmóddal, figyelmesen hallgattál volna és meghatottan megígérted volna, hogy megváltozol. – 4. Más foglalkozás után kellene néznie. – 5. A békeszerető emberek szerették volna örökre felszámolni a háborút. – 6. Talán mégis segíteni kellene neki egy kicsit. – 7. Jobban tette

volna, ha elmész. – 8. Légy szíves (kedves lennél, ha) telefonálj helyettem. – 9. Azt hiszem, hogy a barátod nagyon szeretne velünk lakni. – 10. Magamról beszéltem, holott rólad kellett volna beszélnem. – 11. Állítólag múlt héten ismét eltérítettek az útvjáról egy repülőgépet. – 12. Egy kis zene nélkül ez a magány elviselhetetlen lenne. – 13. Késő van. Nem szeretném zavarni. – 14. Megkérhetem, hogy segítsen nekem elintézni ezt az ügyet?

### L'impératif

1. *Mettez à l'impératif les verbes entre parenthèses, puis expliquez l'emploi de ce mode :*

1. Entrez et (s'asseoir) ici, en face de moi. – 2. Ne lui (dire) pas ce que vous pensez de lui, il se fâcherait. – 3. (Finir) cette traduction pour demain matin, m'a-t-on dit. – 4. Ne lui (parler) pas de son escapade, il en aurait honte. – 5. (Avoir) la bonté da me consacrer une demi-heure. – 6. Ne (révéler) mon secret à personne. – 7. (Abréger) votre discours, votre auditoire vous en sera reconnaissant. – 8. (Partir) ensemble, mes amis. – 9. (Vanter)-lui son air de jeunesse, (flatter)-le un peu, vous verrez comme il sera aimable et souriant. – 10. Si tu as trop marché, (se reposer) un instant puis (poursuivre) ton chemin. – 11. (Se taire), pensai-je. Peut-être ne t'a-t-elle pas vu. – 12. Tu ne pourras jamais manger tous ces fruits: (donner)-en à ton petit frère. – 13. (Vouloir) vous asseoir. Je suis à vous dans un instant. – 14. Il ne veut pas rester? Mais qu'il (s'en aller)! – 15. (Partir) si vous le désirez, mais (rentrer) avant la nuit.

2. *Expliquez l'emploi de l'impératif des verbes en italique, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Toi, *fais-moi* le plaisir de t'asseoir (M. Aymée). – 2. *Ayez* la bonté d'exécuter les ordres que je porte (P. Mérimée). – 3. *Tenez*, dit la jeune femme en désignant une chaise de paille, placée contre la table, *mettez-vous* ici (A. Robbe-Grillet). – 4. Non, *n'allumez pas* les globes (Colette). – 5. *Reste* avec ton malheur, avait-elle pensé cette fois (J. Giraudoux). – 6. *Revenons* vite, pensa-t-il (A. Gide). – 7. *Allons*, Rustaut, *allez* inviter deux de ces dames (E. Scribe). – 8. Vous n'êtes qu'un débutant. Et *voyez* dans quel guépier vous alliez vous fourrer! (P. Guth). – 9. Madame, *écoutez bien* les mots que je prononce (M. Pagnol). – 10. Non, ai-je dit à Raymond. *Prends-le* d'homme à homme et *donne-moi* ton revolver (A. Camus).

## Le subjonctif

1. Mettez au subjonctif les verbes entre parenthèses, puis expliquez l'emploi de ce mode :

1. (Pouvoir)-vous le faire changer d'avis ! – 2. Que ces allées et venues (cesser) enfin ! Je n'en peux plus. – 3. (Devoir)-il s'en aller pour ne plus revenir, elle lui dirait la vérité. – 4. Que tu le (vouloir) ou non, je lirai ce livre. – 5. Moi ? Que je (répondre) à la lettre de ce misérable ? – 6. Qu'il (pleuvoir) enfin ! Cette sécheresse est une catastrophe ? – 7. (Etre)-elle la plus douce des femmes, elle ne le supportera pas. – 8. Le bateau s'inclinait dangereusement. (Sauver) qui peut ! criait-on de tous côtés. – 9. (Advenir) que pourra. – 10. (Vivre) la patrie, (vivre) les héros qui sont morts pour elle ! – 11. Qu'est-ce que tu attends ? – Mais qu'on me (faire) travailler ! – 12. Qu'on me (dire) de partir et je partirai.

2. Expliquez l'emploi du subjonctif des verbes en italique, puis traduisez les phrases en hongrois :

1. *Plût* aux dieux que ce fût le dernier de ses crimes (J. Racine). – 2. Moi, héron, que je *fasse* une si pauvre chère ? (J. de La Fontaine). – 3. Avant tout, que je vous *rende* votre document : le voici (A. Malraux). – 4. Comment gagna-t-il la Sicile ? Il ne dut guère s'y plaire, je ne *sache* pas qu'on y voie nulle part ses peintures (L. Aragon). – 5. Que Jeanne *viene* aussitôt les bans publiés, pas avant ? (E. Triolet). – 6. Que personne ne tire sans mon ordre ! (P. Mérimée). – 7. N'*eût été* son extrême curiosité à l'égard des boissons européennes, Halib pouvait passer pour le modèle des serviteurs (G. Duhamel). – 8. Dieu lui *pardonne* le mal qu'il m'a fait ! (P. J. Hélias). – 9. Eblouissement pur, *puisse* ton souvenir, à l'heure de la mort, vaincre l'ombre ! (A. Gide). – 10. Il s'est emparé de la mairie : qu'il en *reste* le prisonnier (J. Vallès).

## L'infinitif

1. Transposez à l'infinitif la recette suivante écrite à l'impératif :

Pour tuer l'anguille, saisissez-la par la queue enveloppée d'un torchon. Frappez fortement la tête contre un corps dur. Pour la dépouiller, accrochez-la à un clou au moyen d'une ficelle passée au-dessus des nageoires, incisez la peau autour du cou et tirez-la en la retournant comme un gant. Videz l'anguille, lavez-la. Cuisez l'anguille pendant 10 à 15 minutes dans un demi-litre de vin blanc ou rouge, avec rondelles d'oignon et carottes. Egouttez, épongez, badigeonnez d'huile, cuisez, servez avec une sauce tartare.



---

2. Expliquez les infinitifs en italique dans les phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. Pourquoi *parler* de choses qui vous attristent ? – 2. Quel enfant mal élevé ! *N'avoir dit* bonjour à personne ! – 3. Que *répondre* si l'on m'interroge ? – 4. Bien *faire* et *laisser dire*. – 5. Pourquoi *passer* une vie brève à fabriquer des tissus ? (A. Maurois). – 6. Ah ! mon cher artiste, je veux aussi vous sauter au cou ! Et *d'embrasser* Daniel qui ne s'y attendait guère (E. About). – 7. Où le *situer* [ce morceau de musique] ? Dans l'œuvre de quel auteur étais-je ? (M. Proust). – 8. Quel rêve ! *Etre* les maîtres, *cesser* de souffrir ! (E. Zola). – 9. Mais cette chienne *de galoper* [...] et Jean-Jean *de galoper* à la suite, toujours bramant (H. Pourrat). – 10. Expliquez-moi un peu ce que c'est que l'autonomie [...] fait-il [...] Tous *d'attendre* la réponse (J. Vallès).

## D. Les compléments du verbe

(Grammaire, p. 256 à 268)

### Le complément d'objet

1. *Donnez à chacun des verbes suivants un complément d'objet, puis un complément prépositionnel, en les choisissant parmi les deux noms indiqués entre parenthèses. Exemple : Aspirer (air, repos) – J'aspire l'air frais – J'aspire au repos.*

1. Compter (aide, argent). – 2. Consentir (mariage, rabais). – 3. Croire (camarade, revenants). – 4. Disposer (ressources, pions). – 5. Insulter (misère, voisin). – 6. Jouer (balle, rôle). – 7. Manquer (cible, pain). – 8. Pardonner (ami, faute). – 9. Présider (installation, séance). – 10. Satisfaire (exigence, parents). – 11. Suppléer (insuffisance, professeur). – 12. Tâter (métier, pouls). – 13. Toucher (indemnité, question). – 14. User (ruse, souliers). – 15. Veiller (malade, sécurité).

2. *Employez dans des phrases, transitivement, puis intransitivement :*

fleurir, courir, verser, vieillir, battre, chauffer, diminuer, déboucher, monter, plonger, servir, sortir, veiller, enlaidir, réfléchir, traîner, aspirer, cuire, aborder, approcher, souffrir.

3. *Précisez dans les phrases suivantes si les verbes en italique sont transitifs ou intransitifs. Dans le premier cas, relevez le complément d'objet :*

1. Que vous *dirai*-je du désert où j'*habite*, où il ne se passe pas le plus petit événement digne de vous être raconté? – 2. J'*irais* volontiers vous *voir* cet été si vous me *dites* où vous habiterez. – 3. Je suis dans un pays où l'on *peut* s'asseoir au soleil sans paletot et *regarder* la mer sans *penser*. – 4. Je *pense* vous *avoir mandé* de Madrid tout ce qu'il y avait de mémorable. – 5. Je ne *crois* pas qu'on *ait pensé* à moi un seul instant. – 6. Je *respire* ici beaucoup mieux qu'à Paris. – 7. Nous *respirons* ici le parfum des fleurs. – 8. Il *renonce* à la députation et *parle* de faire un voyage. – 9. Elle *parle* à tort et à travers. – 10. Il *sait* le français, mais ne le *parle* pas très bien. – 11. Son orgueil *passé* toute mesure. – 12. Je compte *passer* à Paris, ou aux environs, le mois d'octobre. – 13. Vous m'*avez promis* votre visite, et j'y *compte* fermement. – 14. Travaillez tant que vous en *aurez* la force. – 15. Je *travaille* à la traduction dont je vous *ai parlé*. – 16. Vous avez raison de *travailler* votre latin.

4. *Distinguez les verbes intransitifs des verbes employés intransitivement ; employez ces derniers dans une phrase comme verbes transitifs :*

1. L'exemple ne manquait pas alors (L. Aragon). – 2. Nous traversâmes le fleuve pour accoster sur la rive française (P. Gascar). – 3. On s'étonnera peut-être que Léon écrive en alexandrins (J. Dutourd). – 4. Ses yeux brillaient de plaisir (G. Bernanos). – 5. Il referma la porte et descendit (R. Queneau). – 6. Dehors c'était noir, épais à couper au couteau, mais il ne pleuvait pas (J. Giono). – 7. Mon cœur battait sans doute, mais c'était de colère (J. Green). – 8. Aucun autre appui ne lui restait, aucun secours ne lui venait de sa famille (F. Mauriac). – 9. Paul avait agi comme ses voisins de province qui, sous un prétexte futile, arrivent quand elles pensent surprendre un secret et jouissent du trouble qu'elles produisent (R. Radiguet). – 10. Pardonnez, mademoiselle, à ces longues réflexions ; ne les attribuez qu'à mon obéissance à vos ordres (Voltaire).

5. *Relevez les compléments d'objet et analysez-les :*

1. Envoyez-moi les deux livres dont vous m'avez parlé, je les lirai puis je passerai à ma sœur celui des deux qui me paraîtra le plus intéressant. – 2. Lequel avez-vous acheté ? – 3. De ces deux villes, laquelle préférez-vous ? – 4. Ce produit colle même le fer. – 5. Les choses que je sais mal, je ne les dis pas. – 6. Paul aime beaucoup conduire. – 7. Jean vient d'avoir une bicyclette, il l'entretient avec soin. – 8. Notez-moi la date de votre départ. – 9. J'aime beaucoup votre jardin, mais je préfère le mien. – 10. Il faut aimer ceux qui vous aiment. – 11. Je sais que vous travaillez beaucoup, mais les résultats que vous obtenez sont encore un peu insuffisants. – 12. Je vous ai aperçu hier au théâtre. – 13. Cette aventure, je ne l'oublierai pas de si tôt. – 14. L'heure était venue de disposer les assiettes du couvert pour le déjeuner. – 15. Je me souviens des figures originales que j'ai connues lorsque je travaillais à l'imprimerie.

6. *Même exercice ; vous traduirez ensuite ces phrases en hongrois :*

1. Pesez votre réponse avant de la faire (J.-J. Rousseau). – 2. Le cigare du lieutenant empestait la salle (F. Mauriac). – 3. L'on ne saurait vraiment récompenser que de ce qui a coûté quelque peine (A. Gide). – 4. L'enfant refusait de tendre la main. Alors, elle l'a abandonné dans la rue (A. Daudet). – 5. Je vous ai quittée dans un état qui augmente ma douleur. Je songe à tous les pas que vous faites et à tous ceux que je fais (Mme de Sévigné). – 6. Au-dessus des fleurs d'aubépine, le soleil posait à terre un quadrillage de clarté comme s'il venait de traverser une verrière (M. Proust). – 7. Non, ce n'était pas ce qu'avait dit Barrès qui intéressait Jean-Louis (F. Mauriac). – 8. Y a-t-il une

sonnette ? Oui, je la distingue dans l'ombre (J. Romains). – 9. Je n'ai rien mis au bout de la ficelle ; ni hameçon ni épingle tordue, de peur que Berthe ne se pique (J. Renard). – 10. Quel prestige exercent les noms propres sur ceux-mêmes qui se figurent de n'être point dupes des mots ! (A. Hermant).

7. *Traduisez les phrases suivantes, en employant un des verbes appuyer, changer, aborder, casser, approcher, avancer, baisser :*

1. A hajónk Le Havre-ban fog kikötni. – 2. Párizsi tartózkodásom során egy ember megszólított az utcán, és meglepetésemre magyarul kérdezett valamit. – 3. Minél jobban közeledett a határidő, az igazgató annál idegesebb volt. – 4. Jöjjenek közelebb, barátaim, fontos bejelentenivalóm van. – 5. Hozza közelebb a székét, sűgok valamit. – 6. Ha hívni akar, nyomja meg a csengőt. – 7. Támogatni fogtok, ha indulok a választáson ? – 8. Ellenfelét legyőzte és mellére térdelt (térdét a mellére nyomta). – 9. Ha németül beszéltek, ne ejtsétek túl erősen az r hangot. – 10. Ha az órád siet, nem fogsz elkészni. – 11. Miért nem mentek előre, gyerekek ? – 12. Ez a fordítás nagyon nehéz : hiába igyekszem, nem haladok vele. – 13. Türelmetlenül várta, hogy elmeheessen : sikerült előrehozni az utazás napját. – 14. Előlegezhetek Önnek száz frankot, ha óhajtja. – 15. A fiatal lány pirulva sütötte le a szemét. – 16. Kérem, halkítsa le a rádiót, fáj a fejem. – 17. A nagy szárazság következtében a Duna szintje fél métert süllyedt. – 18. Apám nagyon idős, romlik a látása. – 19. Ebben az országban a fizetések emelkednek, de az árak sem csökkennek. – 20. Ma rossz napom van : eltörtem egy poharat és egy vázát. – 21. A nagy viharban a gyümölcsfák ágai letörttek. – 22. Ha a falumba akarok utazni, Debrecenben át kell szállnom. – 23. Ez a férfi ma nem váltott inget. – 24. Nagyon megváltozott szegény, amióta nem láttam. – 25. A házasság semmit sem változtatott szokásain.

8. *Même exercice, avec les verbes rentrer, souffler, remuer, descendre, peser, pleurer :*

1. A lift felvitt a 7. emeletre, de gyalog jöttem le. – 2. Hozza le a bőröndömet kérem. – 3. A kislány futva jött le a lépcsőn. – 4. Kérem, mérje meg ezt a csomagot. Szeretném tudni, mennyit nyom. – 5. Az író minden szót átgondolt (mérlegelt), mielőtt papírra vetette. – 6. Nagy felelősség hárul (nehezedik) a vállalat igazgatójára. – 7. Ez az érv sokat nyom majd a vezetőség döntésében. – 8. A csecsemők sírnak éjjel is, nappal is. – 9. A legjobb barátomat siratom. – 10. Az embereket születésükkor és nem halálukkor kell siratni (Montesquieu). – 11. Ne mozogjatok állandóan, gyerekek ! – 12. Beletette a cukrot a kávéba, és megkeverte. – 13. A beteg ajkát mozgatta, mintha beszélni akarna. – 14. Eget-földet megmozgatok, hogy megtaláljam azt a lányt. – 15. Mindennap

ugyanabban az órában jött haza. – 16. A gabonát nyáron szokták betakarítani. – 17. Alig indultam el, mondta a gépkocsivezető, s ez a teherautó máris a kocsimba szaladt. – 18. Ez a kövér ember úgy szuszog (fúj), mint egy főka. – 19. Szeretném tudni, honnan fúj a szél.

### Le complément circonstanciel

#### 1. Relevez les compléments circonstanciels des phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :

1. Le dimanche nous allions nous promener en famille sur les quais du Rhône (A. Daudet). – 2. Au matin, plusieurs habitants de Sainte-Agathe sortirent sur le seuil de leur porte avec les mêmes yeux bouffis et meurtris par une nuit sans sommeil (Alain-Fournier). – 3. Le jeudi du rendez-vous, Rambert se rendit sous le porche de la cathédrale, cinq minutes avant huit heures (A. Camus). – 4. Justin fourra dans sa poche, d'un geste tragi-comique, sa casquette de collégien et dit l'air faussement accablé : « c'est bien, j'obéis » (G. Duhamel). – 5. Fusiller un homme pour ses idées. Ç'avait beau être en Espagne : quand j'ai lu ça, sur le journal, j'ai sauté en l'air (Vercors). – 6. L'automne secoue sur les bois ses voiles humides. Cette nuit les arbres frémissaient aux premiers battements de ses ailes dans le ciel agité et voici qu'une tristesse paisible est venue de l'occident avec la pluie et la brume (A. France). – 7. Antoine ne quittait pas son frère de l'œil, craignant qu'il ne prît sa course dans la nuit, au hasard (R. Martin du Gard). – 8. Chacun a sa pioche. Celle du grand frère Félix a été faite sur mesure (J. Renard). – 9. Stamboul maintenant, dans les intervalles des cyprès tout noirs et tout proches, se découpait en bleuâtre sur le ciel (P. Loti). – 10. Je termine par une remarque d'importance (P. Valéry).

#### 2. Donnez à chacune des phrases suivantes les compléments indiqués entre parenthèses :

1. Il bondit de (cause, mesure). – 2. Il est estimé par, pour (agent, cause). – 3. Il nettoyait avec (instrument, accompagnement). – 4. Il revint en (lieu, manière). – 5. Il se trouve dans (lieu, manière). – 6. Il en vend à (manière, prix). – 7. Il arriva vers (temps, lieu). – 8. Il photographie sur (cause, lieu). – 9. Examinons la chose sous (manière, lieu). – 10. Je me plais en (moyen, lieu). – 11. J'arrête à (temps, manière). – 12. Il revient par (cause, moyen). – 13. Il est reçu par (agent, cause, manière).

3. *Traduisez les phrases suivantes en hongrois et faites les remarques contrastives nécessaires sur l'expression du temps :*

1. Il écrit un roman en 4 semaines. – 2. Il l'a commencé la semaine dernière, dans trois semaines, il l'aura terminé. – 3. Il l'a commencé la semaine dernière et le terminera dans trois semaines. – 4. D'ici demain je voudrais que tu aies terminé. – 5. D'ici vingt ans, tu seras méconnaissable. – 6. Nous étions en décembre, et depuis un mois déjà il neigeait. – 7. Le 1<sup>er</sup> avril il arrivait, quinze jours après, il prenait l'avion et regagnait son pays. – 8. Dans un mois nous serons en vacances. – 9. En deux mois, je ne suis allée que deux fois au théâtre. – 10. Ce mal de tête ne m'a pas quittée de toute la semaine. – 11. Elle partit pour la France au printemps, son mari la rejoignit deux mois plus tard. – 12. Je partirai la semaine prochaine, tu me rejoindras dans dix jours. – 13. D'ici l'été, j'irai mieux. – 14. Pour l'été je serai rétablie. – 15. Il sera revenu avant deux mois. – 16. Je suis certaine qu'avant deux mois il sera ici. – 17. Il revient le 15 mars, et dans deux mois, il s'absente de nouveau. – 18. Je l'ai rencontré au mois d'août boulevard St-Michel, trois semaines plus tard, je l'ai croisé rue Váci. – 19. En six mois, il a fait des progrès considérables. – 20. D'ici huit jours, j'aurai fini ta robe.

4. *Traduisez les phrases suivantes en employant un complément de temps :*

1. A jövő héten vidékre kell utaznom. – 2. Ígérem, hogy ezt a fordítást egy héten belül befejezem. – 3. Azt hitte, hogy egy hónapig nyaralhat ebből a pénzből, de egy hét múlva már egy fillérje sem volt. – 4. Mikor jön meg Párizsból, tanár úr? Egy hónap múlva? – Sokkal előbb. Legkésőbb tíz nap múlva már Pesten leszek. – 5. Öt éve ismerem ezt a fiatal kollégát, évről évre szebb eredményeket ér el. – 6. Egyik-másik egyetemista azt hiszi, hogy elég, ha minden második alkalommal jár órára. – 7. Múltkor találkoztam a hűgával. Meghívott az új lakásába. Valamelyik nap megátogatom. – 8. Régen dolgoztok együtt? – Nem, csak fél éve. – 9. Hány nap alatt lehet megtanulni ezt a szindarabot? – Gondolom, kevesebb, mint egy hét alatt. – 10. Ezt a gyógyszert 1996. december 31-ig szabad (kell) felhasználni. – 11. Szombatig elolvasom ezt a regényt. – 12. Mához egy hétre a gyümölcsfák virágba borulnak. – 13. Tavaly még azt ígérte, hogy legfeljebb hat hónap alatt megírja a szakdolgozatát. Idén azt mondja, hogy csak tavaszra fejezi be. – 14. Tegnap volt egy hete, hogy megérkeztünk ebbe a városba. – 15. Keddhez két hétre kezdődik a szünidő.

## *E. Emploi de certaines prépositions*

### *Oppositions sémantiques ; équivalents hongrois*

(Grammaire, p. 269 à 281)

**1. Remplacez les points par la préposition qui convient :**

Adhérer ... un parti ; dépendre ... sa famille ; compter ... la chance ; s'acquitter ... ses créanciers ; combattre ... une bonne cause ; se fâcher ... un ami ; frayer ... ses voisins ; régner ... un vaste territoire ; une fortune qui consiste ... terres ; des poèmes qui alternent ... de la prose ; un climat qui influe ... la santé ; un garde-manger qui regorge ... victuailles ; un ver blanc qui se change ... hanteton.

**2. Transformez les phrases suivantes en remplaçant la proposition subordonnée verbale par un groupe nominal formé avec l'une des prépositions à, de, par, pour, sans :**

1. Il s'étonne que vous soyez continuellement absent. – 2. Il avait brûlé le feu rouge parce qu'il n'avait pas fait attention. – 3. Il était aimé de tous parce qu'il était généreux. – 4. Il relevait la tête chaque fois que l'on entrait. – 5. Il ne pourra réussir si je ne l'aide pas. – 6. Comme il était gourmand, il accepta le gâteau. – 7. Si je considère son âge, ceci n'est-il pas trop difficile ? – 8. Il se dépense sans compter afin que son équipe l'emporte. – 9. Que pourriez-vous faire s'il ne consentait pas ? – 10. Dès que les vacances approchaient, tous les membres de la famille formaient les projets les plus divers.

**3. Construisez des phrases dans lesquelles les propositions sur, en, par auront chacune au moins deux valeurs différentes.**

*Exemple : Jean avait posé ses livres sur la table. – J'ai envoyé à mon amie française un livre sur la Hongrie.*

**4. Dans les phrases suivantes, remplacez les points par la préposition convenable. Modifiez ces phrases de façon à éviter la répétition du mot en italique.**

*Exemple : Elle est capable ... traduire ce texte et prête ... traduire ce texte. – Elle est capable de traduire ce texte et prête à le faire :*

1. Mon ami est prêt ... vous aider et il sera heureux ... vous aider. – 2. Cet étudiant français est curieux ... littérature hongroise mais assez peu habitué ... la littérature hongroise. – 3. Il est fier ... sa sœur, mais maladroit ... sa sœur. – 4. Nous sommes attentifs ... vos conseils, mais incapables ... suivre vos conseils.

- 5. Je suis enclin ... *vous pardonner*, mais il m'est impossible ... *vous pardonner*.  
 – 6. Cette grand-mère est très gentille ... *sa petite-fille*, mais inapte ... s'occuper de l'éducation ... *sa petite fille*.

**5. Complétez les phrases suivantes à l'aide des prépositions convenables, puis traduisez-les en hongrois :**

1. La lumière ... blanc vert, tombe ... source unique, centrale, suspendue ... la coupole du cirque (Colette). – 2. On fait un troupeau ... des bêtes ; on n'en fait pas... des gens d'esprit (E. Renan). – 3. On y vendait ... guise ... souvenirs des objets ... ivoire et ... peau ... phoque (S. de Beauvoir). – 4. Denis a remis ... notre oncle le livre ... la peinture italienne que nos parents avaient apporté ... son intention (M. Butor). – 5. Vous n'avez rien remarqué, aujourd'hui, ... l'attitude des enfants ? (G. Simenon). – 6. Dès que Maria fut hors de l'abri des murs, le froid descendit ... elle comme un couperet (L. Hémon). – 7. Si ce village était habité, il l'était ... des gens qui restaient ... le noir (J. Carrière). – 8. Les autres filles disaient que ça ne servait ... rien (Ch. Rochefort). – 9. ... France, peu à peu, les vieilles épiceries ... quartier, ... banlieue, disparaissent (J. Cayrol). – 10. Je rentrais parce que je devais aller dîner ... Rivebelle ... Robert (M. Proust).

**6. Retouchez les phrases suivantes afin d'en moderniser la construction :**

1. Voulez-vous demeurer dedans la rêverie ? (P. Corneille). – 2. Dès longtemps, elle hait cette fermeté rare (J. Racine). – 3. Le lièvre était gîté dessous un maître chou (J. de La Fontaine). – 4. Qu'êtes-vous prêt de lui sacrifier ? (P. Corneille). – 5. Il me semble de voir un vaisseau (H. d'Urfé). – 6. Hors des fils d'Horace il n'est point de Romains (P. Corneille). – 7. César s'efforcera de s'acquitter vers vous (P. Corneille). – 8. On est étouffé auparavant de toucher la terre (Cyrano de Bergerac). – 9. Je l'aimerai toute ma vie du courage qu'il a eu (Mme de Sévigné).

**7. Traduisez les phrases suivantes et précisez les rapports exprimés par les prépositions que vous emploierez :**

1. Péter Párizsból jön, Mária Párizsba megy. – 2. Péter Franciaországból jön, Mária Franciaországba megy. – 3. Ez a fiú Dániába megy, ez a lány dán (dániai). – 4. Franciaországból érkezem, Magyarországon vagyok, Németországba megyek. – 5. Ez a történet Franciaországban játszódik, a XX. századi Franciaországban. – 6. Egy óra múlva érkezem, egy óra alatt befejezem a munkámat. – 7. Barátnőm Normandiában lakik, de Szajna megyében dolgozik.



– 8. A Pireneusokban hidegebb van, mint a Massif Centralban. – 9. Hazamegyünk, nem maradunk a könyvtárban. – 10. Ebben a pillanatban nem tudom fogadni önt. – 11. Abban a pillanatban úgy tűnt, hogy hívják. – 12. Abban a pillanatban, amikor ajtót nyitott, megismertem. – 13. A francia király udvarában sok külföldi művész fordult meg. – 14. A gyerekek az udvaron játszanak. – 15. A város utcáim lassabban halad a kocsí, mint az országúton. – 16. Szerelméért mindenről lemondott. Szerelemből tette. – 17. Köztünk legyen mondva, nem szeretnék ilyen emberek között élni. – 18. Ha nem akar átvágni a földeken, át kell mennie ezen az utcán.

**8. Traduisez les phrases suivantes en justifiant l'emploi des prépositions :**

1. Örülök, hogy találkozom veled. – 2. Alkalmas ön a katonai szolgálatra? – 3. A szülők általában büszkék gyermekeikre. – 4. Házam az önével szomszédos. – 5. Nem irigykedem sikereidre. – 6. A szesz ártalmas az egészségre. – 7. Hajlamos ön a ragályos betegségekre? – 8. Lehetetlen elutaznom vasárnap előtt. – 9. Az ön nyakkendője az enyémhez hasonló. – 10. Könnyű ezt mondani. – 11. Nehéz megérteni az igeidők használatát. – 12. Ez a vidék gabonában gazdag. – 13. A homokon feküdtünk, a víz partján. – 14. A gyerekek labdáztak és teniszeztek. – 15. Gyászruhás emberek követték a menetet.

## F. L'adverbe

(Grammaire, p. 281 à 292)

1. *Sur le modèle de la phrase Parlons bas pour ne pas réveiller le malade, faites des phrases où chacun des adjectifs suivants sera employé comme adverbe :*

juste	cher	bon	ferme
haut	gras	droit	net
fort	lourd	clair	profond

2. *Formez l'adverbe de manière correspondant aux adjectifs et participes suivants :*

bon, faible, assuré, fou, incessant, fréquent, précis, aveugle, décidé, net, accidentel, profond, commun, lent, évident, démesuré, quotidien, absolu, confus, désespéré, méchant, triste, gai, joli.

3. *Groupez les adjectifs et participes suivants en deux colonnes, selon qu'ils peuvent donner un adverbe en -ment ou pas. Dans ce dernier cas, dites comment on peut exprimer la manière avec ces adjectifs. Faites entrer ces adverbes ou expressions dans des phrases :*

étonné, charmant, courageux, seul, bref, silencieux, content, intéressant, utile, résolu, nécessaire, essentiel, petit, hébété, court, chauve, vif, rouge, grand, long, isolé.

4. *Modifiez les phrases et les expressions suivantes en employant l'adverbe en -ment approprié :*

1. Arriver sans être attendu. – 2. Une solution de beaucoup préférable. – 3. Il arrivera bientôt. – 4. Je l'ai averti d'une façon détournée. – 5. Il l'a sans aucun doute oublié. – 6. Ce produit est sans comparaison supérieur. – 7. Recommander sans fin. – 8. Introduire en fraude une marchandise dans un pays étranger. – 9. Agir sans hésitation. – 10. Poursuivre ses fins sans se laisser fléchir par des prières. – 11. Répéter sans se lasser. – 12. Être riche sans mesure. – 13. Refuser sans pitié. – 14. Agir sans être poussé. – 15. Juger sans manifester de parti pris, de préférence. – 16. Affirmer sans prudence. – 17. Faire le mal sans être puni. – 18. Entreprendre sans réfléchir.

5. *Mettez à la place des points l'un des adverbes toujours, très, bien, jamais :*

1. Si ... nous nous réconcilions, je me méfierai ... de lui. – 2. ... je n'ai rencontré d'homme aussi prétentieux. – 3. Dites donc, vous êtes ... décidée à partir? –

Mais je n'ai ... dit que je resterai ... dans ce pays! – 4. Bonjour! Qu'est-ce que vous devenez? Vous travaillez ... à la bibliothèque de l'Académie? – 5. Regardez cet enfant, comme il est pâle! J'ai ... peur qu'il ait une maladie grave. – 6. Pierre était ... content de revoir ses amis de France. – 7. Vous avez ... compris ma question? – 8. C'est ... trop peu, ce qu'on vous offre ici comme salaire! – 9. Eh ... regardez ce portefeuille. C'est ... celui que vous avez perdu hier à la foire? – 10. Des articles? Il en a ... écrit une cinquantaine! – 11. C'est ... bien, ce que vous avez fait. – 12. Avez-vous ... vu quelqu'un d'aussi entêté? – 13. Vous êtes fier d'avoir réussi à faire ce test? – ...! – 14. Nous sommes là depuis une demi-heure et nos amis ne sont ... pas arrivés. – 15. Je me demande si je serai ... reçu dans ce club. – Essayez ..., il n'y a pas de raison qu'on ne vous y admette pas.

6. *Mettez à la place des points l'un des adverbes pis ou mieux ou l'un des adjectifs pire ou meilleur, puis traduisez les phrases en hongrois :*

1. Le ... serait d'écrire les événements au jour le jour (J.-P. Sartre). – 2. Voici un parapluie à recouvrir de soie. Mettez-y ce que vous avez de ... (G. de Maupassant). – 3. Nul ... que moi ne peut comprendre votre inquiétude (R. Martin du Gard). – 4. Thérèse est sourde. Le ... est qu'elle croit avoir l'ouïe fine (A. France). – 5. On peut s'attendre à ce qu'il y a de ... (Stendhal). – 6. En mettant les choses au ... , il descendrait pour le dîner (F. Mauriac). – 7. La concierge disait d'elle ... que pendre (E. Zola). – 8. Quand deux hommes partagent le ... et le ..., ce ne sont plus deux étrangers (G. Rébuffat).

7. *Quelles remarques faites-vous, particulièrement sur l'emploi des adverbes? Récrivez ces phrases en accord avec l'usage actuel :*

1. Leur savoir à la France est beaucoup nécessaire (Molière). – 2. Lui qui très volontiers prend, malvolontiers peut-être rend (P. Scarron). – 3. Je ne connais Priam, Hélène, ni Pâris (J. Racine). – 4. Voici de la façon que Descartes l'expose (J. de La Fontaine). – 5. On ne voit presque point céans venir Damis (Molière). – 6. Oncques ne fut plus lugubre journée (J. Racine). – 7. Qui s'avoue insolvable, aucunement s'acquitte (P. Corneille). – 8. On languit, on sèche de les voir danser, et de ne danser point. (J. de La Bruyère). – 9. Il n'y a pas une relation ni pas un homme qui ne parle de lui avec éloge (Mme de Sévigné).

8. *Traduisez les phrases suivantes en employant un adverbe de temps :*

1. Ma fehérek a háztetők. Tegnap esett a hó. – 2. Azon a reggelen fehérek voltak a háztetők. Előző nap esett a hó. – 3. Holnap utazom Párizsba. – 4. A tanárom azt mondta, hogy nemsokára elutazik. – 5. A gyerekek tudták, hogy másnap

késő lesz. – 6. A francia barátom holnapután érkezik. – 7. Úgy tudtam, hogy a barátod a vizsgád utáni napon érkezik. – 8. Nem túl korai még erről a kérdésről beszélni? – Azt hiszem, hogy már túl késő. – 9. Mennyi ideig voltál beteg? – Sajnos sokáig. – 10. Sosem találkoztam brazilokkal. – 11. Látott már valaha ilyen szemtelen fiút? – 12. Ha valaha is beszél vele, mondja meg, hogy mindent elfelejtettem. – 13. Örökre elváltam a barátaimtól. – 14. Az előbb a gyerekek még vidáman nevetgéltek az ablak előtt. Most csend van. – 15. Most nem érek rá, majd később felkeresem Önt. – 16. Az imént még korán volt, és most már késő lenne? – 17. Mindenki ásítózott, de az előadó még egyre beszélt. – 18. Még mindig nem mondtad meg az új címedet. – 19. A tömeg egyre csak morajlott. – 20. Nem tudom, írjak-e neki? – Csak írjon!

9. *Traduisez les phrases suivantes en employant les adverbes beaucoup, peu, plus, bien :*

1. Sok francia könyvet vásároltam. – 2. Sok pénzt keresett a nyáron? – 3. Nagy bátorságra lesz szüksége, hogy megtegye, amire kéri. – 4. Az én fivérem sokkal idősebb, mint a tied. – 5. Kérem, beszéljen kissé lassabban! – 6. Kevés külföldit láttam ebben a városban. – 7. Ha fáj a gyomra, igyék egy kis langyos tejet. – 8. A férfiak általában keveset beszélnek, vagyis kevesebbet, mint a nők. – 9. Beszéljen hangosabban és lassabban! – 10. Nekem több nehézségem van a nyelvtanulásban, mint neked. – 11. Több mint öt országot ismerek. – 12. Nagy tömeg vett részt a tüntetésen: több mint tízezen voltak. – 13. Már több mint tízszer mondtam önnek, hogy a főnököm nem fogad ma. – 14. Megnézem ezt a filmet, mert nagyon érdekel. – 15. Elvesztette azt a kis türelmét is, ami volt. – 16. Jöjjön velem! – Jól van, megyek. – 17. Nagyon szerettem a nagybátyádat, és nagyon hiányzik nekem. – 18. De kíváncsiak vagytok, gyerekek! – 19. Azt hiszem, megettem vagy három banánt. – 20. De válogatós vagy, kislányom!

## V

# Les pronoms : morphologie et syntaxe

## Les systèmes pronominaux

(Grammaire, p. 293 à 352)

### Les pronoms personnels et les pronoms adverbiaux

#### 1. Remplacez les mots en italique par des pronoms personnels :

1. J'ai cru bien faire en disant cela *aux voisins*. – 2. Le Nil traverse l'Égypte ; *le Nil* fertilise l'Égypte en inondant l'Égypte périodiquement. – 3. Il rendit *les livres* à nos cousins. – 4. Nous avons dissuadé *nos amis* de faire *cela*. – 5. Nous sommes reconnaissants à *Pierre* d'avoir agi ainsi. – 6. Si l'occasion se présente, saisissez *l'occasion* aux cheveux. – 7. On ne triomphe du vice qu'en fuyant *le vice*. – 8. La vérité finit toujours par triompher des obstacles qu'on oppose à *la vérité*. – 9. Le flatteur aime les orgueilleux, *le flatteur* débite *aux orgueilleux* mille louanges et *le flatteur* vit à leurs dépens. – 10. Les vrais amis sont rares, mais l'adversité fait connaître *les vrais amis*. – 11. Je vous avais demandé d'être exact, je répète *cela* une dernière fois. – 12. Il se leva pour aller parler *aux chiens*. – 13. Il était couché à plat ventre et regardait *les insectes*.

#### 2. Mettez les pronoms personnels qui conviennent à la place des points :

1. Le ministre de l'agriculture a reçu les journalistes et il a défendu devant ... sa politique. – 2. J'écrirai à mon patron pour ... demander une augmentation. – 3. Les enfants se demandaient ce que leurs parents ... diraient après leur escapade. – 4. J'aime bien la télévision, mais ... préfère tout de même le théâtre et le cinéma. – 5. C'est bien le frère de Marie, je ... reconnais. – 6. Le célèbre chanteur a eu beaucoup de succès à Budapest ; le public ... a fait une ovation. – 7. Le chef d'orchestre s'est retourné vers les musiciens et ... a fait signe de ... lever. – 8. Le sang ... est monté au visage, tant il était furieux. – 9. C'est donc un ennemi ! Et moi qui ... ai parlé avec tant de confiance ! – 10. ... étions ravis de faire ce voyage en France.

#### 3. Remplacez les points par le pronom personnel attribut qui convient :

1. Les années ont passé ; l'étudiante que j'étais autrefois, je ne ... suis plus. – 2. Votre plan ne m'a pas paru très net. – Pourtant il ... est. – 3. Insouciant du

danger, il ... était. – 4. Elle n'était pas grande, mais elle ... semblait tant elle était mince. – 5. Vous êtes philosophe, disait-il, je ... suis moi aussi. – 6. Heureuse, je ... suis. – 7. On a dit que ses travaux étaient fort bons. ... sont-ils vraiment? – 8. Serez-vous de retour à Paris pour l'automne? – Je ... serai. – 9. Etes-vous bavarde, Mademoiselle? – Je ... suis en effet! – 10. Etes-vous les Français que nous attendions? – Oui, nous ... sommes.

4. *Sur le modèle* : Je ne comprends pas ce qu'il lui veut, à elle, *mettez en relief le pronom en italique des phrases suivantes* :

1. Paul ne l'a jamais aimée. – 2. Ce cadeau *me* ferait vraiment plaisir. – 3. Cet homme *m'*est très antipathique. – 4. Marie est fatiguée : je ne *la* dérangerai pas. – 5. Tes amis aiment bien ta sœur : ils *lui* ont confié leur bébé. – 6. Tes explications *nous* assomment. – 7. Pierre est têtue, mais on arrivera quand même à *le* convaincre. – 8. Julie pleure et Pierre rit, je ne sais pas ce qu'*on leur* a dit.

5. *Dans les phrases suivantes, trouvez toutes les formes du pronom personnel qui conviennent comme deuxième sujet* :

1. Sa sœur et ... allons souvent au théâtre ensemble. – 2. Pierre et ... attendons le train depuis une demi-heure. – 3. Les enfants et ... ont fait beaucoup d'excursions pendant les vacances. – 4. Son amie et ... avons bien soigné le malade. – 5. Vous et ... sommes du même avis qu'eux. – 6. Mireille et ... avez rencontré quelques-uns de nos amis. – 7. Lui et ... reviendront fatigués de leur promenade. – 8. Toi et ... ne sommes jamais du même avis. – 9. Ma cousine et ... se sont mariés récemment. – 10. Son frère et ... avez donc décidé de faire ce voyage.

6. *Remplacez les points par soi ou le pronom personnel tonique selon les cas* :

1. Chacun est indulgent pour ...-même, mais sévère pour les autres. – 2. Il y a deux heures que les élèves externes sont rentrés chez ... . – 3. Il me promit d'aller droit devant ... et de ne pas s'attarder. – 4. On a souvent besoin d'un plus petit que .... – 5. Elle me parla de ...-même avec une grande modestie. – 6. Il faut étudier, chercher et vouloir toujours aimer le travail plus que ...-même et n'avoir pour but dans la vie que de laisser après ... le meilleur de sa propre vie. – 7. Les avalanches entraînent avec ... tout ce qu'elles rencontrent. – 8. L'aimant attire le fer à ... . – 9. Les bienfaits portent en ... leur récompense. – 10. Je vous accompagne, cela va de ... . – 11. On se trouve toujours bien chez ... quand on rentre de voyage. – 12. Il est très malade, et ne sort plus guère de chez ... . – 13. Votre proposition est intéressante en ... .

7. Dans les phrases suivantes, substituez les pronoms qui conviennent aux groupes prépositionnels en italique :

1. J'espère que Jean prêtera sa bicyclette à *mon frère*. – 2. La solitude pèse beaucoup à *ma mère*. – 3. M. Dupont accorde mille francs par mois à *son fils*. – 4. Cet écrivain a survécu à *tous ses contemporains*. – 5. Il n'a pas survécu à *la mort de sa femme*. – 6. Apporteras-tu des cadeaux à *tes cousins*? – 7. Apporterez-vous un remède à *ces problèmes*? – 8. Je tiens beaucoup à *mes amis*. – 9. Je tiens beaucoup à *lui faire plaisir*. – 10. Je ne me fierai jamais à *cet homme*. – 11. Je ne me fierai pas à *ses promesses*. – 12. Mes parents attribuent mon échec à *ma maladie*. – 13. Ils attribuent mon échec à *mes amis*. – 14. Ne fais pas attention à *cet homme*. – 15. Ne faisons pas attention à *aux remarques de l'adversaire*.

8. Même exercice :

1. Ce comportement nuira à *Pierre*. – 2. Ce comportement nuira à *sa réputation*. – 3. Les enfants ne pensent pas à *l'école* en été. – 4. Penses-tu parfois à *ta grand-mère*? – 5. L'ingénieur en chef est favorable à *aux innovations*. – 6. Soyez favorable à *mon ami*. – 7. Si vous avez des ennuis, vous aurez recours à *mon avocat*. – 8. S'il se sent menacé, il a recours à *des ruses*. – 9. Joignez-vous à *vos collègues* quand ils réclameront une augmentation de salaire. – 10. Mes collègues se sont joints à *la réunion* pour entendre l'orateur. – 11. T'es-tu habitué à *ton voisin*? – 12. Je ne m'habituerai jamais à *aux manières de cet homme*. – 13. Le général a dû se rendre à *l'ennemi en surnombre*. – 14. Pierre a fini par se rendre à *aux arguments de Paul*.

9. Transformez les phrases données en employant en à la place du complément en italique :

1. Vous avez *un ami* qui est très sympathique. – 2. *Combien de livres* avez-vous achetés à la librairie? – 3. Elle a vu *des gens* qu'elle connaissait. – 4. Nous avons *une voiture* qui marche très bien. – 5. Il n'a pas fait *de fautes* dans cette traduction. – 6. Elle a *des amies* qui parlent français. – 7. J'ai oublié de prendre *un parapluie*. – 8. Gardez-vous *quelques pêches* pour ce soir? – 9. Il n'a pas de *dictionnaire* pour faire sa traduction. – 10. Les Hongroises ne portent pas de *bas* en été. – 11. Pensez-vous faire prochainement *un voyage* en France? – 12. *Combien* la France a-t-elle d'*habitants*? – 13. *Combien de cigarettes* fumez-vous par jour? – 14. Ils n'ont *pas assez d'argent* pour acheter ces livres. – 15. J'ai *beaucoup de lettres* à écrire.

**10.** Répondez aux questions suivantes en introduisant les pronoms *y* ou *en* dans la réponse :

1. Combien de bateaux avez-vous vus dans le port ? – 2. Distinguez-vous au loin les tours de Notre-Dame de Paris ? – 3. Venez-vous avec moi au théâtre ce soir ? – 4. Croyez-vous à ma parole ? – 5. Connaissez-vous tous les quartiers de Budapest ? – 6. Faut-il que nous répondions rapidement à cette lettre ? – 7. Le succès de cette affaire est-il douteux ? – 8. Avez-vous songé à prendre un vêtement de laine ? – 9. Depuis combien de temps habite-t-il Budapest ? – 10. Connaissez-vous la raison de ces échecs répétés ? – 11. Pourquoi avez-vous renoncé à votre croisière ? – 12. Quand vous servez-vous de lunettes de soleil ? – 13. Quand avez-vous planté des salades dans votre jardin ? – 14. Avez-vous le courage d'aller à la piscine tous les matins ? – 15. Êtes-vous satisfait de votre situation ?

**11.** Transformez les phrases suivantes en substituant *y* aux compléments introduits par *à* ; trouvez l'intrus :

1. Cet enfant tient beaucoup à sa collection de timbres. – 2. Avez-vous pris part à cette excursion ? – 3. Il consent à obéir. – 4. Vous êtes-vous habitué au climat de la Hongrie ? – 5. Vous êtes admis à passer ce concours. – 6. Il s'efforce de ne pas faire de fautes. – 7. Joignez les photos à votre lettre. – 8. Avez-vous réfléchi à ma proposition ? – 9. Je suis revenu à l'idée que nous avons débattue. – 10. A-t-il été favorable à vos opinions ? – 11. En aucun cas vous ne devez recourir à la force. – 12. Il finira par se rendre à tes arguments. – 13. Nous ne nous opposerons jamais à votre volonté. – 14. Ne nous fions pas à ce qu'il dit. – 15. De nos jours, on ne croit plus aux fantômes.

**12.** Pronominalisez les GN introduits par *de* et donnez-en la fonction syntaxique :

1. Vous souvenez-vous de votre enfance ? – 2. Je suis né à Budapest, mais je connais mal les quartiers extérieurs de cette ville. – 3. La vue de ce paysage est reposante. – 4. As-tu entendu parler de ce film ? – 5. Je n'ai pas vu de femmes parmi tes collègues. – 6. Faisons le tour de ce parc. – 7. Parle-moi de tes projets. – 8. Si cela t'amuse, je vais te dire la suite de cette histoire. – 9. Je suis très en forme, je viens de la mer. – 10. On aperçoit de très loin les tours de la cathédrale de Chartres. – 11. Je ne veux pas de ce vin. – 12. Donnez-moi deux morceaux de sucre. – 13. Le professeur est content de nos réponses. – 14. Je vous remercie de votre gentillesse. – 15. Elle s'est entourée des bibelots qu'elle aime. – 16. Au cours de mon voyage dans les Alpes, j'ai beaucoup apprécié la beauté de ces montagnes. – 17. Regarde ce beau ciel d'été, j'aime la couleur de ce ciel. – 18. Nous déplorons les progrès du déboisement.



13. Pronominalisez le complément d'objet dans les phrases suivantes :

1. Donnez-moi quatre kilos de pommes. – 2. Combien de livres avez-vous achetés? – 3. Il y a deux doigts de vin dans ce verre. – 4. J'ai vu plusieurs Français à l'exposition de livres. – 5. J'ai perdu le livre que tu m'as prêté. – 6. Pierre a recopié sa traduction. – 7. Personne n'aime les habitudes de cet homme. – 8. J'ai mis du sucre dans ton café. – 9. Tu as fait quelques fautes dans ta composition. – 10. Ce blessé a perdu beaucoup de sang. – 11. La femme de mon frère dépense trop d'argent. – 12. J'ai vu hier le film que tu as tant apprécié. – 13. Je n'ai jamais vu de film aussi bête! – 14. Donnez-moi d'autres livres, ceux-ci ne m'intéressent pas. – 15. Regarde cet homme, a-t-il l'air méchant! – 16. Pardonne-lui ses fautes, il regrette de t'avoir peiné.

14. Pronominalisez le GN introduit par *de* dans les phrases suivantes :

1. La couverture *de mon livre* est déchirée. – 2. Certains *de tes livres* sont en mauvais état. – 3. La cheminée *de la maison* doit être réparée. – 4. La façade *de cette maison* se voit de loin. – 5. J'ai perdu la clé *de ma chambre*. – 6. La femme *de mon ami* est très intelligente. – 7. Connais-tu la femme *de mon ami*? – 8. Le béret *de Pierre* est resté sur la chaise. – 9. Rappelle-moi la couleur *du béret perdu*. – 10. J'ai perdu le béret *de Pierre*. – 11. Le mécanicien réparera la bicyclette *de Jean*. – 12. Jean a séduit la femme *de ce jeune homme*. – 13. Je n'aime pas les façons *de ton ami*. – 14. As-tu serré la main *de mon collègue*? – 15. Nous admirons les qualités *de ton directeur*. – 16. Les clients reconnaissent la qualité *de cet article*.

15. Pronominalisez les GN prépositionnels en italique selon les modèles suivants :

J'ai mis mon livre *sur la table* → Je l'y ai mis; *ou* : → Je l'ai mis *dessus*. – J'ai mis le chat *sur bébé* → Je l'ai mis *sur lui*.

1. J'ai renversé le lait *sur la chaise*. – 2. J'ai renversé le lait *sur Jean*. – 3. Le chauffeur maladroit est rentré *dans ma voiture*. – 4. Pierre s'est pris les pieds *dans les franges du tapis*. – 5. L'enfant joue *avec le chien*. – 6. Le chien s'est couché *sur mes pieds*. – 7. Le chien s'est couché *contre son maître*. – 8. J'ai pu m'introduire *dans la maison*. – 9. Pierre se promène toujours *avec Marie*. – 10. Pierre se promène toujours *avec sa canne*.

16. Expliquez l'emploi et la fonction des pronoms en italique, puis traduisez les phrases en hongrois :

1. *Lui*, m'épouser! Oh non, oh! Je vous jure que je n'ai jamais voulu une pareille chose! (E. Zola). – 2. Y a-t-il une sonnette? Oui, je *la* distingue dans l'ombre

(J. Romains). – 3. *Moi*, pendant ce temps, j'allai m'asseoir dehors sur la terrasse (A. Daudet). – 4. Cet enthousiasme que vous avez eu dès la première heure, gardez-*le* mes chers collaborateurs (L. Pasteur). – 5. Vous n'êtes pas libre! – Je *le* deviendrai (H. Troyat). – 6. L'enfance est terriblement sérieuse, ne l'oubliez pas (Vercors). – 7. Mon petit! Nous sommes réunis maintenant. *On* s'aime bien. *On* est bien. *On* est nous deux (P. Molaine). – 8. Vous entrez dans la vie, j'en sors (V. Hugo). – 9. Il pose des questions et y répond le plus souvent (R. Rolland). – 10. Elle n'y pouvait rien, elle l'aimait (J. Green). – 11. Le temps ne rebrousse jamais. Je puis l'oublier un moment; *lui* ne m'oublie point (Alain). – 12. Il est doux de *se* souvenir. Le silence de la nuit y invite (A. France). – 13. Tout autre que *lui* n'aurait pas hésité, il *se* serait enfui (F. Carco). – 14. Voilà sept ans que je te le garde! Et elle *vous lui* détacha un coup de sabot (A. Daudet). – 15. Mais qui d'elle, ou de *moi*, sera le plus surpris? (R. Rolland).

17. Traduisez les phrases suivantes :

1. Ő szeret engem. – 2. Mi tiszteljük őket. – 3. Hallom őt. – 4. Ő figyel rám. – 5. Már régóta várom önt. – 6. Hol van a szótárad? – Kölcsonadtam a barátomnak. – 7. A francia diákok megérkeztek, és már találkoztam is velük. – 8. Mennyit adtál neki? – 9. Megmondtad neki az igazat? – Igen. – 10. Bemutattam neki a fivéremet. – 11. Untatsz. – 12. A rendőr kikérdezett minket. – 13. Néztem őket. – 14. Válaszoltál már nekik? – 15. Megmondtuk neki az igazat. – 16. Láttad őket? – 17. Nem akarom látni őket. – 18. Feltehetjük neki ezt a kérdést? – 19. Rámosolygott. – 20. Látod, hogy jönnek (őket jönni)?

18. Traduisez les phrases suivantes en employant les pronoms personnels toniques :

1. Te nem szereted ezt a nőt, én csak őt szeretem. – 2. Péter, Pál és én Franciaországba utazunk. – 3. Otthon leszel ma este? – 4. Ha nem sietsz, elmegyek nélküled. – 5. Velük megyünk színházba. – 6. Ő nem fog beszélni, de én igen. – 7. Ezt a fordítást magad csináltad? – 8. Nézz a szemembe, és ismételd el nekem ezt a szót! – 9. Beszélj velem, magyarázd meg neki, hogy téved! – 10. Adjátok ide azt a pénzt! – 11. Én többet keresek, mint ő. – 12. A kollégánóm idősebb, mint én. – 13. Ők is írtak neki. – 14. Azt hiszed, jobban ismered a lányomat, mint én? – 15. Ki foglalkozott ezzel a kérdéssel? – Én. – 16. Neked írtam. – 17. Tudod, hogy engem választott. – 18. Neki jobban hiszel, mint nekem? – 19. Csak te segíthetsz rajtam. – 20. Mi fogjuk neki feltenni a kérdést. – 21. Nekik küldtél el a leveleket Párizsba? – Nem küldtük el. – Küldjétek el azonnal! – 22. Hallgass rám! Ne hallgassatok rájuk! – 23. Mikor találkoztál velük? Én még sohasem láttam őket. – 24. Meg akarlak látogatni. Mikor vagy otthon? – 25. Éppen velük találkoztam az előbb. – 26. Csináltattam neki egy

új ruhát. Én még mindig a régit hordom. – 27. Nem láttad a miniszterhelyettest a könyvkiállításon? Ő mondta a megnyitó beszédet. – 28. Ő mindig előre néz, ön mindig hátra. – 29. Mindenki csak rólad beszélt a fogadáson. – 30. Ami engem illet, sosem szerettem ezt az embert.

**19. Traduisez les phrases suivantes en employant en ou y ou un pronom personnel :**

1. Szereti a sört? – Nem, sosem iszom (sört). – 2. Hány francia regényt olvastál? – Sokat. – 3. Ettél ebből az almából? – Igen, kettőt (ettem). – Egyél (belőle) még. 4. Ismered Musset verseit? – Ismerek néhányat. 5. Párizsból jöttetek? – Igen, onnan jövünk. – 6. Jártál már Franciaországban? Igen, kétszer (jártam ott). – 7. Hány cikket írtak erről a kérdésről? – Sokat. – 8. Használjátok ezeket a könyveket? – Nem, nem használjuk. – 9. Mennyi ideig maradtok külföldön? – Két hétig maradtunk. – 10. Válaszoltál a barátod leveleire? – Igen, válaszoltam. – 11. Lemondtál a tervedről? – Nem mondtam le (róla). – 12. Meg van elégedve ezzel a tanulóval? – Nem vagyok vele megelégedve. – 13. Bele lehet-e halni a szerelembe? – Nem hiszem, hogy bele lehet halni. – 14. Biztos vagy, hogy sikerült az írásbelid? – Nem vagyok biztos benne. – 15. Voltál moziban? – Nem voltam.

**20. Mème exercice :**

1. Emlékszel még a fizikatanárunkra? – Emlékszem rá. – 2. Beszéltél rólam a szüleidnek? – Még nem beszéltem rólad. – 3. Alkalmas ez a fiatalember katonai szolgálatra? – Alkalmas. – 4. Gondoltál testvéreidre? – Gondoltam rájuk. – 5. Haragszol még rám? – Már nem haragszom. – 6. Ez az ember imponálni akar nekünk. – 7. Tartsa magát ahhoz, amit mondtam. – 8. Megégettem magam, de már cseppet sem látszik. – 9. Gyűjtson villanyt, nem látok semmit. – 10. Ha keresnek, senkinek sem vagyok itt. – 11. Milyen szerepet játszottál ebben az ügyben? – Semmilyen. – 12. Elegem van ebből a sok kérdezetésből. – 13. Már nem szomorkodom a nagynéném elutazása miatt. Még örülök is neki. – 14. Ilyen drága cigarettát vettél! És legalább megkínálsz eggyel? – 15. Mit gondolsz a lányod hirtelen elhatározásáról? – Semmi jót, de nem merek célozni rá.

**21. Traduisez les phrases suivantes et reconnaissez le sujet :**

1. Ki marad velünk? – Ők és én. – 2. Ki írta ezt a verset? – Ő. – 3. Nem vagytok ügyesebbek, mint ő, csak gyorsabban dolgoztok. – 4. Ön fázósabb, mint én, és mégsem visel kesztyűt. – 5. Húgaim és én sokat játszadoztunk ezen az udvaron. – 6. Sem Mária, sem te nem törődtetek soha az ő gondjával. – 7. Vagy ő, vagy én válaszolni fogunk önnek. – 8. Lesz-e eröm elvégezni ezt a feladatot, ha ő elmegy? – 9. Ő, az orvos, nem fog semmit elmondani, ebben biztos lehetsz.

- 10. Ön sokat dolgozik, de ő nem csinál semmit. - 11. Ők és barátaik nem akarnak engedelmeskedni az igazgatónak. - 12. Én kérttem önt ide. - 13. Te irtad ezeket az ostobaságokat? - 14. Ő maga kért erre a szívességre. - 15. Ők is hallottak már erről a bolygóról. - 16. Te magad sem akartad elhinni. - 17. Egyedül ő teheti jóvá az ön hibáját. - 18. Önök is elfelejtettek telefonálni neki? - 19. Egyedül nekem van jogom visszakérni tőle az iratokat. - 20. Hogy én hozzáadjam a lányomat? Soha!

## 22. Traduisez les phrases suivantes :

1. Nem akart eljönni, minthogy sem önt, sem őket nem ismeri. - 2. Találkoztam vele (masc.) és anyjával a körúton. - 3. Kit nézel olyan feltűnően? - Őket. - 4. Kit szeretsz jobban? Őt vagy engem? - Őt kevésbé szeretem, mint téged. - 5. Mikor együtt vagyunk, ő csak téged lát, csak téged hall. - 6. Mária elhozta a fivérért is, pedig barátnője csak őt várta. - 7. Őt (masc.) kértem meg, hogy maradjon itt. - 8. Őket (masc.) kerestük olyan sokáig. - 9. Nézd meg magad a tükörben! - 10. Ha nem tetszenek ezek a könyvek, küldd vissza őket!

## Place et ordre des pronoms personnels et adverbiaux

1. Pronominalisez le GN ou les propositions en italique dans les réponses affirmatives que vous donnerez aux questions suivantes, puis mettez questions et réponses à la forme négative :

1. As-tu dit *la vérité* à ton père? - 2. Me prêtez-vous *votre livre*? - 3. Mangerez-vous *du poisson*? - 4. Te rappelles-tu *les promesses de Jean*? - 5. Donneriez-vous *cette lettre* à vos parents? - 6. Lui avez-vous fait comprendre *qu'il avait eu tort*? - 7. As-tu mis *du sucre* dans ton café? - 8. Vous rendrez-vous à *cette réunion amicale*? - 9. Lui a-t-il raconté *son histoire*? - 10. Nous servirez-vous *des boissons*? - 11. Cet enfant s'est-il souvenu *de son père*? - 12. Lui as-tu transmis *mes conseils*? - 13. As-tu remercié *ton ami de ce beau cadeau*? - 14. Avez-vous apporté à *ma mère le paquet promis*? - 15. Lui as-tu expliqué *ce qu'il doit faire*? - 16. Avez-vous pensé à *ce travail*? - 17. Lui as-tu parlé *de nos difficultés*? - 18. Te rappelles-tu *ce qu'il nous a dit*? - 19. Pierre a-t-il demandé *des explications* à Paul? - 20. Avez-vous été présentés à *l'ambassadeur*?

2. Pronominalisez les GN en italique :

1. Jean est un bon élève - nous savons *cette chose*. - 2. Ton père est souffrant, occupe-toi *de ton père*. - 3. Cette dame va s'en aller, donne son manteau à *cette dame*. - 4. Ses conseils sont mauvais, ne vous fiez pas à *ses conseils*. - 5. Ne prête pas *la bicyclette* à ta sœur. - 6. Prête *ce disque* à mon amie. - 7. Je vous ai vu

jouer *au billard*. – 8. Il n'a pas entendu parler *de cet événement*. – 9. Ne m'écris pas *de lettres* trop longues. – 10. Je lui ai appris *la nouvelle* hier soir. – 11. Donne-moi *ce volume*. – 12. Ai-je mis *du sucre* dans mon café? – 13. Avez-vous planté *des roses* dans votre jardin? – 14. Je vous ai envoyé *les fleurs*. – 15. Je lui avais déjà conté *cette histoire*. – 16. Ne me pose pas *cette question*. – 17. Commande-nous *des gâteaux* chez le pâtissier pour dimanche. – 18. Nous allons lire *ces livres* puis nous vous passerons *ces livres*. – 19. Ne nous cachons pas *les difficultés*. – 20. Donnez-leur *la réponse* au plus vite.

3. *Même exercice. Remplacez les parties en italique par les pronoms convenables :*

1. L'ingénieur a annoncé *la nouvelle* à son chef. – 2. Ne devez-vous pas rencontrer *vos amis* à la gare? – 3. On a apporté *des fleurs* à cette jeune femme. – 4. A qui *ton frère* avait-il écrit *sa lettre* avant de partir? – 5. Mon voisin a rendu au facteur *la lettre* qui m'était destinée. – 6. Raconteras-tu *tes aventures* à tes parents? – 7. La dactylo a fait part *de son intention* au directeur. – 8. Est-ce que tu as offert *ton appui* à ton camarade? – 9. Nous avons dissuadé *nos collègues* de dénoncer cet homme, mais les circonstances ont contraint *nos collègues* à cela.

4. *Même exercice. Vous mettrez ensuite les phrases ainsi transformées à l'impératif :*

1. Tu offres *ces cadeaux* à tes amis. – 2. Vous nous annoncerez *votre départ*. – 3. Tu ajouteras *de l'eau* à ton vin. – 4. Tu me montreras *les photos*. – 5. Tu attacheras *une fleur* à leur boutonnière. – 6. Vous dédicacez *le livre* à votre ami. – 7. Vous dédicacez *les livres* à vos amis. – 8. Vous nous dédicacez *les photos*. – 9. Nous lui demandons *l'heure* qu'il est. – 10. Nous lui présenterons *ce garçon*. – 11. Nous la présentons à *ce garçon*. – 12. Nous te présenterons à *ce garçon*. – 13. Nous te présenterons *ce garçon*. – 14. Tu me présenteras *ce garçon*. – 15. Tu me présenteras à *ce garçon*. – 16. Nous vous offrirons *une tasse* de café. – 17. Vous donnerez *quelques livres* à Pierre. – 18. Vous demanderez *plusieurs livres* à Jean. – 19. Tu boiras *deux tasses* de café. – 20. Tu lui répéteras *le nom* de ton ami.

5. *Mettez les parties soulignées à la forme négative :*

1. Il m'a parlé *de quelqu'un*. – 2. Il en a dit *quelque chose* d'intéressant. – 3. Pierre lui a souri *en lui demandant quelque chose*. – 4. Jean en a dit *quelque chose* à quelqu'un. – 5. Pierre prétend *y comprendre quelque chose*. – 6. J'affirme *y avoir compris quelque chose*. – 7. Je crois *avoir oublié quelque chose*. – 8. Croyez-vous lui être bon à *quelque chose*? – 9. Je voudrais *en parler* à quelqu'un. – 10. Dites-lui *quelque chose*.

6. *Modernisez la construction des phrases suivantes du XVII<sup>e</sup> siècle en changeant la place des pronoms :*

1. Rendez-moi mon argent, j'en puis avoir affaire (J. de La Fontaine). – 2. Nous l'allons montrer tout à l'heure (J. de La Fontaine). – 3. Va, cours, vole et me venge! (P. Corneille). – 4. Et quand il serait possible qu'elle le fût, par où l'aurait-on pu savoir? (Mme de La Fayette). – 5. Non, je n'ai pas bien dit tout ce qu'il lui faut dire (J. Racine). – 6. Il te peut, en tombant, écraser sous sa chute (P. Corneille). – 7. J'ai été troublé, Madame [...] par les justes reproches qu'il me pourrait faire (Mme de La Fayette). – 8. Je jure hautement de ne la voir jamais (Molière).

7. *Traduisez les questions suivantes puis répondez-y en pronominalisant les GN ou les subordonnées :*

1. Panaszkodott Péter erre a munkára? – 2. Meg tudnád szerezni nekem ezt a könyvet? – 3. Azt mondtad magadban, hogy nem érdekel a véleménye? – 4. Mulattatok a kis kutya ugrádozásán? – 5. Megbántátok, hogy elmentetek? – 6. Csodálkoztál, hogy Péter megnősült? – 7. Megnézted magad a tükörben? – 8. A gyerek a szekrény mögé bújt? – 9. Megértettél valamit ebből az előadásból? – 10. Elhallgattad a tervedet az anyád elől?

8. *Même exercice :*

1. Elküldte a könyveket a barátjának? – 2. Felírtad az ismeretlen szavakat a táblára? – 3. Adtad pénzt a Nemzeti Színház építésére? – 4. Beszéltél neki erről a filmről? – 5. Elmondtad a hírt Péternek? – 6. Megmondtad az igazat a férjednek? – 7. Szeretnéd meglátogatni az új kiállítást? – 8. Ajánlanád ismerősödnök ezt a takarítónőt? – 9. Megköszönted barátodnak a segítségét? – 10. Mikor mutatsz be a csinos húgodnak? – 11. Elmeséljem nektek a legújabb viccet? – 12. Akarod, hogy szedjek neked egy csokor virágot? – 13. Vigyem el öcsédet a bábszínházba? – 14. Ültetted virágot a ház elé? – 15. A könyveket a polcra tetted? – 16. Megértetted vele, hogy tévedett? – 17. Emlékszel még a tanárra, aki fizikát tanított nekünk? – 18. Kölcsönadnád a kocsidat egy barátodnak? – 19. Pénzt vagy csekket tett a levélbe? – 20. Gyakran hívod meg vendégeidet a vendéglőbe?

9. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Megérkezett a párizsi csomag. Itt van, nézd meg! – 2. Nos, most már megmondhatod neki a nagy újságot. – 3. Barátunk beteg, már meglátogattad? – 4. Itt a francia vendégünk. Szeretném önöknek bemutatni. – 5. A könyveket

megkaptam, nagyon köszönöm. – 6. Még nem ismerem a legújabb fejleményeket. Meséljétek el nekem! – 7. Vásároltam egy szép képet, de ne szóljatok róla a mamának, meglepetés lesz. – 8. Szereted a virágot? Szedjél a kertemben, látod, sok van (belőle). – 9. Most nem érek rá ezzel az ügygel foglalkozni, majd holnap beszélek róla neked. – 10. Elfelejtettem feladni a levelet, ne haragudj rám! – 11. Ez az ügy kényes, négy szemközt szeretnék róla beszélni önnel. – 12. Ne mondd nekem, hogy nem voltál a moziban tegnap, láttalak, amikor oda mentél. – 13. Nem tudom még kölcsönadni a könyvemet, majd jövő héten adom oda neked. – 14. Péter már holnap akart utazni, de lebeszéltük róla. – 15. Jó tanácsot adtál nekem, hálás vagyok érte. – 16. Azt hittem, jót teszek vele, ha ezt elárulom neki.

#### 10. *Même exercice :*

1. Mondd meg nekem azt (amit gondolsz)! – 2. Mondd meg nekik azt! – 3. El fogom küldeni nektek (a csomagot). – 4. Foglalkozom vele (a lánnyal). – 5. Mutasd meg őket nekem! – 6. Odaajándékozzuk neked (a könyveket). – 7. Irigylem tőled (a kertedet). – 8. Irigyeljük tőletek. – 9. Nem engedem, hogy elfelejtsd. – 10. Nem engedik, hogy elfelejtsük. – 11. Rád bízom (ezt a gyereket). – 12. Olcsón adom nektek (ezeket a gyümölcsöket). – 13. Drágán adták nekik.

#### Les pronoms possessifs

##### 1. *Substituez aux GN en italique les pronoms possessifs qui conviennent :*

1. Je lui montrai ma montre qui marquait trois heures et demie, heure péruvienne, il me montra *sa montre* qui marquait quatre heures et demie, heure bolivienne. – 2. A l'instar d'Anna et avec son aide, je faisais un herbier, mais surtout je l'aidais à compléter *son herbier*. – 3. Nous devons nous prêter aux faiblesses des autres, leur pardonner leurs défauts comme ils excusent *nos défauts*. – 4. Nos jeux étaient moins calmes que *leurs jeux*. – 5. Les deux fenêtres du salon, celles de la chambre de ma mère et de *ma chambre* ouvraient sur le jardin. – 6. Ma mère, très soucieuse de sa culture et de *ma culture*, faisait de son mieux pour éclairer mon goût, mon jugement et *son goût, son jugement* propres. – 7. Pierre quittait *sa famille* pour la première fois. – 8. Il pensa que ce malade pouvait vivre longtemps avec de grands soins et il lui prodigua *ses soins*. – 9. Chacun a ses tristesses, j'ai *mes tristesses* comme vous avez *vos tristesses*. – 10. Rien de plus bizarre que ma destinée, rien de plus heureux que *sa destinée*. – 11. Pourquoi mon nom ne vaudrait-il pas *votre nom*? – 12. L'immobilité de ma nièce et *mon immobilité* alourdissaient encore le silence. – 13. Il n'est pas possible que le soleil favorise autant que *notre jardin*, les autres

jardins. - 14. La jeunesse a ses plaisirs, la vieillesse a aussi *ses plaisirs*. - 15. J'ai mon opinion sur cette question, et il a *son opinion*. - 16. Quelle adresse est *son adresse* ?

2. *Transformez les phrases suivantes afin d'employer un pronom possessif :*

1. Ce chat est à moi. - 2. Cette paire de lunettes est à vous. - 3. Je vous ai apporté quelques livres et je vous rends ceux qui vous appartiennent. - 4. Je lève ce verre à ma santé et à votre santé. - 5. A lui sauver la vie, il risquait sa propre vie. - 6. Elle a ses distractions, vous avez vos distractions à vous. - 7. Ma femme et ses proches m'ont beaucoup aidé. - 8. Votre français est moins bon que son français à lui. - 9. Je trouve sa traduction aussi parfaite que votre traduction. - 10. Ils ont l'argent de mon ami, mais ils veulent mon argent aussi.

3. *Complétez les phrases suivantes par un pronom possessif :*

1. Tu as tes soucis ; nous avons aussi ... - 2. J'ai terminé ma traduction ; as-tu terminé ... ? - 3. Mes succès n'éclipseront pas ... - 4. Il s'occupait de la fille de son ami plus que ... - 5. Les Français s'occupent davantage de leurs monuments que les Hongrois ... - 6. Tes gâteaux sont délicieux, mais je préfère ..., qui sont moins lourds. - 7. J'ai senti sa main serrer ... - 8. Tu crois à son intuition ? - Non, je crois plutôt à ... - 9. Occupez-vous de vos affaires et laissez-nous régler ... nous-mêmes. - 10. Au lieu de parler, vous feriez mieux d'unir vos efforts aux ... - 11. J'ai pris part à leur deuil comme si j'étais un ... - 12. Les gens sages gardent leurs amis et les fous perdent ...

4. *Distinguez, dans les phrases suivantes, leur déterminant ou pronom possessif de leur pronom personnel, puis traduisez ces phrases en hongrois :*

1. J'ai leur argent, ils attendent le mien ; je ne leur demande rien (H. de Balzac). - 2. Nos enfants canotaient, les leurs préféraient le tennis. - 3. Ce conte extravagant, bien des corps de métier l'ont fait leur (H. Pourrat). - 4. C'est volontiers que je leur laisse, pour leur malheur, une royauté non conquise (A. Gide). - 5. Dis-leur de me lâcher, avec leurs mains sales (J. Anouilh). - 6. Je trouve mon habillement aussi barbare que le leur (A. Rimbaud). - 7. Les gens ne connaissent pas leur bonheur. Mais celui des autres ne leur échappe jamais (P. Daninos). - 8. Voilà ces trois orphelins qui n'ont ni père ni mère pour leur moissonner leur seigle ou pour leur battre leur châtaignier (A. de Lamartine). - 9. Alors, curé, tu n'y crois pas, à ces reliques ? - Non, pas aux leurs, je crois aux miennes (R. Rolland). - 10. A cause des gros foulards qui leur entouraient le cou, leurs têtes semblaient vissées directement dans leurs épaules (H. Troyat).



5. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Megtaláltam a könyvem, de a tiédet nem láttam. – 2. Az ön utazása kellemesebb volt, mint az enyém. – 3. Ez nem az én kesztyűm, hanem az öné. – 4. Az ő fordítása jó, az enyém nem sikerült. – 5. Az ő családja (övéi) nem ment el a temetésre. – 6. Elvesztettem a tollamat, legyen szíves, adja ide a magáét! – 7. Ez a gyerek már megint szokásos csínyeit követte el. – 8. Nem ismerem az önök lehetőségeit, de a mieinket ismerem. – 9. Az ő kutyájuk fehér, a miénk fekete. – 10. Az én csomagom nincs a szobában, de a tied ott van.

**Les pronoms démonstratifs et leur emploi**

1. *Substituez aux GN suivants les pronoms démonstratifs composés.*

*Exemple: cet homme → celui-ci, celui-là :*

1. Ces enfants – 2. Ce beau livre – 3. Ces grandes manœuvres – 4. Cette belle jeune fille – 5. Ces outils – 6. Cette tondeuse électrique – 7. Ce fauteuil – 8. Ces vieux tableaux

2. *Composez des phrases sur le modèle de celle-ci :*

Pierre et son père ont à eux deux 75 ans, mais *celui-ci* est deux fois plus âgé que *celui-là*.

3. *Remplacez les points par les pronoms démonstratifs qui conviennent :*

1. J'ai acheté plusieurs sortes de pêches,... sont les meilleures. – 2. Puisque vous demandez un conseil, je vais vous donner...: occupez-vous de votre métier. – 3. Notre maison était au bout de l'esplanade, en contrebas de... – 4. Les enfants nés après la guerre sont plus résistants que... nés pendant la guerre. – 5. Qu'il ne remette plus les pieds ici, dites-lui... de ma part. – 6. Ils sont d'accord sur... qu'ils prendront le train ensemble mercredi. – 7. Réussir dans tout... que tu entreprends serait trop beau ;... qui me surprend,... est que tu oses l'espérer. – 8. ...qui nous a envoyé ces fruits ne savait pas que... de notre jardin étaient mûrs. – 9. Les fleurs des champs n'ont pas des couleurs moins éclatantes que... des jardins. – 10. Cet écrivain est... dont je vous ai maintes fois parlé. – 11. Les gens du pays où je vis et... du pays où tu es, sont fort différents. – 12. N'oubliez pas... ; les bons comptes font les bons amis. – 13. D'après... que vous me dites, je devine que la situation est grave. – 14. Voici notre appartement et voici... qui vous est réservé. – 15. Voici des recueils de poésie : ... est de Musset, ... de Victor Hugo, choisissez ! – 16. Ce stylo-ci est ... de mon père, ... est le mien. – 17. Il viendra, ... est probable. – 18. Dites-lui ... : je refuse. – 19. Je refuse : dites-lui... – 20. Faites très attention à ... que je vais vous expliquer : ... est très important.

4. Remplacez les GN en italique par les pronoms qui conviennent :

1. Ni cet homme-ci, ni cet homme-là, n'est *l'homme* que nous attendons. – 2. Il y a deux voitures à la maison, *la voiture* de mon père et *la voiture* de ma sœur.
- 3. De toutes les saisons, *la saison* que je préfère est *la saison* des bains de mer.
- 4. *La personne* qui vous envoie ces fruits ne sait pas que *les fruits* que l'on cueille cette année en plein champ valent mieux que *les fruits* du verger. – 5. Connaissez-vous ces fillettes ? – Je ne connais que *la fillette* aux cheveux blonds.
- 6. Oublie les services que tu as rendus, mais souviens-toi *des services* que tu as reçus. – 7. Beaucoup préfèrent le théâtre de Racine *au théâtre* de Corneille.
- 8. Les gens d'Épernay vendent du champagne *aux gens* de Paris. – 9. Les pierres parlent *aux hommes* qui savent les entendre. – 10. Il est impossible de rencontrer deux figures qui offrent autant de contrastes qu'en présentent *les figures* de ces deux acteurs. – 11. *L'aspect* de Barcelone ressemble à *l'aspect* de Marseille. – 12. J'ai gardé *des montagnes* de France un souvenir confus qui se réveille à présent. – 13. C'était mon chemin familier, *le chemin* que je faisais quatre fois par jour pour aller au lycée et revenir à la maison.

5. Expliquez l'emploi des pronoms démonstratifs en italique, puis traduisez les phrases :

1. Vois-tu, je pense à *ceci* : que nous sommes deux frères (R. Martin du Gard).
- 2. Ils n'entendirent pas la voix de *leur* père. *Celui-ci* se dirigea vers le hangar (Stendhal). – 3. Puis la grande rue commence par les deux belles maisons dont je vous ai parlé, *celle* du juge et *celle* du notaire (H. de Balzac). – 4. La maison faisait angle entre la rue de Crosne et la rue Fontenelle. Elle ouvrait sa porte cochère sur *celle-là*, sur *celle-ci* le plus grand nombre de ses fenêtres (A. Gide).
- 5. Chacun a sa pioche. *Celle* du grand frère Félix a été faite sur mesure (J. Renard). – 6. Je n'ai pas parlé de la plus malaisée des patiences : *celle* envers soi-même (A. Maurois). – 7. Il n'est pas de plus grands crimes que *ceux* commis contre la foi (A. France). – 8. Au plaisir de jadis (...) succédait *celui* de partir à la nuit venue (M. Proust). – 9. Non, *ce* n'était pas *ce* qu'avait dit Barrès qui intéressait Jean-Louis (F. Mauriac).

6. Même exercice avec le démonstratif ça :

1. Ces vieux, *ça* n'a qu'une goutte de sang dans les veines (A. Daudet). – 2. *Ça* tape déjà, dehors (F. Nourissier). – 3. *Ça* s'est bien passé, la rentrée ? (A. Gide).
- 4. Mon Dieu, *ça* me fait une peine infinie qu'il soit malade (M. Proust). – 5. Siècle de vitesse ! qu'ils disent. Où *ça* ? (L.-F. Céline).

7. *Traduisez les phrases suivantes en employant les pronoms démonstratifs :*

1. Ez a hely foglalt, de az ott szabad. – 2. A fiatalok merészek és az idősek félénkek: azok élni akarnak, emezek már éltek. – 3. Hol ettől, hol attól kérsz segítséget. – 4. Van egy nővérem és egy fivérem: az utóbbi jóval idősebb az előbbinél. – 5. Melyiket választja a két könyv közül: ezt, amely szórakoztatóbb, vagy azt, amely komolyabb? – 6. A legborzalmasabb bajok azok, amelyeket a háború okoz. – 7. A francia irodalom egyik leghíresebb korszaka az, amelyet XIV. Lajos századának nevezünk. – 8. Válaszoljon erre: milyen hosszú a Duna? – 9. Az ön cikkei érdekesebbek, mint a fivéreméi. – 10. Ismeri ezt a táskát? – Hogyne, a barátomé. – 11. A párizsi diákok megérkeztek, az orléans-iak nem. – 12. Ez a ruha nem olyan, mint amilyen a kirakatban van. – 13. Akik nem vettek részt a megbeszélésen, nem tudtak válaszolni a kérdésekre. – 14. Melyik ruhámat vegyem fel? – A pettyest vagy a virágosat? – 15. Mindenki, aki átélte a két világháborút, mindent elkövet, hogy megvédje a békét.

8. *Même exercice :*

1. Nem mind arany, ami fénylik, sose felejtse el ezt! – 2. Amit nem értek, az az ön nemtörődősége. – 3. Ami érdekel, az a zene. – 4. Nem tudom elmondani azt, amit nem értek. – 5. A bal oldali házban van a hentes? – Nem, a jobb oldaliban. – 6. Láttad-e az „Akinek meg kell halnia” c. filmet? – 7. Akit szerettem, becsapott. – 8. Amivel mostanában foglalkozom, az a klasszikus tragédia. – 9. Amit vártunk, bekövetkezett. – 10. Ez nem az, amit keresek. – 11. Ez a könyv nem az, amelyet keresek. – 12. Az, amiről beszélsz, senkit sem érdekel. – 13. A szomszédék nagyon hangosak, és ez akadályoz a munkámban. – 14. Melyik ruhámat vegyem fel: a csíkosat vagy a kockásat? – 15. A Párizsba küldött levél tegnap érkezett meg, a Londonba küldött még nem érkezett meg.

**Les pronoms interrogatifs et leur emploi**

1. *Refaites les phrases suivantes en employant les formes périphrastiques qu'est-ce que, etc. :*

1. Que voulez-vous dire? – 2. Qui vous a dit cette bêtise? – 3. Qui nous croira? – 4. Qui avez-vous rencontré? – 5. A quoi penses-tu? – 6. Pour qui me prends-tu? – 7. A qui avez-vous écrit? – 8. De quoi aurais-je l'air, en me taisant? – 9. Auquel avez-vous pensé? – 10. Duquel s'agit-il? – 11. A laquelle de mes amies avez-vous parlé? – 12. Sur lequel de vos amis comptez-vous?

2. Remplacez les points par les pronoms ou les locutions interrogatives convenables, précédés d'une préposition s'il y a lieu :

1. ... a téléphoné hier vers 5 heures ? – 2. ... vais-je faire maintenant qu'elle est partie ? – 3. De ces deux hypothèses, ... est la bonne ? – 4. ... chacun de vous en pense ? – 5. ... vous a retardé ? – 6. ... en dites-vous ? – 7. ... vous en dites ? – 8. ... est cet homme ? – 9. ... d'entre vous joue du tennis ? – 10. Je peux vous recommander l'un et l'autre de ces romans ; ... choisissez-vous ? – 11. ... avez-vous reçu ces jolies fleurs ? – 12. ... vous a dit quelque chose ? – 13. ... vous a-t-on dit ? – 14. ... est devenu votre ami ? – 15. ... est-il arrivé pendant mon absence ?

3. Même exercice :

1. ... voulez-vous de ces cravates ? – 2. ... sont ces jeunes gens qui doivent venir vous voir ? – 3. ... de ces jeunes filles avez-vous remis le paquet ? – 4. Je me demande ... nous sauvera. – 5. ... sert de pleurer ? – 6. J'ignore ... lui est arrivé. – 7. ... de plus beau que le printemps à Paris ? – 8. ... apercevez-vous au loin ? – 9. ... vous apercevez au loin ? – 10. ... demandez-vous, monsieur Durand ou son fils ? – 11. ... vous demandez, monsieur Durand ou son fils ? – 12. Dites-moi ... est votre ami, je vous dirai ... vous êtes. – 13. ... lui avez-vous dit pour qu'elle vous en veuille ainsi ? – 14. ... vous lui avez dit pour qu'elle vous en veuille ainsi ? – 15. ... est-il arrivé à Pierre ? – 16. ... est arrivé à Pierre ? – 17. ... as-tu vu de beau dans les magasins ? – 18. ... tu as vu de beau dans les magasins ?

4. Transformez les phrases suivantes en phrases interrogatives en remplaçant les mots en italique par un pronom interrogatif :

1. Nous allons jouer *aux échecs*. – 2. Je lui ai envoyé *un livre* pour son anniversaire. – 3. *Ce collier* appartient à Françoise. – 4. *Un accident* s'est produit à proximité de chez moi. – 5. Ce plateau est couvert de *pâturages*. – 6. J'ai été fort surprise de *sa conduite*. – 7. Il a beaucoup admiré *son ingéniosité*. – 8. J'ai acheté des fleurs pour la fête de *Marguerite*. – 9. Vous êtes allée au cinéma avec *mon frère*. – 10. Je déplore beaucoup l'attitude de *ses amis*. – 11. De tous les animaux de la ferme, je préfère *les lapins*. – 12. Des quatre saisons de l'année, je préfère *l'automne*. – 13. Elle s'est aperçue qu'il était malade à *sa mine abattue*. – 14. Je prends *ce gâteau*. – 15. Tu prends *ce gâteau*. – 16. Je vais choisir *celle-ci*. – 17. Des deux je choisis plutôt *celui-là*. – 18. J'emporte de préférence *les plus grandes*. – 19. Je vais emporter de préférence *les plus grandes*. – 20. Claudine est soignée par *les deux médecins que vous savez*.

5. *Formulez à l'aide d'un pronom interrogatif des questions correspondant aux réponses suivantes :*

1. J'écris avec un crayon rouge. – 2. Je vous parle de nos projets communs. – 3. J'ai vu au cinéma des spectateurs étrangers. – 4. Je trouve très originale sa façon de penser. – 5. Ce que je préfère, c'est la musique de Mozart. – 6. J'ai posé des questions aux touristes. – 7. Ce qui m'intéresse, c'est la linguistique. – 8. J'ai acheté des livres français dans cette librairie. – 9. Je fais ce que tu m'as dit de faire. – 10. J'ai voté pour le député qui me semble honnête. – 11. Cet homme est un vagabond. – 12. Cet étudiant si calme est devenu un terroriste.

6. *Transformez les interrogations directes en interrogations indirectes et réciproquement :*

1. Qui avez-vous rencontré? – 2. Que lui as-tu dit de si important? – 3. Il s'agissait de savoir lequel partirait le premier. – 4. Nous ne savions que faire. – 5. A quoi vous divertissez-vous? – 6. Je voudrais savoir ce que tu penses de cet homme. – 7. Je ne comprends pas à quoi ils pensent. – 8. A qui appartient cette maison? – 9. Auquel de mes amis as-tu écrit? – 10. Il y avait là trois garçons: je ne savais pas auquel on voulait me marier. – 11. J'ignore ce que notre professeur est devenu après sa mise à la retraite. – 12. Qu'est-ce que vous avez demandé à ce garçon? – 13. De quoi dois-je lui parler, à ton amie? – 14. Qui t'a dit cette bêtise? – 15. Qu'est-ce qui te fait rire, Pierre? – 16. Que lui dire, si elle m'interroge?

7. *Expliquez l'emploi du pronom interrogatif dans les phrases suivantes que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Mais qui me demandait une explication? (H. de Bazin). – 2. Elle vacilla sous le coup, ne sut que répondre (F. Mauriac). – 3. Elle ne savait plus quoi inventer (A. Gide). – 4. Pendant que je me rasais, je me suis demandé ce que j'allais faire (A. Camus). – 5. Qu'allez-vous faire après le bachot? demandait-elle (M. Déon). – 6. Si elle ne devait plus jamais s'y asseoir, si elle mourait, que deviendrais-je? (S. de Beauvoir) – 7. J'ai honte. – Pour qui? demanda naïvement Melchior (R. Rolland). – 8. Des sauvages... Des sauvages, disait-elle. Que faire avec de tels sauvages? (Colette). – 9. Je suis obligé de vous punir, vous, pour désobéissance! – Obligé? Par qui? (H. Troyat). – 10. Il faut dire qui était cet homme (L. Guilloux).

8. *Traduisez les questions suivantes :*

1. Ki látta őt? – 2. Kiről van szó? – 3. Ki engedte meg, hogy bejöjjetek? – 4. Ki írta ezt a levelet? – 5. Kivel találkoztatok tegnap? – 6. Kivel csináltattad meg a fordításodat? – 7. Kiket hallottál a rádióban? – 8. Kik a szüleid? – 9. Kiket szidtak össze? – 10. Kiért álltál ki? – 11. Rég nem láttalak. Mi van veled? – 12. Mit feleltél nekik? – 13. Mit adsz neki ajándékba? – 14. Mit szoktak ebédelni? – 15. Mit csinált tegnap este? – 16. Mi érdekesebb egy jó könyvnél? – 17. Mi újság nálatok? – 18. Mivel tölti idejét? – 19. Miről beszéltek, amikor beléptem? – 20. Mi a barokk? – 21. Mi mögött bújtál el? – 22. Mi alatt van a könyv? – 23. Íme két szoba: melyik tetszik jobban?

9. *Même exercice :*

1. Melyik fivéred tanul franciául? – 2. Mivel kezded az étkezést? – 3. Melyik barátnőd tud sakkozni? – 4. Mi történt a múlt csütörtökön? – 5. Mi nem tetszik önnek? – 6. Mi ijesztette meg? – 7. Mit beszélnek rólam? – 8. Mi mozog ott a távolban? – 9. Mit mondott a barátod? – 10. Mire van szükségetek? – 11. Min töprengsz egész nap? – 12. Kire gondolsz? – 13. Mire gondolsz? – 14. Ki érkezett meg? – 15. Kik vagytok? – 16. Minek örülnétek? – 17. Melyik testvéred van otthon? – 18. Te mi vagy? – 19. Mire gondoltál az imént? – 20. Mit tegyek, ha nem sikerül a vizsgám? – 21. Mit mondana anyám? – 22. Mit keresel a táskádban? – 23. Mit kérdezett a tanár?

10. *Traduisez les phrases suivantes :*

1. Szeretném tudni, ki az a fiatalember. – 2. Megkérdeztem tőle, kit látott a színházban. – 3. Nem is sejti, hogy kiről van szó. – 4. Tudjátok, kivel találkoztam? – 5. Nem tudom, mit mondjak neki. – 6. A szegény lány nem tudta, hogy mit feleljen. – 7. Mondd meg, kibe vagy szerelmes! – 8. A leányom bevallotta nekem, hogy mit jelent ön neki. – 9. Nem értem, mit kérdezett tőlem. – 10. A gyerek sem értette, mire céloz az apja. – 11. Mondja, miben lehetek a segítségére? – 12. Megpróbálom kitalálni, miről beszélgetnek. – 13. Megkérdeztem tőle, melyiket szereti. – 14. Két nővérem van, nem tudom melyiket keresi. – 15. Író barátom sok lánynak udvarolt. Remélem sejti, melyiket vette feleségül? – 16. Tudja, mi történt? – 17. Tudod, ki van itt? – 18. Nem értem, mi tetszik neked ebben a városban. – 19. Senki sem tudja pontosan, hogy mi a barokk. – 20. Most tudtam meg, kibe szerelmes a fiam. – Tudja, kibe szerelmes? – 21. Megértetted, mit mondott az apád? – Teljesen elfelejtettem, hogy mit mondott.

## Les pronoms relatifs et leur emploi

### 1. Complétez les phrases suivantes par les pronoms relatifs qui conviennent :

1. La jeune fille ... j'ai écrit ne m'a pas répondu. – 2. Il refuse de parler de ce ... nous pensons. – 3. Voilà une réplique ... nous ne nous attendions guère. – 4. Pierre a été grossier, chose ... je ne suis pas habituée. – 5. Qu'il fasse ce ... il veut ! – 6. L'enfant ... il s'agit vient de naître. – 7. Nous avons visité le château ... Napoléon a passé une nuit. – 8. Le théâtre à l'entrée ... attendent quelques spectateurs est l'un des meilleurs de Paris. – 9. L'homme ... je ne connaissais pas même le nom est entré chez moi sans rien dire. – 10. Le professeur ... vous remettez ce mot vous donnera tout de suite la réponse ... j'attends. – 11. A quoi sert cet outil ... personne n'a besoin ? – 12. Les amis ... nous comptons ne nous ont pas aidés.

### 2. Même exercice. Remplacez les points par le pronom relatif convenable, précédé d'une préposition s'il y a lieu :

1. Les cahiers ... sont sur la table sont à moi. – 2. L'amie ... je comptais pour me tenir compagnie est malade. – 3. Avez-vous trouvé le livre ... vous avez besoin ? – 4. Les œillets ... vous m'avez envoyés embaument la pièce. – 5. L'enfant ... vous m'avez parlé est tombé malade hier. – 6. Le fauteuil ... je suis assis est usé. – 7. Les amis dans la société ... j'ai passé la soirée sont partis pour la France. – 8. Les étoiles ... la lumière parvient jusqu'à nous sont très éloignées. – 9. La pièce de théâtre à propos ... vous avez écrit un article a été un grand succès. – 10. La personne ... j'ai remis le paquet a été fort aimable. – 11. L'argent ... je comptais pour aujourd'hui n'est pas encore arrivé. – 12. Ce ... nous nous attendions est malheureusement arrivé. – 13. Les arbres à l'ombre ... nous nous promenons existaient déjà il y a cent ans. – 14. Un loup survint à jeun ... cherchait aventure. – 15. Celui-là est bien audacieux ... ose me parler sur ce ton. – 16. Il a payé ses dettes, moyennant ... il a été libéré.

### 3. Même exercice :

1. Le pays ... vous venez est situé au delà de l'Atlantique. – 2. L'époque ... nous vivons est une époque troublée. – 3. Il y a en Bourgogne des vins ... vous me direz des nouvelles. – 4. La patience ... il travaille est étonnante. – 5. Les hommes au bonheur ... il s'est consacré ne lui en savent aucun gré. – 6. C'est précisément cela ... je me fonde dans mon raisonnement. – 7. Voici la personne au sort ... il s'intéresse. – 8. C'est un bibelot sur la valeur ... il n'a pas osé se prononcer. – 9. Il a causé, lu et même chanté, ... je déduis qu'il va mieux. – 10.

Cet écrivain a un style ... n'est pas sans rappeler celui d'Anatole France. – 11. Le jour ... je suis parti en vacances, il faisait un soleil radieux. – 12. Il n'y a pas ... se mettre en colère. – 13. Cet homme ... chacun connaissait la bonté, est mort hier. – 14. Les rues ... je passe tous les soirs, sont fort mal éclairées. – 15. C'est en ... vous vous trompez. – 16. Il m'a remis un travail ... je suis très satisfait. – 17. Il n'y a rien là ... on puisse trouver à redire.

**4. Modifiez les phrases suivantes en employant le pronom relatif et non le pronom personnel :**

1. Voici le journal ; je *le* reçois tous les jours. – 2. Il me donne un livre ; je *l'ai* vu en devanture. – 3. Son mari lui a proposé une solution ; elle *l'a* acceptée. – 4. La lettre du professeur n'est pas arrivée ; il me *l'avait* envoyée. – 5. Rendez ce livre à votre collègue ; vous *l'avez* emprunté. – 6. Je mange des fraises ; *elles* sont parfumées. – 7. Cette règle est à mon voisin ; vous *l'avez* prise. – 8. Les ouvriers sont adroits ; je *les* connais. – 9. Elle a acheté la robe récemment ; elle *l'a* mise. – 10. Voici une musique agréable ; je *l'*écoute volontiers.

**5. Regroupez les phrases suivantes en une phrase complexe où le mot subordonnant est un pronom relatif :**

1. Marie habite chez une vieille parente. On appelle celle-ci « tante Amélie ». – 2. Tu vois ce beau château ? On t'en a beaucoup vanté le style. – 3. Ces Français m'ont posé une question. Je n'y ai rien compris. – 4. Cette petite fille porte un béret blanc. Elle s'appelle Julie. – 5. J'aime bien cette église. Ses vitraux sont admirables. – 6. J'ai acheté un jardin ; j'en ferai un parc anglais. – 7. On a arrêté cet homme ; il avait sur lui des faux papiers. – 8. Il possède une vigne. Les vins de cette vigne sont excellents. – 9. Il a enfin terminé ses mémoires. Le public en attend impatiemment la parution. – 10. Voici une large vallée. A travers les champs et les prés de cette vallée coule une rivière paisible. – 11. J'ai fait la connaissance de Jean-Yves. Vous m'avez souvent parlé de lui. – 12. Marie est une brillante élève. Ses professeurs s'intéressent beaucoup à son avenir.

**6. Même exercice :**

1. Ma grand-mère a un verger ; les arbres de ce verger donnent d'excellents fruits. – 2. Son œuvre est terminée ; il s'était consacré à l'achèvement de cette œuvre. – 3. Voici un arbre géant ; le tronc a 7 mètres de circonférence. – 4. Vous m'avez parlé de ces montagnes ; la vue de ces montagnes est admirable. – 5. C'est une très belle pièce ; je ne peux croire à l'échec de cette pièce. – 6. Ce jeune



homme va se marier ; je suis en relation avec sa famille. – 7. Vous avez rencontré Isabelle ; je lui ai envoyé des fleurs pour son anniversaire. – 8. Le peintre n'est pas venu ; je comptais sur lui. – 9. Voici une bonne nouvelle ; je n'y comptais plus. – 10. Apportez-moi vite ce médicament ; j'en ai grand besoin. – 11. Arrêtons-nous dans cet hôtel ; la façade en est charmante.

**7. Complétez les phrases suivantes à votre guise :**

1. Je viens de recevoir la lettre que ... – 2. Pierre a reconnu le touriste qui ... – 3. Les enfants de ma sœur ont acheté le tandem que ... – 4. J'ai enfin visité l'exposition dont ... – 5. Voici des fleurs dont ... – 6. C'est un roman très demandé dont ... – 7. J'ai revu la petite ville de France où ... – 8. Mon père travaille tous les soirs dans son atelier où ... – 9. Mes amies sont restées longtemps au magasin, où ... – 10. Pierre, à qui ..., ne m'a jamais répondu. – 11. Montrez-moi l'employé à qui ... .

**8. Remplacez les points par dont ou duquel :**

1. Il y a dans la mer des endroits dangereux ... on n'ose s'approcher. – 2. L'or est un talisman au moyen ... les portes s'ouvrent plus facilement. – 3. Les moutons à la dépouille ... nous devons nos vêtements servent encore à notre nourriture. – 4. Les jeunes filles ... le manteau est accroché au portemanteau fréquentent cette classe. – 5. Les troupes anglaises sur l'arrivée ... comptaient les Français n'arrivèrent pas. – 6. La fleur ... je préfère le parfum est la violette. – 7. Les jeunes gens ... vous m'avez parlé ne se sont pas encore présentés. – 8. Le dictionnaire à l'aide ... j'ai fait cette traduction m'est très précieux. – 9. Le lac ... les bords baignent la Hongrie est le lac Balaton. – 10. La fenêtre auprès ... vous êtes assis donne sur la rue.

**9. Remplacez les points par dont ou d'où :**

1. Je revois ta jolie maison et sa cheminée ... sort une file de fumée blanche. – 2. Les Hongrois gardent volontiers les traditions des familles ... ils descendent. – 3. Cet étudiant a gardé l'accent de la région ... il vient. – 4. Il y a dans ces montagnes des forêts ... personne ne connaît l'étendue. – 5. Il n'est pas de colère ou de tristesse ... un bon livre ne m'ait guéri. – 6. Les poiriers ... proviennent ces fruits ont été plantés par mon père. – 7. J'admire cette montagne ... la cime se perd dans les nuages et ... chaque soir descendent les troupeaux. – 8. Où est l'armoire ... tu as perdu la clé ? – 9. Cet homme est très orgueilleux, il n'aime pas qu'on lui rappelle la famille ... il est issu. – 10. Ce qu'il a dit m'a moins frappé que la manière ... il l'a dit.

10. Mettez en *ou* dont à la place des points :

1. J'ai acheté des chaussures, les talons ... sont très hauts. – 2. Il regardait la maison ... les fenêtres étaient ouvertes. – 3. Il a jeté ses vêtements ... la couleur était passée. – 4. Cueillons cette rose ... les pétales sont veloutés. – 5. C'est un pays très industriel, la richesse ... est incomparable. – 6. J'ai un ami ... le père est un grand savant. – 7. Racontez-nous votre voyage ; nous ... sommes très curieux. – 8. Avez-vous lu ce roman et ... connaissez-vous l'auteur ? – 9. Il décida de lui offrir le bijou ; elle ... avait tellement envie ! – 10. Le vacarme devint assourdissant ; tous ... avaient peur. – 11. J'ai visité le village ... tu m'avais tant parlé. – 12. Ce travail doit être exécuté ; ... comprenez-vous l'importance ? – 13. J'ai reçu votre lettre et vous ... remercie vivement. – 14. Il lui a offert des fleurs ... elle l'a vivement remercié. – 15. Regardez ce château, là-bas ; vous ... voyez le sommet ?

11. Mettez la partie en italique et entre parenthèses à la place convenable, en déplaçant au besoin d'autres termes de la phrase :

1. (*A quoi je ne sois prêt*) Il n'est rien pour vous faire plaisir. – 2. (*Dont je pense que vous êtes le propriétaire*) Je vois sur la colline une maison. – 3. (*Qui sont de vrais trésors*) Il y a des tableaux au musée des Beaux-arts. – 4. (*Qui m'ont charmée*) J'ai trouvé des passages dans ce roman de Giono. – 5. (*Où nous aimerions passer nos vacances*) Nous connaissons de jolies petites villes en France. – 6. (*Que nous nous partagerons*) Nous recevrons une boîte de chocolats de nos amis. – 7. (*A qui j'ai écrit*) Le notaire ne m'a pas répondu. – 8. (*Dont je connais l'auteur*) J'ai vu un livre à la librairie. – 9. (*Sur le travail duquel je comptais*) Les étudiants de notre chaire n'ont pas obtenu de bons résultats. – 10. (*Sur lequel je travaille*) Le bureau est dans un coin.

12. Expliquez l'erreur dans les phrases suivantes, puis corrigez-les :

1. Le jeune homme me donna un coup de poing, qui était très grossier. – 2. Nous avons fait nos adieux à la ville qui nous avait abrités les larmes aux yeux. – 3. J'ai envoyé des fleurs à l'actrice, dont les couleurs étaient éclatantes. – 4. Il faut faire réparer l'aspirateur par un électricien qui ne marche pas bien. – 5. Nous avons vu des vaches dans les pâturages qui étaient rouge-pie.

13. Expliquez l'emploi du pronom relatif dans les phrases suivantes et indiquez l'antécédent implicite :

1. *Qui* veut voyager loin ménage sa monture. 2. *A qui* venge son père il n'est rien d'impossible (P. Corneille). – 3. *Qui* m'aime me suive. – 4. Et c'est à *qui*

rira le plus fort, et c'est à qui rira le mieux (R. Dorgelès). – 5. On pardonne volontiers à qui se repent. – 6. Il veut avoir trop d'esprit, dont j'enrage (Molière). – 7. Ces choses seront évidentes à qui voudra les considérer avec attention. – 8. Advienne que pourra.

14. *Quelles remarques faites-vous sur l'emploi de certains pronoms relatifs dans les citations suivantes du 17<sup>e</sup> siècle? Refaites les phrases de façon à en moderniser la construction :*

1. Deux marchands étaient voisins et faisaient le même commerce, qui ont eu dans la suite une fortune toute différente (J. de La Bruyère). – 2. Chacun a son défaut, où toujours il revient (J. de La Fontaine). – 3. Je n'aurais rien à craindre si tout le monde vous voyait des yeux dont je vous vois (Molière). – 4. Je disais qu'il est bien heureux qui peut avoir dix mille écus chez soi (Molière). – 5. Peut-être que je ne te verrai de ma vie, et qu'à l'heure que je parle, on t'emmène esclave en Alger (Molière). – 6. Votre vie est pour moi d'un prix à qui tout cède (J. Racine). – 7. Quoi qui s'offre à vos yeux, n'en ayez point d'effroi (P. Corneille).

15. *Distinguez les pronoms relatifs et interrogatifs ; ajoutez le point d'interrogation quand il y a lieu :*

1. Je me demande qui viendra. – 2. C'est Paul qui viendra. – 3. Que me veux-tu. – 4. Ce n'est pas lui que j'ai appelé. – 5. Il veut savoir de quoi vous riez. – 6. Il n'y pas de quoi rire. – 7. Le train par lequel je pars est annoncé. – 8. Je ne comprends pas de quoi on parle. – 9. Dites-moi de quoi on parle. – 10. A qui penses-tu. – 11. Je ne dirai pas à qui je pense. – 12. Ce que tu dis a peu d'importance. – 13. On demande ce que j'en dis. – 14. Qui vivra assez pour le savoir. – 15. Qui vivra assez le saura. – 16. Tu te plains de ce qui te gêne, mais moi j'ignore ce qui te gêne. – 17. A qui avez-vous montré le livre qui m'appartient. – 18. Que dites-vous de la lettre qu'il m'a écrite.

16. *Expliquez l'emploi du pronom relatif dans les phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Ah, Déodat, le bon facteur que tu es (M. Aymé). – 2. Elle vacilla sous le coup, ne sut que répondre (F. Mauriac). – 3. Et l'avenir de l'Angleterre est, certes, quelque chose de sacré à quoi ses enfants doivent veiller (P. Daninos). – 4. Je fais un détour jusqu'à la Sorbonne, où je me suis senti, jadis, si perdu (P. Guth). – 5. Un troupeau de collines rabougries et hargneuses, au flanc desquelles tremblait le brouillard gris des oliviers, se rapprocha insensiblement de la route (J. Carrière). – 6. Et c'est à qui rira le plus fort, c'est à qui rira le mieux

(R. Dorgelès). – 7. Les romanciers sont des sots, *qui comptent par jours et par années* (M. Proust). – 8. Mais le passant n'avait rien vu, *qui s'en tenait à ce premier regard* (A. Gide). – 9. *Qui veut faire de grandes choses doit penser profondément aux détails* (P. Valéry). – 10. J'ai pu rapporter quelques sous, *de quoi vivre tout juste pendant un mois* (P. Mac Orlan).

**17. Traduisez les phrases suivantes :**

1. Mondja (meg nekem), mit látott tegnap a moziban! – 2. Azt teszem, ami tetszik. – 3. Az a fiatalember, akinek elveszem a hűgát, ma este érkezik. – 4. Nem ismerem a fiút, akiről szó van. – 5. Az a könyv, amelyet tegnap vettem, nagyon értékes. – 6. Megvan a kesztyű, amelyet kerestem? – 7. A magyar az a nyelv, amelyet legszívesebben beszélek. – 8. Az az író, akinek a regényét olvasom, néhány évvel ezelőtt halt meg. – 9. Az az udvar, ahol a gyerekek játszanak, kisméretű. – 10. Az az ügy, amelyért harcolunk, igazságos. – 11. Az az asztal, amelyen eszünk, tölgyfából készült. – 12. Hol van az a ház, amelyet keresek? – 13. Ez az az ékszer, amelyhez annyira ragaszkodom. – 14. Azon a napon, amikor megérkeztem, senki sem várt. – 15. Az a hölgy, aki telefonált, nem a nővére volt. – 16. Kik azok a hallgatók, akik rendszeresen távol vannak? – 17. S még itt van valami, amire nem gondoltunk. – 18. Az nevet, aki utoljára nevet. – 19. Mennyibe került az a könyv, amely az asztalon van? – 20. Az a gyümölcs, amely ezen a fán terem, nagyon izletes.

**18. Traduisez les phrases en employant dont ou duquel :**

1. Mutassa meg azt a könyvet, amelyről annyit beszélt! – 2. Az a ház eladó, amelynek piros a teteje. – 3. Nagyon magas az a hegy, amelynek lábánál a kis falu elterül. – 4. Az a könyv, amelyre szükségem van, nincs a táskámban. – 5. Nem ismerem azt a két lányt, akik mellett ülök. – 6. Azok a hallgatók, akik mellett elhaladtunk, nem figyeltek az előadóra. – 7. Nincs nagy forgalom abban az utcában, amelynek közelében lakunk. – 8. Az az állat, amelytől annyira megijedtem, egy kis egér volt. – 9. Nagyon régi az a kis város, amelynek házait csodálod. – 10. Melyik az a helység, amely körül tó terül el?

**Les pronoms indéfinis**

**1. Mettez à la place des points l'un des pronoms indéfinis chacun, l'un (...) l'autre à la forme convenable :**

1. J'ai écrit à mes amis ; ... d'elles me répondra longuement. – 2. ... est l'artisan de sa propre fortune. – 3. Ces deux amis devront s'aider ... – 4. Aucun de mes frères n'est intellectuel : ... a un atelier de mécanique auto, ... un petit com-

merce. – 5. Ces deux jeunes gens sont amoureux ... de ... – 6. Voici mon fils et mon père; ... a toute la vie devant lui, ... n'a plus qu'un petit chemin à parcourir. – 7. Ces jumelles ne se ressemblent pas: même si ... est blonde, les yeux de ... sont bleus, ceux de ... sont bruns et leur taille aussi diffère. – 8. ... de nous a quelque chose à cacher aux siens. – 9. Qui a écrit ces romans? – ... est d'un auteur contemporain peu connu, ... est un classique. – 10. Ils se sont dit des bêtises ... aux ...

**2. Remplacez les points par tout et précisez s'il est pronom, prédéterminant ou adverbe :**

1. Voici des fleurs ... fraîches. – 2. Elles étaient ... honteuses de s'être montrées si indisciplinées. – 3. A ... acheteur il sera remis un cadeau. – 4. Elle a été ... heureuse de me voir. – 5. Ces enfants sont habitués à rester ... seuls à la maison. – 6. Ils furent ... étonnés de nous rencontrer sur la plage. – 7. ... les hommes sont mortels. – 8. Comprenez-vous ... ce que je dis? – 9. Le professeur corrige ... les semaines les cahiers de ses élèves. – 10. Elle était à la fois ... heureuse et ... confuse. – 11. ... le monde était présent à la cérémonie. – 12. ... amusante qu'est cette anecdote, j'en préférerais une autre plus véridique. – 13. ... travail mérite son salaire. – 14. Je suis ... à vous. – 15. Elle était ... petite encore quand je l'ai connue.

**3. Même exercice :**

1. Elle est ... changée depuis son accident. – 2. Il lit ... ce qu'il peut, même la nuit. – 3. La mule était ... harnachée et prête à partir pour la vigne. – 4. La ville ... entière était en fête. – 5. Ils étaient ... sortis. – 6. Elle était ... yeux et ... oreilles. – 7. Nous étions ... partis par le train du matin. – 8. ... sa vie il a lutté seul contre .... – 9. Elles sont ... des artistes de grande classe. – 10. La justice envers ... est l'intérêt de .... – 11. Où sont vos amis? – ... sont partis ce matin. – 12. La pluie tombait toujours, j'étais déjà ... trempée. – 13. Les poésies de Victor Hugo, les connaissez-vous ...? – 14. La France est ... autre que n'était la Gaule. – 15. ... Rome savait que César avait décidé de s'emparer de ... les pouvoirs.

**4. Expliquez l'emploi du pronom indéfini dans les phrases suivantes, faites l'accord s'il y a lieu, puis traduisez ces phrases en hongrois :**

1. La terreur les prit (tout) et (nul) d'eux ne dit mot (Hésiode). – 2. Ils sont montés chez eux, (chacun) a pris un livre sans pouvoir le lire (M. Butor). – 3. De quoi parlons-nous? De (tout), pêle-mêle (R. Dorgelès). – 4. (Aucun) de mes lettres n'a dû lui parvenir, puisque (tout) sont sans réponse (E. Estaunié). – 5.

Au bout d'un quart d'heure, qui fut long, j'entendis sur l'escalier (quelqu'un) (P. L. Courier). – 6. Il pensait que les tristesses de (tout) ne changent rien aux devoirs de (chacun) (A. Maurois). – 7. (Personne) ne criait ni ne jouait. (Certain) fumaient une cigarette, cachée dans le creux de la main (Alain-Fournier). – 8. J'éviterai avec soin d'offenser (personne), si je suis équitable (J. de La Bruyère). – 9. Dans mon existence de femme seule, j'ai pourtant appris à ne (rien) me cacher (M. Aymé). – 10. Tout le monde en possède un peu [pieds de vignes]. (Qui) en a cent, (qui) en a vingt, (qui) cinquante (qui) deux cents (J. Giono). – 11. Elles étaient assises (chacun) d'un côté de la grande cheminée (A. Philipe).

5. *Traduisez les phrases suivantes en employant les pronoms indéfinis* aucun, nul, personne, rien, certains, chacun, plusieurs, quelqu'un, quelque chose :

1. Írtam a barátaimnak, de egyik sem felelt – 2. Nem hiszem, hogy bármelyikünknek is sikerül elmennie. – 3. Eljött anélkül, hogy bármelyiküket is hívta volna. – 4. Senkit sem tudott közülük értesíteni? – 5. Senki sem próféta a saját hazájában. – 6. Senki sem mindentudó és senki sem csalhatatlan. – 7. Az önző senkit sem szeret. – 8. Az ember mindig valakitől vagy valamitől függ. – 9. A tanulók szorgalmasak voltak: mindegyik tudta a leckét. – 10. Van-e valaki, aki a jövőt ismerné? – 11. Találkozott valakivel? – 12. Senkit sem láttam. – 13. Olvastam néhány legutóbbi művedet. – 14. Néhány francia íróat nehéz megérteni. – 15. Valami mulatságosat szeretnék látni a moziban. – 16. Szegény felesége azt hiszi, hogy ő valaki. – 17. Semmi újat nem tudok tegnap óta. – 18. Egyesek azt hiszik, hogy van élet a bolygókon. – 19. Néhány vendéget hívtunk meg; többen már itt vannak. – 20. Siyès abbé ezt mondta: Mi a harmadik rend? – minden; mi volt eddig? – semmi; – mit kér? – hogy legyen valami. – 21. Hol dolgoznak a végzett tanulók? – Néhányan Pesten, többen vidéken. – 22. Tud valami jobbat adni? – 23. Egyesek úgy viselkednek, mintha nekik mindent lehetne. – 24. Gyermekkori barátaim közül többen külföldön élnek. – 25. Semmi sem szebb, mint a természet tavasszal.

6. *Traduisez les phrases suivantes en employant tout à la forme convenable :*

1. Mindenki boldogságra vágyik. – 2. Az egész város ünnepelte a hőst. – 3. Minden rendben van. – 4. Minden ember egyenlő. – 5. Adja ide az egészet. – 6. Te vagy a mindenem. – 7. Ez a rendszer több egymástól különböző egészből áll. – 8. Milyenek ezek a könyvek? – Mind jó. – 9. Sok könyvet vásároltam, de nem olvasom el mindegyiket. – 10. Barátaim mind eljöttek. – 11. Minden pillanatban kinéztek az ablakon. – 12. Nem fázik? Én mindenescetre kabátot veszek. – 13. Mindenféle ital volt az asztalon. – 14. A fiatalok mind segíteni

akartak. – 15. Egyetlen vigasztalásom az olvasás. – 16. Egész Budapest látni akarta a híres énekest. – 17. Minden más lány otthagya volna. – 18. Az én elfoglaltságom egészen más, mint a tied. – 19. Minden más virág tetszene nekem. – 20. Az égboltot egészen másnak látjuk, mint amilyen a valóságban. – 21. A tanulók szorgalmasak voltak: mind tudta a leckét. – 22. Mindkét húgom még egész kicsi. – 23. Gyerekek, ti teljesen egyedül jöttetek? – 24. Barátnőm nagyon meglepődött, hogy eljöttem. – 25. Az egész ház elpusztult az árvízben. – 26. Bármilyen érdekes ez a történet, nekem nem tetszik. – 27. Beszéljen csak: csupa fül vagyok. – 28. Nagyon boldog vagyok, hogy találkoztunk. – 29. Nézd meg a kezed: csupa piszok (egészen piszkos).

7. *Traduisez les phrases suivantes en employant des pronoms indéfinis relatifs :*

1. Mindenki elutazott, ki Párizsba, ki Rómába, ki Londonba. – 2. Bárki megmondhatja neked, hol van az egyetem. – 3. A barátom nem akar ki. – 4. Ez az orvosnő nem fogja vállalni az éjszakai ügyeletet. Majd valakivel helyettesíteti magát. – 5. Partnert keresek egy tengeri utazáshoz. De nem akarok akárkit. – 6. Létezik-e bármi is, ami fontosabb az egészségnél? – 7. Bárki telefonál is neked, ne ijedj meg! – 8. Akármilyen történet is veled, nem foglak cserben hagyni. – 9. Bármit mondtak is, ez az ember nem becsületes. – 10. Van-e bárki is, aki képes elhinni ezt az ostoba történetet? – 11. A férfi csak nézte a lányt anélkül, hogy bármit is kérdezett volna. – 12. Mielőtt bármit mondanátok, számoljatok tízig. – 13. Akármiről van is szó, nem akarok benne lenni ebben az üzletben. – 14. Szeretnék egy szórakoztató olvasmányt. Adjon nekem! – 15. Nem akarok akárkivel szóba állni.

## VI

### La phrase complexe

#### A. Généralités

(Grammaire, p. 333 à 336)

1. *Dites si les propositions des phrases suivantes sont juxtaposées, coordonnées ou subordonnées :*

1. Ma sœur est mariée, mes frères vivent à l'étranger. Mes parents n'ont plus que moi avec eux. – 2. Beaucoup de romans ont paru cette année, mais aucun ne m'a vraiment plu. – 3. Ce collègue aime bien notre dactylo ; en effet, elle travaille beaucoup pour lui. – 4. Comme il fait froid, je vous propose de ne pas sortir sans fourrure. – 5. Pourquoi n'ont-ils pas répondu à ma lettre ? se demandait Marie. – 6. Cette année, je l'espère, sera moins désastreuse pour le pays que la précédente. – 7. Le cinéma contemporain, dont beaucoup contestent la valeur, a cependant donné quelques films de qualité. – 8. Le Sida, considéré comme le fléau de notre époque, est combattu avec acharnement par les spécialistes du monde entier. – 9. Vous dites des bêtises, répondit-il en riant. – 10. Voici un livre dont personne ne veut. – 11. Cette bonne élève n'a obtenu que le deuxième prix au concours ; en fait, nous devons être satisfaits de ce résultat. – 12. Personne ne le pleurera quand il partira pour ne plus revenir.

2. *Modifiez les phrases suivantes de manière à remplacer la proposition principale par une proposition incise ou incidente.*

*Exemple : Il dit que personne ne l'a vu arriver – «Personne ne m'a vu arriver », dit-il.*

1. Pierre m'a demandé si j'étais satisfaite de mes notes. – 2. J'espère que tu sortiras bien vite de l'hôpital. – 3. Marie pensait que ses amis auraient pu lui écrire un mot de sympathie. – 4. Il lui a répondu que l'avis de son imbécile de frère ne l'intéressait pas. – 5. Vous voyez qu'il n'est pas bon de froisser l'amour-propre d'un chef. – 6. Je me suis dit que ce n'était pas grave, que de telles erreurs étaient faciles à réparer. – 7. Nous croyons qu'il est temps de moderniser l'enseignement supérieur. – 8. Je trouve que ton professeur est trop sévère. – 9. Je vous assure que rien ne laissait prévoir cet accident.



3. *Analysez les propositions des phrases suivantes, que vous traduirez ensuite en hongrois :*

1. Il se confessa en effet, il raconta ses débuts, il ne cacha même pas la crise financière qu'il traversait, au milieu de son triomphe (E. Zola). – 2. En famille, on discutait indéfiniment sur les causes du sinistré : une cigarette jetée ? la malveillance ? (F. Mauriac). – 3. Elle s'est débarrassée de sa jaquette, s'est assise et a consulté fiévreusement la carte (A. Camus). – 4. Je me contente d'une pipe, affirma Lo yot, impassible (J. Perret). – 5. Chaque matin, il passe sur la gaine de chêne, quoiqu'elle soit luisante de propreté, un doux chiffon de laine, et il ne songe pas à rougir de cette espèce de tendresse, car il ne croit pas qu'on la comprenne (L. Guilloux).

4. *Traduisez en français les phrases suivantes :*

1. Látom, nem fél az igazgatótól, mosolyodott el a barátom. – 2. Miért hagysz el ilyen hirtelen? néztem fel csodálkozva. – 3. Vajon igazat mond ez a fiú? tűnődött a tanár. 4. Hát meg akarjátok ölni? dobbantott lábával. – 5. Ha tőlem kérdezik, én nem hallottam semmit, vonogatta a vállát a fiatalember. – 6. Jól van, egyetértek önökkel, bólogatott az osztályvezető. – 7. És ti nem tudtatok semmit Péter elutazásáról? csodálkozott az apja. – 8. Ne bántsanak, nem tettem semmi rosszat, könyörgött a betörő. – 9. Mindenki azt hiszi, hogy én loptam el az órát, panaszkodott a kislány. – 10. Ott vannak, ott vannak! integetett Péter.

## B. La juxtaposition

(Grammaire, p. 336 à 340)

### 1. Dites si les propositions juxtaposées des phrases suivantes ont entre elles des rapports implicites de coordination ou de subordination et quels sont ces rapports ?

1. Vous avez beau vous excuser, on ne vous pardonnera pas cette impolitesse.
- 2. Le livre de tel auteur en vogue peut connaître un grand succès, la postérité en fin de compte l'ignorera.
- 3. Il nous demandait toujours : avez-vous fait tous vos exercices ?
- 4. Vous comprenez, il n'aime pas qu'on l'espionne.
- 5. Voyez-vous, mon cher, je ne prendrai jamais mon chef au sérieux.
- 6. On m'aurait demandé où est la rue Victor Hugo, je n'aurais pas su le dire.
- 7. Plus il travaille, moins il profite de son argent.
- 8. Il m'avait téléphoné plusieurs fois, tant était grande sa hâte de me rencontrer.
- 9. Écrivez-lui aimablement, il vous répondra tout de suite.
- 10. Dût-il ne jamais revenir, personne ne le regrettera.

### 2. Même exercice. Traduisez ces phrases en hongrois :

1. Je vois, je sais, je crois, je suis désabusée (P. Corneille).
- 2. Il sait votre dessein : jugez de ses alarmes (J. Racine).
- 3. Vous n'êtes point gentilhomme : vous n'aurez point ma fille (Molière).
- 4. Impossible désormais de garder un pot de confiture dans le buffet : les fourmis finissent toujours par le découvrir et par le piller (G. Duhamel).
- 5. Peu importait que la maison fût éloignée ou proche : il suffisait qu'elle existât pour remplir ma nuit de sa présence (A. de Saint-Exupéry).
- 6. Vous allez dire à une jeune fille qu'elle mange beaucoup, elle prendra un air pincé et vous répondra par des insolences (R. Dorgelès).
- 7. Un médecin serait venu vous prédire une amélioration, nous l'aurions traité d'idiot (F. de Curel).
- 8. Le valet entra, s'approcha du feu, se chauffa les mains, tira l'escabeau, s'assit (J. Giono).
- 9. Serait-elle ma fille, je ne la verrais pas moins telle qu'elle est (F. Mauriac).
- 10. L'alcool d'Europe monte vite à la tête d'une mousmé, cette mousmé fût-elle marquise (Cl. Farrère).

### 3. Traduisez les phrases suivantes en employant la juxtaposition :

1. Ha sok pénzem lenne, Japánba utaznék.
- 2. Hiába ismételteted, hogy szeretsz, nem hiszek neked.
- 3. Minél többet gondolkodom ezen az ügyön, annál kevésbé tetszik.
- 4. Mondhatsz, amit akarsz, úgysem megyek hozzád.
- 5. Ne hagyjál itt egyedül a sötétben : félnék.
- 6. Falun a fák zöldek, a virágok illatosak, a városban a fák pusztulnak, a levegő szennyezett.
- 7. Ha nem hajtasz elég gyorsan az autópályán, mindenki megelőz.
- 8. Színházba menni van

---

kedvem? A férjem mindjárt lebeszél róla. - 9. Adjatok egy kis pénzt! Ki kell fizetnem az adósságomat. - 10. Ha kétszer annyit fizetnének, mint amennyit most keresek, akkor sem mennék oda dolgozni! - 11. Ha akarnád, sem tudnád elhagyni a hazádat. - 12. Ha nem lett volna olyan friss a levegő, azt hittük volna, hogy nyár van.

## C. La coordination

(Grammaire, p. 340 à 342)

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les conjonctions et les adverbess de coordination et précisez les rapports existant entre les propositions coordonnées :*

1. Tantôt il a froid et tantôt il a chaud. 2. Je suis fatigué, donc je vais me coucher tôt. – 3. Il est désespéré, et pourtant il va partir. – 4. Il m'écrira, car je ne crois pas qu'il ose venir me trouver. – 5. Nous n'irons pas au cinéma, d'ailleurs il est trop tard. – 6. Beaucoup de citadins partiront en vacances, par suite la ville sera plus agréable. – 7. Elle se cramponnait désespérément à mon bras, tellement elle avait peur. – 8. Il m'écrit souvent. Quant à moi, je ne lui réponds que rarement. – 9. Il dépense en une semaine tout ce qu'il gagne en un mois. – Mais alors, pourquoi lui prêtez-vous de l'argent? – 10. Sans doute M. Dupont est-il un brave homme, mais il est tellement borné! – 11. Ou on le prend pour un imbécile, ou tout simplement pense-t-on qu'il est lâche. – 12. Nous avons dîné, puis regardé la télévision jusqu'à dix heures.

2. *Même exercice. Traduisez les phrases en hongrois :*

1. Seul, M. Rezeau parle, ou soliloque, ou s'excuse, à notre choix (H. Bazin). – 2. Debout, Gabriel médita, puis prononça ces mots (R. Queneau). – 3. Il me parle souvent, il m'offre de sortir avec lui et je ne sais pas toujours refuser (A. Camus). – 4. On se demande, pensa M. Darbédac, où commence la responsabilité ou, plutôt, où elle s'arrête (J. P. Sartre). – 5. Il avait plu, la veille. Aussi l'air, vivement lavé, prenait-il ses couleurs toutes fraîches de pluie à une très pure lumière (H. Bosco). – 6. Tantôt je le hais et tantôt je le plains (H. Troyat). – 7. Arrivons au dénouement, ou plutôt à ce que je tiens pour tel (E. Estaunié). – 8. Je ne souffre pas, je te le jure! Mais alors, pourquoi pleures-tu? (F. Crommelynck). – 9. Ni le velouté des feuilles, ni la paix du soir n'apportaient de soulagement (J. Giono). – 10. Que des rochers se présentent, et la corde de halage s'y coince (A. de Cayeux).

## D. La subordination

(Grammaire, p. 342 à 408)

### 1. *Reconnaissez les mots subordonnants dans les phrases suivantes :*

1. Si tu le rencontres et qu'il te plaise, écris-le-moi. – 2. Marie partira avant que ma lettre arrive et qu'elle reçoive l'argent dont elle a besoin. – 3. Ce garçon t'écrira sous prétexte de t'inviter chez eux. – 4. Il viendra, à moins que vous ne l'ayez offensé. – 5. Garde ces documents dans ce tiroir, de peur de les perdre. – 6. Voilà le roman de Merle que je préfère. – 7. Dites-moi où je pourrais réclamer. – 8. Je voudrais savoir auquel de vos professeurs vous pensez en disant cela. – 9. Etant souffrante, elle ne viendra pas à la réception. – 10. Je viens vous parler de mon problème.

### 2. *Traduisez les phrases suivantes en hongrois :*

1. Si mon mari m'a téléphoné de Paris, c'est qu'il est fatigué de son voyage. – 2. Pierre n'est pas content. Parce qu'on ne s'est pas occupé de lui. – 3. Il est parti avant qu'on le prévienne du danger et qu'on le dissuade de ce voyage. – 4. Jean pense avoir réussi à vous faire comprendre les difficultés de cette entreprise. – 5. A peine nous étions-nous mis à table que le téléphone sonnait. – 6. Si nous prenions un café? – 7. Mais puisque vous lui plaisez! – 8. Il s'en irait pour toujours, que personne ne s'en plaindrait. – 9. N'ayant pas compris la question, il n'a pas su y répondre. – 10. Je ne sais comment lui apprendre la nouvelle. – 11. Si je m'attendais à vous rencontrer ici! – 12. Si seulement il m'aimait!

### Les subordonnées complétives

#### 1. *Relevez les propositions complétives en précisant le terme dont elles dépendent et leur fonction dans la phrase :*

1. Que vous lui répondiez est très important. – 2. Il était obsédé par l'idée qu'en dépit de ses efforts, il échouerait. – 3. Je suis persuadé qu'il finira par venir. – 4. Je voudrais empêcher que vos amis viennent avec nous. – 5. La rumeur se répand que les prix vont de nouveau augmenter. – 6. Marie n'a qu'un rêve, c'est qu'elle devienne actrice. – 7. La vérité, c'est que la jeune femme ne veut pas divorcer. – 8. Je sais bien que vous m'aimez et cela me suffit. – 9. Même pendant les vacances, il obtenait qu'on l'éveillât à six heures. – 10. Veillez à ce que personne ne dérange la convalescente. – 11. Elle regardait autour d'elle avec

l'envie que tous ces gens disparaissent. – 12. L'air qu'il prenait quand il ne voulait pas répondre était cause qu'il passait pour un sot.

**2. Même exercice. Traduisez les phrases en hongrois :**

1. Cadet a raconté depuis que toute la nuit Jean avait sangloté (A. Daudet). – 2. Ah ! il m'avait bien juré que je serais un chien heureux, qu'il me guiderait sur les chemins comme j'avais fait pour lui, et qu'il saurait me défendre comme je l'avais défendu (M. Aymé). – 3. Imaginez pour un moment, cher lecteur, que vous êtes assis devant un pot de vin tout parfumé et que c'est un vieux joueur de fifre qui vous parle ! (A. Daudet). – 4. Le bruit court que, depuis hier, le gouvernement a interdit les évacuations de villages (A. de Saint-Exupéry). – 5. La mer avait toujours cette extraordinaire transparence, et par moments j'avais l'impression qu'entre la pirogue et le fond de roches, de coraux, d'algues, il n'y avait rien, que l'eau s'en était allée, et que nous étions suspendus dans le vide (J. Martet). – 6. Gisèle se demandait pourquoi, depuis quelques jours, les journées étaient si brèves, l'été si glorieux et pourquoi le matin en faisant sa toilette près de la croisée grande ouverte, elle ne pouvait se retenir de chanter et de sourire à tout ce qu'elle voyait (R. Martin du Gard). – 7. Il crut que le capitaine lui demandait s'il n'avait pas peur de continuer la reconnaissance sans escorte (J. Kessel). – 8. Êtes-vous capable de dire comment on va de Briançon à Chamonix ? (A. Camus). – 9. Nous calculâmes notre itinéraire et qu'à trente kilomètres en moyenne par étape, il nous fallait une semaine pour atteindre le territoire français (F. Ambrière). – 10. Pendant le dîner, madame Vauquer alla tirer un rideau pour empêcher que Goriot ne fût incommodé par le soleil (H. Balzac).

**3. Modifiez les phrases suivantes de façon à ce qu'elles comportent une complétive sujet :**

1. Il peut partir ou rester : cela m'est égal. – 2. On augmentera le traitement des enseignants ? Cela m'étonnerait. – 3. Vous avez perdu votre argent au jeu : c'est regrettable. – 4. Il se fera attendre : c'est certain. – 5. Nous enverrons une lettre d'excuses : cela sera plus convenable. – 6. Il partage votre avis ? Cela me semble impossible. – 7. Il ne veut pas faire d'études universitaires ; cela afflige beaucoup sa mère. – 8. Le téléphone est en perpétuel dérangement. Cela devient agaçant.

**4. Dans les phrases suivantes, remplacez le GN complément d'objet par une subordonnée complétive :**

1. L'escroc eut beaucoup de mal à avouer sa culpabilité. – 2. Le vagabond voyait avec inquiétude l'approche de l'hiver. – 3. Tous les gens du port com-